# Évaluation environnementale

Rapport de présentation – Pièce 1.6

Dossier d'approbation

# SCOT DE LA RÉGION DE COGNAC

# **Sommaire**

Partie 1 : Introduction	p.5
1. L'état d'esprit de l'évaluation environnementale et son parti p	ris p.5
Une méthodologie à plusieurs clés d'entrées pour une a thématique et transversale	
3. Définition des sites susceptibles d'être impactés	p.6
Partie 2 : L'évaluation environnementale du p	
1. Thème : biodiversité et fonctionnalité environnementale	p.7
1.1. Ressources en espace	p.7
1.1.1. Rappel des enjeux	
1.1.2. Objectifs du SCoT	
1.1.3. Les incidences positives potentielles des objectifs du SCoT	•
1.2. Fonctionnalité écologique	
1.2.1. Rappel des enjeux	
1.2.2. Les incidences positives potentielles des objectifs du SCoT	
1.2.3. Les incidences négatives potentielles des objectifs du SCoT	p.11
2. Thème : capacité de développement et préservation des	
2.1. Qualité des eaux, eau potable et assainissement	p.15
2.1.1. Rappel des enjeux	p.15
2.1.2. Les incidences positives potentielles des objectifs du SCoT	
2.1.3. Les incidences négatives potentielles des objectifs du SCoT	
2.1.4. Svnthèse	p.17

3. Thème : lutte contre le réchauffement climatique et préser ressource	p.17
3.1. Énergie	-
3.1.1. Rappel des enjeux 3.1.2. Les incidences positives potentielles des objectifs du SCoT	p.18
3.1.4. Synthèse	p.22
4. Thème : capacité de développement et préservation des	
4.1. Pollutions (air, bruit, déchets,)	p.22
4.1.1. Rappel des enjeux	p.22
4.1.2. Les incidences positives potentielles des objectifs du SCoT	
4.1.3. Les incidences négatives potentielles des objectifs du SCoT	
Thème : risques naturels et technologiques      Rappel des enjeux	
	•
5.2. Les incidences positives potentielles des objectifs du SCoT	
5.3. Les incidences négatives potentielles des objectifs du SCoT	•
5.4. Synthèse	p.26
6. Thème : paysages	p.26
6.1. Rappel des enjeux	
6.2. Les incidences positives potentielles des objectifs du SCoT	p.27
6.3. Les incidences négatives potentielles des objectifs du SCoT	p.27
6.4 Synthèse	

Partie 3 : Étude d'incidence de la mise en œuvre du SCoT sur les sites Natura 2000 p.29
1. Mise en contexte des incidences positives ou négatives du projet p.29
2. Présentation des sites
3. Effets directs et indirects du SCoT sur les sites Natura 2000 p.40
3.1. Détermination des incidences potentiellesp.40
3.1.1. Incidences potentielles directes du projet de développement global sur les sites Natura 2000
3.1.2. Incidences potentielles indirectes du projet de développement global sur les sites Natura 2000
Partie 4: Synthèse générale de l'évaluation environnementalep.46
Annexe 1 Matrice d'analyse des incidences du SCoT

## 1. Introduction

# 1. L'état d'esprit de l'évaluation environnementale et son parti pris

L'évaluation environnementale est une démarche qui doit contribuer à placer l'environnement au cœur du processus de décision. Il s'agit en effet de prévenir les impacts potentiels des décisions d'aménagement en amont et ainsi d'orienter les orientations du schéma.

A l'échelle d'un SCoT, l'évaluation environnementale s'intéresse à l'ensemble des orientations d'aménagement concernant le territoire, et donc à la somme de leurs incidences environnementales. En ce sens, l'évaluation environnementale diffère de la démarche d'étude d'impact qui vise à analyser, quant à elle, chaque projet individuellement.

L'évaluation environnementale présente ainsi les objectifs suivants :

- Fournir les éléments de connaissance environnementale utiles à l'élaboration du document d'urbanisme. Ces éléments sont définis à travers l'état initial de l'environnement qui a pour objectif de mettre en exergue les enjeux environnementaux du territoire. Avec le diagnostic territorial, ce premier travail constitue le socle pour l'élaboration du PADD et c'est également le référentiel à partir duquel sera conduite l'évaluation des incidences.
- Aider aux choix d'aménagement et à l'élaboration du contenu du document d'urbanisme. L'évaluation environnementale doit contribuer aux choix de développement et d'aménagement du territoire et s'assurer de leur pertinence au regard des enjeux environnementaux.

L'état initial de l'environnement du SCoT de la région de Cognac a permis de révéler, de hiérarchiser et de territorialiser les enjeux. L'évaluation environnementale les analyse sous l'angle de la thématique, à savoir :

- Thème : biodiversité en fonctionnalité environnementale ressource en espace.
- Thème : biodiversité en fonctionnalité environnementale fonctionnalité écologique.
- Thème : capacité de développement et préservation des ressources qualité des eaux, eau potable et assainissement.
- Thème : Lutte contre le changement climatique et préservation des ressources – énergie.
- Thème : capacité de développement et préservation des ressources pollutions (air, bruit, déchets, ...) .
- Thème : risques naturels et technologiques.
- Thème : paysages.

# 2. Une méthodologie à plusieurs clés d'entrées pour une appréciation thématique et transversale

La méthodologie pour l'analyse des incidences positives et négatives, à court, moyen ou long terme du DOO sur l'environnement s'appuie, dans un premier temps, sur une analyse thématique. Il s'agit de confronter les différentes orientations et dispositions du SCoT pressenties à chacun des enjeux environnementaux recensés dans l'état initial de l'environnement et hiérarchisés dans l'étape 1 de la mission.

Ces incidences peuvent être liées à des pressions déjà existantes sur le territoire mais qui se trouveront accentuées par la mise en œuvre du projet du SCoT ou bien à des pressions nouvelles découlant de la stratégie adoptée. Le projet adopté pouvant soit mettre en valeur l'environnement, soit le préserver et voire même dans certains cas participer à sa restauration, cette phase de la procédure précise également les incidences positives du schéma.

La méthode employée est largement inspirée de la matrice d'analyse des incidences du Guide National de l'évaluation environnementale.

Les conclusions tirées de cette analyse ont été rédigées dans ce présent document.

Chaque thème (milieux naturels et biodiversité, paysage et patrimoine, ressource en eau, risques et nuisances, ressources énergétiques) y est ainsi abordé de la façon suivante :

- Rappel des principaux constats du diagnostic (atouts/faiblesses) et des enjeux.
- Bilan des incidences négatives résiduelles du SCoT découlant du projet de développement et les atténuations recherchées.
- Analyse des effets potentiellement positifs du SCoT sur la thématique concernée, consécutifs à la définition de mesures environnementales dans le DOO.

Enfin, l'analyse se resserre, se territorialise et se focalise sur les sites à forte valeur environnementale (sites Natura 2000 principalement) : il s'agit d'une analyse spécifique, comme le prévoit la procédure d'évaluation environnementale des documents d'urbanisme.

• Concernant plus spécifiquement l'étude des incidences du SCoT sur le réseau Natura 2000, la méthode a consisté à prendre connaissance des caractéristiques de ces milieux naturels et des espèces qui leur sont inféodées, puis à prendre en compte les enjeux identifiés dans les documents de gestion mis à disposition par le réseau Natura 2000. Une recherche bibliographique significative a été menée dans le cadre de cette étude afin de pouvoir évaluer avec autant de précision que possible les incidences attendues de la mise en œuvre du SCoT sur les écosystèmes et les espèces d'intérêt communautaire

Le SCoT étant un document de planification et non un projet opérationnel, toutes les incidences sur l'environnement ne sont pas connues précisément à ce stade, et seules les études d'impact propres à chaque projet traiteront dans le détail des effets sur l'environnement. L'objectif est donc ici de cibler les secteurs à fort enjeu que les futures études d'impact devront particulièrement prendre en compte, en fonction des grands équilibres du territoire et des exigences de leur préservation.

### 3. Définition des sites susceptibles d'être impactés

L'évaluation environnementale du SCoT ne serait pas complète si elle ne faisait pas l'objet, pour les thématiques pertinentes, d'une analyse spatialisée des zones susceptibles d'être touchées par le SCoT incidences notables probables sur l'environnement.

Ce travail passe par l'identification des zones susceptibles d'être touchées de manière notable par la mise en œuvre du SCoT. L'identification de ces zones est effectuée au regard des contenus du PADD et du DOO.

Considérant que la pression sera plus forte sur les pôles de l'armature territoriale que sur le reste des communes du SCoT, du fait de l'objectif consistant à orienter la construction de logements et d'équipements structurants dans ces pôles, les extensions urbaines potentielles peuvent être différenciées en fonction de l'armature territoriale générale. Comptetenu de l'échelle de l'analyse, le choix a été fait de ne retenir que les extensions autour des enveloppes urbaines existantes et non pas à l'intérieur de ces dernières (dents creuses de taille significative constituant de potentielles extensions de la tache urbaine). Par ailleurs, les enveloppes urbaines retenues sont les zones agglomérées principales (incluant les bourgs) et les villages.

# 2. L'évaluation environnementale du projet de territoire selon les thèmes

#### 1. Thème : biodiversité et fonctionnalité environnementale

### 1.1. Ressources en espace

### 1.1.1. Rappel des enjeux

Au cours des dernières décennies, le développement du territoire s'est accompagné d'une forte consommation foncière avec un découplage net entre l'évolution démographique +4% par rapport à 1968 et l'évolution des surfaces urbanisées (+87%).

Compte tenu de la croissance projetée de la production de Cognac, et plus globalement des besoins en foncier agricole, cette dynamique doit être contrôlée.

La modération de la consommation foncière est un enjeu fort du SCoT.

### 1.1.2. Objectifs du SCoT

Mettre en place une croissance maîtrisée en tenant compte du caractère non illimité des ressources en espace. Pour cela, le SCoT fixe les objectifs suivants :

- Objectif d'accueil de 6 900 personnes à l'horizon 2039, dont 52 % à construire dans l'enveloppe urbaine, avec un renforcement des pôles structurants, et des objectifs fixés par secteur territorial en fonction de la proximité aux équipements, de la gestion des déplacements, des capacités d'accueil...
- La définition d'un objectif consommation foncière maximale sur 20 ans de 509 ha. (Soit 25,5 ha par an contre 57,6 ha sur la dernière décennie) dont :

- 280 ha maximum pour le développement résidentiel.
- 229 ha maximum consacrés au développement économique.
- Objectif de densité résidentielle moyenne à 25 logements à l'hectare pour le pôle majeur, à 17 pour les pôles secondaires,13 pour les pôles de proximité (13 sur la CA Grande Cognac et 12 sur la CC du Rouillacais) et 11 pour les communes non pôles. (11 sur la CA Grand Cognac et 10 sur la CC du Rouillacais).

# 1.1.3. Les incidences positives potentielles des objectifs du SCoT

# => Un développement cherchant à modérer la consommation d'espace

La mise en œuvre de la politique SCoT permet d'encadrer le développement urbain en adoptant une démarche cohérente à l'ensemble du territoire. Le projet de SCoT prescrit notamment :

- De décliner les possibilités de développement urbain des différents pôles/secteurs selon une armature urbaine hiérarchisée en fonction des nécessités de développement. Cette mesure vise à faire coïncider le développement du territoire aux capacités de celui-ci à le recevoir durablement. (Partie 1, Objectif 1.2 : Avoir une ambition démographique au rendez-vous des dynamiques économiques).
- De donner la priorité au renouvellement urbain, avec un objectif global de 52% des logements en intensification. Cet objectif est territorialisé et modulé en fonction des contraintes et du potentiel offert par les tissus urbains (Partie 1, Orientation 4, Objectif 4.2.3: Optimiser les espaces utilisés dans le cadre du développement.)
- De réduire le mitage du territoire en favorisant le développement des bourgs par rapport aux hameaux et en stoppant l'extension linéaire du tissu urbain (Partie 1, Orientation 4, Objectif 4.2 : Maîtriser le développement des extensions des enveloppes urbaines existantes).
- De réduire le fractionnement des espaces agricoles en privilégiant le développement urbain et économique dans ou à proximité

immédiate du tissu urbain existant (Partie 1, Orientation 4, Objectif 4.3 : Prendre en compte l'espace agricole dans l'organisation territoriale).

Ces impacts positifs permettront de limiter la consommation d'espace mais aussi de mieux maîtriser les pressions sur l'agriculture, la viticulture, le paysage et l'environnement (optimisation de la gestion de l'espace, associée aux actions de rénovation et renforcement des réseaux, capacités épuratoires des stations d'épuration, pour limiter les risques d'eutrophisation).

#### => Un contrôle fort de l'urbanisme commercial en périphérie

Afin de renforcer les centralités, mais aussi de permettre une moindre extension des espaces d'activités économiques périphériques, le SCoT préconise de mobiliser les capacités d'accueil des enveloppes urbaines.

- Le SCoT encadre le développement commercial en privilégiant les implantations commerciales dans les centralités :
  - Le SCoT ne prévoit pas la création de nouveaux parcs commerciaux. (Partie 2, Orientation 2, Objectif 2.3.1: affirmer une armature cohérente avec les besoins des habitants).
  - Tout commerce de plus de 1 000 m² n'a pas vocation à s'implanter en dehors des centralités et des zones commerciales existantes. (Partie 2, Orientation 2, Objectif 2.3.3 : Définir les conditions d'implantation des commerces en dehors des localisations préférentielles).
  - Les possibilités d'extension des commerces en périphérie sont limitées à un accroissement de 20% de la surface de vente (Partie 2, Orientation 2, Objectif 2.3.5 : Permettre le développement maîtrisé des extensions des commerces existants).
- Les centralités sont privilégiées pour l'accueil des équipements et les services dans l'enveloppe urbaine existante (Partie 2, Orientation 2, Objectif 2.1.2 : Rechercher de la cohérence dans la spatialisation des équipements et services et Objectif 2.3.2 :

Prioriser les localisations préférentielles pour le commerce d'importance).

#### => Un renforcement des synergies d'aménagement

Le SCOT préconise un mode d'aménagement permettant des synergies afin de réduire la consommation foncière :

- Mutualisation d'aires de stationnement (Partie 2, Orientation 2, Objectif 2.2.1 : Faciliter la fréquentation des équipements et des services).
- Densification des pôles de gares et des secteurs offrant des alternatives à la mobilité individuelle et collective (Partie 2, Orientation 3, Objectif 3.2.3 : Articuler développement et desserte en transports en commun).

# 1.1.4. Les incidences négatives potentielles des objectifs du SCoT

#### => Un développement urbain consommateur de foncier

Comme tout projet de développement du territoire, le SCoT permet une évolution de la tache urbaine. Cette évolution, certes modérée, par rapport à la précédente décennie, reste significative, notamment sur un territoire riche du point de vue agricole et naturel.

La stratégie de limitation de la consommation d'espace est en elle-même une stratégie d'évitement et de réduction.

On peut donc considérer que le SCoT instaure un principe majeur d'évitement et de réduction de la consommation d'espace, non pas en réponse (en plus de) à une stratégie de développement qui aurait des impacts négatifs sur l'environnement, mais comme un pilier stratégique, central, de développement du territoire.

Cette limitation de la consommation d'espace est, par bien des aspects, considérée non seulement comme une obligation réglementaire, mais aussi comme un atout pour gagner en efficacité et pour rationaliser le fonctionnement du territoire. On retrouve cette logique dans les incidences positives de la limitation de la consommation d'espace et de la densification dans les autres thématiques de l'évaluation environnementale, en particulier celles relatives à l'énergie et aux paysages.

Deux autres incidences doivent être relevées :

- Un projet urbain susceptible d'impacter plus fortement les espaces naturels résiduels ou la mosaïque d'habitats du fait de la valeur du foncier agricole.
  - Afin de préserver ces espaces, le projet de SCoT prévoit l'inventaire et la protection des éléments de nature constitutifs de la mosaïque d'habitat (voir chapitre suivant).
- Une intensification urbaine pouvant concurrencer la place de la nature en ville.

# => Un développement des axes de communication, consommateur de foncier

Le SCoT préconise le renforcement des grandes infrastructures de transport (contournement de Cognac, doublement de la RN 141, ...). Si la réalisation de ces projets reste hypothétique, leur aménagement aurait un impact négatif sur la consommation foncière au niveau local. Toutefois des études d'impact viendront éclaircir leur faisabilité du point de vue environnemental.

Le SCoT préconise la diversification des modes de transports sur le territoire via le renforcement des voies vertes dédiées aux mobilités douces. Si une partie de ces tracés réutilise les chemins agricoles, ponctuellement ces linéaires peuvent avoir une incidence négative sur le foncier agricole ou naturel. (Partie 2, Orientation 1, Objectif 1.3.4 : Développer un réseau de mobilités douces pour favoriser les déplacements d'hyper-proximité).

### 1.2. Fonctionnalité écologique

### 1.2.1. Rappel des enjeux

Le territoire de la Région de Cognac est très majoritairement occupé par des espaces agricoles (84% de l'espace). Par conséquent, les enjeux de préservation des entités écologiques sont intimement liés aux pratiques agricoles.

Le développement du territoire devra veiller à ne pas accentuer la fragmentation des milieux, notamment dans les vallées, afin de favoriser les continuités écologiques. Le renforcement des supports diffus (bosquets, haies, mosaïque de cultures...) devra être recherché afin de favoriser les continuités entre les espaces relais et réservoirs d'habitats.

La préservation de la qualité et de la quantité de l'eau, paramètres essentiels au maintien des habitats aquatiques et humides en bon état de conservation.

# 1.2.2. Les incidences positives potentielles des objectifs du SCoT

Les orientations mentionnées dans le chapitre précédent constituent des mesures d'évitement favorables aux fonctionnalités écologiques.

Par ailleurs, la mise en œuvre du projet de SCoT permet la construction d'une trame verte et bleue à l'échelle supra communale.

Elle appréhende le fonctionnement écologique global du territoire et identifie les espaces naturels remarquables et les corridors écologiques d'une part, ainsi que les espaces dits de « nature ordinaire » et les milieux agricoles, supports des continuités écologiques, d'autre part.

Le SCoT, à travers son DOO, est porteur d'orientations favorables aux fonctionnalités écologiques. Les principaux objectifs participant à la valorisation de la trame verte et bleue sont rappelés ci-dessous.

### => L'émergence de la trame verte et bleue à l'échelle du SCoT

Protéger les réservoirs de biodiversité et les zones humides

L'intégrité spatiale et la qualité écologique des réservoirs de biodiversité seront préservées sur le long terme dans le cadre d'une politique conservatoire adaptée à leur fonctionnement et à leur évolution. Les orientations du DOO traduisant cet objectif :

- Éviter l'enclavement des réservoirs de biodiversité avec des zones tampons inconstructibles dans les documents d'urbanisme locaux (Partie 1, Orientation 2, Objectif 2.1.1: Préserver les caractéristiques naturelles des réservoirs de Biodiversité).
- Ne pas développer, par principe, les espaces bâtis inclus dans les espaces de biodiversité. (Partie 1, Orientation 2, Objectif 2.1.1: Préserver les caractéristiques naturelles des réservoirs de Biodiversité).
- Maintenir le caractère agricole ou naturel de la plaine ouverte et éviter l'enfrichement (Partie 1, Orientation 2, Objectif 2.1.4: Préserver les réservoirs de biodiversité: les milieux ouverts, semiouverts et les pelouses calcicoles).

#### Renforcer les corridors écologiques

Les espaces à forte perméabilité écologique ou continuités (maillage bocager, réseau de zones humides...) seront également protégés parce qu'ils regroupent des milieux naturels de qualité et peu modifiés et/ou parce qu'ils abritent des espèces rares ou menacées et/ou sont des éléments primordiaux dans le fonctionnement de la trame écologique. De même, le renforcement de la perméabilité écologique permettra de restaurer les continuités écologiques sur le territoire.

Les orientations du DOO traduisant cet objectif :

- Identifier et préserver les haies encore existantes au regard de leur fonctionnalité avérée (gestion des ruissellements, perméabilité environnementale, zone tampons avec les espaces agricoles et naturels...). (Partie 1, Orientation 2, Objectif 2.1.3: Préserver les réservoirs de biodiversité: les mailles de haies).
- Maintenir les continuités écologiques en bon état par des aménagements adaptés (maintien / plantation de haies ou de végétation de type ripisylve, zone non aedificandi, distance entre les constructions...), voire les restaurer en cas de ruptures écologiques avérées. (Partie 1, Orientation 2, Objectif 2.3.1: Protéger les cours d'eau et leurs abords).
- Principe général d'inconstructibilité des corridors (Partie 1, Orientation 2, Objectif 2.2.1 : Maintenir des corridors écologiques maieurs et secondaires fonctionnels).

# => La prise en compte de la nature ordinaire support des corridors diffus

Le renforcement des supports diffus (bosquets, haies, mosaïque de cultures...) est recherché par l'identification et la préservation de ces milieux. Cet objectif favorise les continuités entre les espaces relais et réservoirs d'habitats. Les orientations du DOO traduisant cet objectif (Partie 1, Orientation 2, Objectif 2.4.1 : Préserver les milieux de nature ordinaire).

- Le développement du territoire devra veiller à ne pas accentuer la fragmentation des milieux, notamment dans les vallées, afin de favoriser les continuités écologiques.
- L'identification de la mosaïque d'habitats (mares, vergers, bosquets, haies, mosaïque de cultures...) devra être recherché afin de favoriser les continuités entre les espaces relais et réservoirs d'habitats.
- Identifier et préserver les fonctionnalités écologiques des milieux de nature ordinaire par un zonage de préférence agricole ou naturel.

Le développement maîtrisé des zones résidentielles et des parcs d'activités devra prendre en compte la nature en place et rechercher la préservation de leurs fonctionnalités et leurs connexions avec les espaces naturels environnants. (Partie 1, Orientation 2, Objectif 2.4 Amener la nature en milieu urbanisé et Partie 3, Orientation 2, Objectif 1.4.5 : Chercher une qualité environnementale des espaces d'activités économique).

#### => La réflexion sur la circulation naturelle de l'eau

Le SCoT est porteur d'orientation favorisant la circulation naturelle de l'eau :

 Éviter la canalisation des ouvrages naturels hydrauliques secondaires (fossés...) lors de nouveaux aménagements proches des cours d'eau (Partie 1, Orientation 2, Objectif 2.3.1 Protéger les cours d'eau et leurs abords).

Mettre en place des systèmes d'hydraulique douce (haies plantées perpendiculairement à la pente, noues, fascines, fossés, talus, zones enherbées...), en compatibilité avec les milieux naturels et les

caractéristiques des lieux. (Partie 1, Orientation 2, Objectif 2.5.4 : Gérer la question de la qualité de la ressource en eau).

# 1.2.3. Présentation des incidences négatives potentielles et mesures d'atténuation

Cf. page suivante

#### Incidences négatives

Une croissance urbaine et démographique risquant d'empiéter sur les milieux naturels et agricoles et de fragiliser les corridors écologiques

Rappel + 6900 habitants

6500 logements dont 3110 en extension urbaine

509 ha d'extension urbaine (habitat et économique).

#### Des incidences limitées sur la trame verte et bleue

Le développement urbain futur se concentrera dans ou aux abords immédiats des pôles urbains. Les continuités écologiques concernées par ces orientations sont les supports de la trame bleue.

Cette artificialisation ne devrait toutefois pas engendrer de phénomène notable sur la biodiversité à l'échelle du territoire. En effet, ces aménagements seront, sauf très rares exceptions, réalisés en dehors des réservoirs de biodiversité et n'affecteront essentiellement que des milieux sans valeur patrimoniale et fonctionnelle élevée. Conjointement, la proximité d'urbanisations existantes (parcs d'activités, villages et bourgs) avec les supports protégés ou de milieux d'intérêt écologique reconnu implique que le développement urbain accentue localement les nuisances indirectes sur la faune et la flore proches : bruits, artificialisation de quelques prairies, pertes ponctuelles d'arbres (nuisances aux abords et en dehors des sites car le SCoT les protège) Le développement diffus de la filière cognac pourrait également entraîner des impacts sur la mosaïque d'habitats de l'espace agricole.

#### Mesures d'évitement/réduction

Le projet induit une rupture forte dans la dynamique de consommation foncière avec un objectif de 25,5 ha par an contre 57,6 ha sur la dernière décennie.

Le développement urbain sera concentré essentiellement au sein ou en extension du tissu urbain existant et elle conduira à une incidence limitée sur la trame verte et bleue.

Le chapitre précédent « mesures favorables » a présenté les orientations positives pour la trame verte et bleue. Ces orientations constituent des mesures d'évitement des impacts potentiels, sur la trame verte et bleue, des objectifs de développement portés par le SCoT.

#### Incidences négatives

Le développement d'usage récréatif dans les espaces naturels, vecteurs de nuisances pour la faune et la flore.

Le SCoT est porteur de plusieurs orientations favorisant le développement touristique sur les rives des cours d'eau.

- Permettre l'implantation d'activités ludiques et de loisirs valorisant les espaces naturels et les sites touristiques sous condition de respecter les objectifs de protection de l'environnement et des sites eux-mêmes (aires de pique-nique, aires de détente...).
- Faciliter et favoriser l'appropriation des cours d'eau en :
  - Poursuivant l'aménagement et la requalification des haltes nautiques sur la Charente et l'Antenne notamment (création / réfection de pontons, de quais, rampes de mise à l'eau, ...).
  - Diversifiant les pôles de loisir autour de l'eau (requalification de base de loisirs, aménagements complémentaires pour des services de restauration, parcours de santé, aires de jeux, parcours de pêche...).

Le développement des cheminements doux (chemins de halage) pourrait porter atteinte aux espèces protégés des cours d'eau.

Des grands projets d'infrastructures vont créer des discontinuités dans la trame verte et bleue (contournement de Cognac, doublement RN 141).

En effet, du fait de l'effet barrière qu'ils créent ou du fait du renforcement du caractère anthropique des lieux, ils pourront, localement, perturber les éventuelles connexions écologiques et/ou le caractère paisible initial des sites.

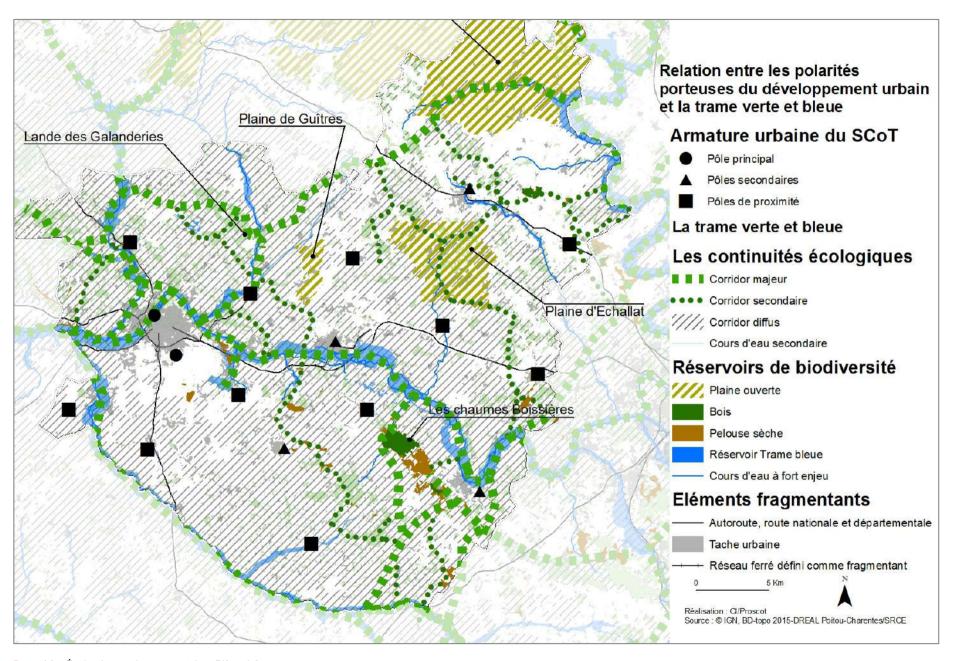
Ces perturbations devront toutefois être limitées car le SCOT prévoit spécifiquement dans les corridors, des mesures d'accompagnement permettant de limiter les impacts (Partie 1, Orientation 2, Objectif 2.2.1 : Maintenir des corridors écologiques majeurs et secondaires fonctionnels).

#### Mesures d'évitement/réduction

Le SCoT préconise une gestion de la fréquentation des espaces récréatifs en mettant en œuvre une gestion de leur fréquentation (circuits balisés, horaires de visites, interdiction d'accès aux zones les plus vulnérables...) (Partie 1, Orientation 2, Objectif 2.1.4: Préserver les réservoirs de biodiversité: les milieux ouverts, semi-ouverts et les pelouses calcicoles).

Le SCoT préserve la ripisylve, les prairies humides et les boisements attenants aux cours d'eau en évitant l'implantation des nouvelles constructions aux abords des cours d'eau. (Partie 1, Orientation 2, Objectif 2.3.1 : Protéger les cours d'eau et leurs abords).

Le SCoT demande d'anticiper la création de grandes infrastructures en permettant la mise en place d'un passage de faunes.



Page 14 - Évaluation environnementale - Pièce 1.6

# 2. Thème : capacité de développement et préservation des ressources

### 2.1. Qualité des eaux, eau potable et assainissement

### 2.1.1. Rappel des enjeux

Élément fragile au contact du tissu urbain et de filières économiques potentiellement polluantes, l'eau est soumise à des pressions extérieures importantes qui affectent les milieux aquatiques et par conséquent la ressource en eau potable ou encore la diversité biologique.

#### => Eau potable/qualité de l'eau

- La grande majorité des cours d'eau connaissent des étiages sévères. Ainsi, la gestion des eaux en période d'étiage et de sécheresse pour répondre aux besoins socio-économiques dans le respect du bon état des eaux représente un enjeu majeur.
- La réduction des pollutions diffuses par les nitrates et les produits phytosanitaires se pose sur l'essentiel du bassin versant. Les eaux superficielles ainsi que souterraines sont touchées et ceci ne va pas sans poser un certain nombre de problèmes, notamment en ce qui concerne l'alimentation en eau potable.

#### => Assainissement

- Les stations de traitement des eaux sont globalement conformes.
   La capacité globale des filières de traitement est suffisante pour traiter la charge des stations.
- Méconnaissance des systèmes de raccordements des installations de traitement des eaux de la filière cognac.
- Le bilan des filières d'assainissement individuel est incomplet. Peu de filières d'assainissement autonome sont conformes.
- Absence de schéma directeur des eaux pluviales.

# 2.1.2. Les incidences positives potentielles des objectifs du SCoT

#### => Une pérennisation de la ressource en eau

Les incidences du projet sont positives dans le sens où celui-ci participe à l'amélioration et à la pérennisation de la ressource en eau, au suivi de l'évolution de la ressource et au développement des actions optimisant la distribution et la consommation en eau potable (Partie 1, Orientation 2, Objectif 2.5 : Protéger et gérer la ressource en eau).

Le SCoT cherche à limiter les impacts des projets de développement sur les besoins en eau potable et en assainissement. Les collectivités devront prendre en compte en amont des projets, la comptabilité entre la capacité des réseaux d'eau potable et d'assainissement et les besoins identifiés du projet et non le contraire.

Le SCoT vise aussi l'objectif de sécurisation de la ressource par la prise en compte des périmètres de protection des captages d'eau potable dans son projet urbain, assurant la protection de la ressource vis-à-vis des pollutions directes et indirectes (Partie 1, Orientation 2, Objectif 2.5.1 : Préserver les ressources stratégiques pour le futur).

### => Des milieux aquatiques préservés

La limitation de la consommation de l'espace et la prise en compte de la trame verte et bleue naturelle (voir thème fonctionnalité écologique) vont permettre de maintenir le réseau aquatique et les milieux associés, et ainsi de réduire les risques de pollution.

De la Charente aux affluents les plus mineurs, l'ensemble des cours d'eau sont intégrés dans la trame verte et bleue comme réservoirs de biodiversité majeurs, réservoirs de biodiversité complémentaires ou corridors écologiques.

Plus largement, le SCoT souhaite préserver les éléments en rapport avec les cours d'eau : zones humides, préservation des végétaux des berges des cours d'eau et des haies situées en bordure des cours d'eau. La préservation de ces éléments végétaux permet de garantir le système

épuratoire des cours d'eau. Le DOO (Partie 1, Orientation 2, Objectif 2.3.1 : Protéger les cours d'eau et leurs abords) incite également à la mise en place de zones tampons inconstructibles autour des cours d'eau. La densification et le renouvellement urbain devraient ainsi avoir un impact très limité, non notable sur les milieux aquatiques dans ces centralités.

#### 2.1.3. Les incidences négatives potentielles des objectifs du SCoT

#### => Des besoins en eau potable anticipés

L'accueil de nouvelles populations (habitants et emplois) va accroître la demande en eau potable. Plusieurs orientations du SCoT (Partie 1. Orientation 2, Objectif 2.5: Protéger et gérer la ressource en eau) permettent d'éviter les contraintes sur la ressource naturelle.

Le SCoT fixe des objectifs volontaristes, afin que les territoires adaptent leurs perspectives de développement aux capacités de la ressource.

Il faut noter l'adéquation entre le développement démographique et la capacité d'approvisionnement en eau potable. Le diagnostic a montré que les volumes produits (6.53 10<sup>6</sup> m<sup>3</sup> en 2013) étaient deux fois inférieurs aux volumes autorisés (15,1 106 m³ en 2013). Le territoire est largement en mesure d'accueillir un accroissement de la population. Par ailleurs il est rappelé que la demande en eau potable par ménage se réduit tendanciellement (voir diagnostic).

Malgré ces deux éléments favorables, le fleuve Charente est soumis à des étiages sévères. La nappe alluviale est exploitée pour l'alimentation en eau potable. Le réchauffement climatique pourrait accroître cette tension.

Le SCoT anticipe ce problème. Il permet de subordonner les nouvelles opérations pour le logement et/ou l'activité à la capacité des réseaux et de la ressource du territoire à satisfaire les besoins en eau estimés. Cette mesure permet de prendre en compte les capacités du territoire en amont des réflexions de localisation de tout projet de développement afin de limiter

les impacts sur la ressource en eau à posteriori (Partie 1, Orientation 2, Objectif 2.5.3 : Gérer la question de la quantité de la ressource en eau).

### => Un accroissement des rejets d'eaux usées et compatible avec les capacités épuratoires du territoire

En matière d'assainissement des eaux usées, le parc épuratoire du territoire est suffisant pour le développement prévu. En effet, le territoire du SCoT 36 STEP sont en fonctionnement sur le territoire avec une capacité globale de 73 290 équivalents-habitants. Le territoire dispose ainsi d'une capacité suffisante au regard de la charge maximale arrivant dans les stations (48 603 EH). Il subsiste une capacité d'environ 24 600 EH, soit une offre supérieure aux besoins évalués pour répondre au développement planifié.

Au niveau des communes, les capacités résiduelles sont suffisantes pour répondre à minima aux objectifs d'accueil de population à l'horizon 2039. A Rouillac un renforcement sera nécessaire pour répondre aux objectifs démographiques à l'horizon 2039.

#### Capacité épuratoire du territoire

Source: Portail d'information sur l'assainissement communal

	Objectif démographique 2039	Capacité résiduelle des filières d'assainissement collectif <sup>1</sup>
Pôle majeur	Cognac, Châteaubernard + 1910 habitants	4700 EH
Pôles secondaires de la	Jarnac + 342 habitants	1150 EH
CA Grand Cognac (900 habitants répartis au prorata de la population communale -hypothèse)	Segonzac + 207 habitants	413 EH (Données 2017)
	Châteauneuf sur Charente + 351 habitants	1700 EH
Pôle secondaire du Rouillacais	Rouillac + 970 habitants	800 EH (Données 2017)
Pôle de proximité du Rouillacais	Saint Genis d'Hiersac +205 habitants	Pas d'assainissement collectif
Pôles de proximité de la CA Grand Cognac	10 communes + 819 habitants	3215 EH

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Sur la base des données du diagnostic du SCoT

En complément, le SCoT demande la bonne prise en compte par les communes de leur capacité épuratoire lors de leur projet de développement. (Partie 1, Orientation 2, Objectif 2.5.4 : Gérer la question de la qualité de la ressource en eau).

#### => Une prise en compte des pollutions diffuses

Le diagnostic a montré la vulnérabilité du territoire aux pollutions diffuses liées à des filières d'assainissement individuel non conformes et à une méconnaissance des rejets industriels de la filière cognac.

Les risques portant sur la pollution diffuse des milieux naturels et plus particulièrement les milieux aquatiques, plus fragiles, sont pris en compte. Le SCoT prévoit notamment :

- D'interdire dans les zones d'assainissement non collectif, les extensions de constructions existantes sans justification d'un dispositif d'assainissement conforme (Partie 1, Orientation 2, Objectif 2.5.4 : Gérer la question de la qualité de la ressource en eau).
- De veiller à la gestion adaptée des effluents des entreprises notamment industrielles (Partie 1, Orientation 2, Objectif 2.5.4 : Gérer la guestion de la qualité de la ressource en eau).
- On peut également souligner l'effort demandé aux communes pour la gestion des eaux pluviales urbaines. Le SCoT encourage la mise en place de schémas directeurs de gestion des eaux pluviales, demande de limiter au maximum les espaces imperméabilisés, de favoriser l'infiltration sur place, de récupération des eaux de pluies. (Partie 1, Orientation 2, Objectif 2.5.4 : Gérer la question de la qualité de la ressource en eau).

### 2.1.4. Synthèse

Les deux principaux enjeux identifiés par le SAGE Charente sont la gestion des étiages et la qualité des eaux.

Le SCoT via la gestion des ripisylves et le renforcement des réseaux de haies prend en compte cet enjeu dans la limite de son champ d'action.

La question de la qualité des eaux est abordée via le volet gestion de l'assainissement. Le SCoT cherche à limiter les impacts des projets de

développement sur les besoins en eau potable et en assainissement. Les collectivités devront prendre en compte, en amont des projets, la comptabilité entre la capacité des réseaux d'eau potable et d'assainissement et les besoins identifiés du projet et non le contraire. La question de la qualité des eaux est donc bien traitée.

# 3. Thème : lutte contre le réchauffement climatique et préservation de la ressource

### 3.1. Énergie

### 3.1.1. Rappel des enjeux

Le développement démographique et urbain a été porté par les communes non pôles de manière diffuse au cours des dernières années. Le profil énergétique du territoire du SCoT de la région de Cognac (consommations, productions d'énergie...) est aujourd'hui méconnu. Néanmoins au vu des données nationales, régionales, départementales et compte tenu du profil rural du territoire, il a été identifié que le parc de logements anciens (facteur de précarité énergétique) et le secteur des transports sont très consommateurs d'énergie fossiles et émetteurs de Gaz à Effet de Serre (notamment pour les transports). Le territoire, par translation des données nationales, est dépendant des énergies primaires non renouvelables (pétrole, gaz).

Parmi les enjeux révélés, sont à noter ceux liés à la réduction des dépenses énergétique :

- Une dispersion de l'urbain, vecteur de consommation énergétique.
- Peu d'alternatives à l'auto dépendance.
- Les dépenses énergétiques contraintes (mobilité et chauffage) peuvent exposer les ménages à la précarité énergétique.

Ou bien encore ceux relatifs à la valorisation des ressources énergétiques renouvelables locales :

 La valorisation de la biomasse est développée sur le territoire (biogaz de VALOPARC et la méthanisation de vinasses traitée sur le site REVICO).

# 3.1.2. Les incidences positives potentielles des objectifs du SCoT

# => Privilégier le renouvellement urbain à l'extension urbaine pour une réduction des distances de déplacement anticipée

L'idée générale portée par le SCoT est de recentrer le développement urbain (habitat, activités et commerces), dans les principales polarités.

Il s'agit d'une inversion de la tendance à l'œuvre puisque, notamment sur le développement démographique, les secteurs les plus dynamiques étaient les communes non pôles.

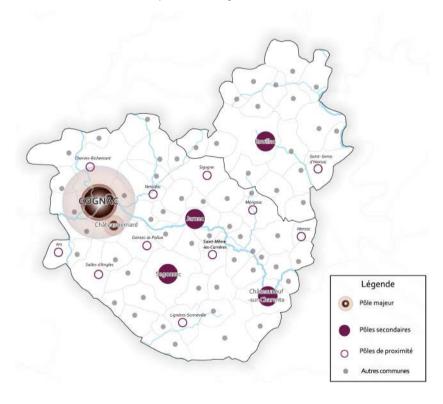
Ce changement de paradigme, associé à la densification, favorise le déploiement d'alternatives aux déplacements automobiles (mobilités douces, transports en communs...). Ces solutions ont des effets favorables sur l'évolution anticipée de la consommation énergétique.

Enfin le SCoT souhaite rapprocher lieux de résidence et d'emplois afin de réduire les temps de parcours des trajets domicile travail (Partie 3, Orientation 1, Objectif 1.1.1 : Organiser une offre foncière et immobilière en réseau et complémentaire pour toutes les entreprises).

### Page 18 – Évaluation environnementale – Pièce 1.6

#### Armature urbaine du SCoT de la région de Cognac

Source : BD Topo, BD Carthage ; Réalisation EAU



### => Favoriser le développement d'alternatives à l'auto-dépendance Développer l'accessibilité des gares

Le SCoT identifie les gares et leurs abords comme des lieux de développement à partir desquels l'offre en transports doit être organisée (Partie 2, Orientation1, Objectif 1.1.2 : Valoriser les gares et leur rôle d'intermodalité pour en faire de véritables pôles d'échanges)

Il fixe, entre autres, comme objectif l'accessibilité des principales zones économiques depuis les gares.

#### Investir prioritairement les sites accessibles en transports collectifs

Le SCoT favorise le développement des secteurs situés aux abords des polarités de transport et la reconquête des centres anciens (Partie 2, Orientation 3, Objectif 3.2.1 : Lutter contre la précarité énergétique et Objectif 3.2.3 : Articuler autant que possible développement et desserte en transports collectifs).

Il organise une armature de déplacements et de mobilités au plus près des populations et des polarités du territoire de manière à réduire l'usage de la voiture individuelle et incite à l'urbanisation des abords des secteurs desservis en transport en commun (Partie 2, Orientation 1, Objectif 1.2 : Organiser les déplacements pour répondre aux différentes échelles de proximité).

### Favoriser la mobilité douce

Le DOO favorise le développement des mobilités douces pour les déplacements de proximité ou pour desservir les polarités du territoire.

- Logique générale d'accessibilité vélo et de création de stationnements sécurisés pour les vélos dans les lieux d'intermodalité (gare, aire de covoiturage...) (Partie 1, Orientation 1, Objectif 1.1.2 : Valoriser les gares et leur rôle d'intermodalité pour en faire de véritables pôles d'échanges).
- Connecter les centres bourgs aux nouvelles opérations d'aménagement via un réseau de cheminement doux (Partie 2, Orientation 3, Objectif 3.2.2 : Favoriser de nouvelles opérations connectées à un tissu urbain existant).

- Créer, maintenir ou renforcer l'offre d'itinéraires doux entre les pôles d'activités et les centres de services urbains situés à moins de 3-5 km du pôle (Partie 3, Orientation 1, Objectif 1.4.3 : Organiser les services de transports et de déplacements pour une accessibilité fluide et sécurisée des espaces d'activités économiques).
- Favoriser l'émergence de réseaux de cheminements doux. (Partie 2, Orientation 1, Objectif 1.3.4 : Développer un réseau de mobilités douces pour favoriser les déplacements d'hyper proximité).

#### => Une diminution de la dépendance énergétique et une maîtrise des émissions de GES par la production accrue d'énergie à partir de ressources renouvelables

La stratégie du SCoT est axée sur la poursuite de la diversification du bouquet énergétique avec le développement des énergies renouvelables suivantes :

- Encourager la production des ressources énergétiques des secteurs agricoles et viticoles (implantation de panneaux photovoltaïques sur les toitures, sauf en proximité des chais, production de biogaz sous condition de disponibilité suffisante de ressources, ...) (Partie 3, Orientation 3, Objectif 3.1.1 Faciliter la diversification économique des exploitations).
- Favoriser l'implantation de photovoltaïque sur le bâti existant (Partie 3, Orientation 4, Objectif 4.2.1 : Développer un mix énergétique).
- Renforcer le traitement de vinasse sur le site REVICO (en lien avec l'accroissement de la production) (Partie 3, Orientation 4, Objectif 4.2.1 : Développer un mix énergétique).

Le développement de ces énergies renouvelables permettra de réduire la dépense énergétique issue d'énergies fossiles et prend en compte la préservation des espaces naturels et agricoles.

#### => Diminuer la consommation d'énergie fossile

Plusieurs objectifs du SCoT participent à cet objectif :

- Favoriser l'installation de bornes de recharge électriques ou d'autres énergies non carbonées dans le cadre des politiques de stationnement et dans les nouvelles opérations d'importances résidentielles, économiques ou d'équipements structurants. (Partie 2, Orientation 1, Objectif 1.3.2 : Favoriser le développement de l'éco-mobilité).
- Réduire la consommation énergétique dans le parc de logements (Partie 3, Orientation 4, Objectif 4.1.1 : Réduire la consommation énergétique dans le parc de logement et lutter contre la précarité énergétique) et encourager la réalisation de bâtiments à haute qualité énergétique (Partie 2, Orientation 3, Objectif 3.2.4 : Renforcer la qualité résidentielle et de vie des habitants).

#### => Lutter contre les îlots de chaleur urbains (ICU)

Les ICU ont un effet négatif sur le confort thermique urbain (effets d'inconfort des espaces publics et privés) et présentent un risque pour la santé publique et pour les habitants, avec une augmentation des problèmes respiratoires et une surmortalité accrue notamment lorsqu'ils sont combinés à des épisodes caniculaires ou de pollution de l'air.

Ils ont également un effet sur la consommation électrique. En été, les bâtiments climatisés ont une consommation énergétique importante et la climatisation intérieure des bâtiments rejette des calories à l'extérieur et participe à l'augmentation des températures et des ICU. Au contraire, en hiver, l'ICU permettrait de réduire les consommations d'énergies.

Le SCoT contribue à cet objectif en :

 Favorisant la nature en ville (Partie 1, Orientation 2, Objectif 2.4 : Amener la nature en milieu urbanisé). Cette mesure favorise la régulation thermique via l'ombrage naturelle et l'évapotranspiration du couvert végétal.

- La valorisation et la protection de la trame verte contribuent à atténuer la vulnérabilité du territoire au changement climatique. Elles permettront notamment d'anticiper et de gérer les épisodes extrêmes (sécheresse, de fortes pluies, d'îlots de chaleur...) (Partie 1, Orientation 2, Objectif 2.1 : Protéger les réservoirs de biodiversité, Objectif 2.2 : Conforter les connexions écologiques, Objectif 2.3 : Protéger les éléments de la trame bleue, Objectif 2.4 : Amener la nature en ville).
- Intégrant les enjeux bioclimatiques dans les projets d'aménagement (Partie 3, Orientation 4, Objectif 4.1 : Tendre vers un aménagement sobre du point de vue énergétique).

# 3.1.3. Les incidences négatives potentielles des objectifs du SCoT

Cf. page suivante.

Incidences négatives		Mesures d'évitement/réduction	
	La croissance démographique entraînera un accroissement de la demande énergétique résidentielle (chauffage, éclairage).	Cette demande sera toutefois progressivement atténuée par la recherche d'une meilleure efficacité énergétique dans les constructions nouvelles (meilleure isolation des nouvelles habitations, et principes urbanistiques favorisant la production individuelle d'énergie renouvelable) et une organisation urbaine tenant compte du bioclimatisme et renforçant les polarités. (Partie 3, Orientation 4, Objectif 4.1 : Tendre vers un aménagement sobre du point de vue énergétique)  De plus, combinée avec le renouvellement du parc existant, la législation thermique sur les nouvelles constructions devrait permettre que cette augmentation soit limitée à terme.	
	Une augmentation des dépenses énergétiques liées aux transports routiers mais qui devrait à terme se stabiliser voire même baisser.	Le renforcement de la mixité fonctionnelle souhaité par le SCoT, le renforcement des pôles majeurs et secondaires l'amélioration des dessertes et la mise en place d'alternatives à la mobilité	
	L'augmentation de la population et la création de nouvelles zones d'activités (particulièrement les sites diffus de la filière Cognac) auront pour effet d'augmenter les dépenses énergétiques liées aux trafics routiers de marchandises et de personnes.	automobile individuelle (liaisons douces, transports en communs, intermodalité, co-voiturage) contribueront significativement à atténuer progressivement la consommation énergétique et la production de gaz à effet de serre liée aux déplacements (Voir incidences potentielles positives du SCoT).	
	Une fréquentation accrue des cheminements doux pourrait être une source de nuisances pour la faune sauvage.		
	Le SCoT préconise le développement et le bouclage des cheminements doux le long des chemins de halage et l'utilisation des chemins agricoles.		
	Les cours d'eau sont le support d'une biodiversité riche (vison d'Europe) qui pourraient pâtir de la proximité des activités humaines.		
	De même la plaine ouverte accueille l'Outarde Canepetière. L'accroissement de la fréquentation des chemins agricoles pourrait être un facteur d'effarouchement.		

### 3.1.4. Synthèse

La question de la transition énergétique et de la lutte contre le changement climatique est prise en compte par le DOO, via les orientations relatives aux mobilités, à la densification urbaine, à la priorité au développement des pôles, à la place de la nature en ville.

Le projet n'appelle aucune mesure complémentaire liée à la problématique énergétique.

# 4. Thème : capacité de développement et préservation des ressources

### 4.1. Pollutions (air, bruit, déchets, ...)

### 4.1.1. Rappel des enjeux

#### => Tendances

- Bruit : Des nuisances modérées sur le territoire. La N10 et la LGV impactent peu le territoire. L'aérodrome de Châteaubernard et la RN 141 impactent les franges sud de l'agglomération de Cognac.
- Déchets: Une tendance à la baisse des déchets collectés et une hausse de la collecte des déchets recyclables. Le site de traitement des déchets Valoparc dispose d'une capacité suffisante pour couvrir les besoins de stockage sur 30 ans. Une valorisation des biogaz en électricité sur ce site.
- Qualité de l'air: Une qualité de l'air globalement satisfaisante. Une présence de produits phytosanitaires dans l'air dans la zone viticole. Trois communes (Cognac, Châteaubernard, Cherves-Richemont) concernées par des zones sensibles pour la qualité de l'air.

### => Objectifs

 Le SCoT de la Région de Cognac est relativement épargné par les nuisances sonores. Elles ne constituent pas une contrainte majeure pour son territoire. L'évolution du trafic sur le territoire et l'emplacement des futures zones à urbaniser seront les paramètres principaux susceptibles d'amplifier ou de réduire les risques de nuisances sonores dans les années à venir.

- L'enjeu est de réduire la production de déchets et de favoriser les filières les plus durables (recyclage, compostage, réemploi). En effet, le dimensionnement des installations liées aux déchets semble satisfaisant sur le territoire du SCoT.
- Concernant la qualité de l'air, une question importante est liée à l'utilisation de produits phytosanitaires à proximité des zones urbaines. À l'image d'autres territoires viticoles, l'opinion publique se saisit de cette question. Le SCoT pourrait s'engager et mettre en œuvre des actions pour améliorer la coexistence entre riverains et espace viticole. L'arrêt du mitage de l'espace agricole et la mise en place des mesures d'accompagnement afin d'éviter la volatilité des produits phytosanitaires sont des outils mobilisables dans le cadre du SCoT.

# 4.1.2. Les incidences positives potentielles des objectifs du SCoT

### => Favoriser le développement d'alternatives à l'auto dépendance

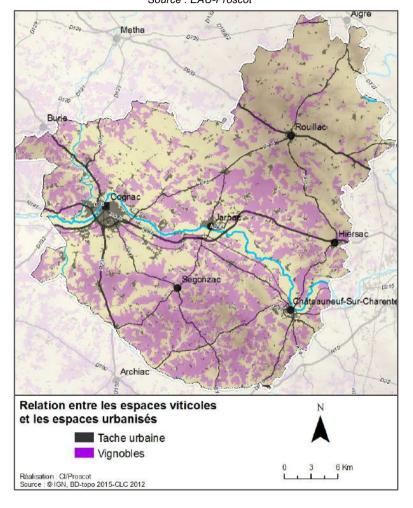
La réduction de la pollution atmosphérique, liée aux transports passe notamment par la mise en place d'une densification du tissu urbain renforçant les principaux pôles.

Cette orientation permet de déployer des solutions de déplacements durable participant à améliorer la qualité de l'air (Partie 2, Orientation 1, Objectif 1.3 : Développer des solutions de déplacements durables pour améliorer la qualité de l'air). Le développement de l'intermodalité et du poids des secteurs « gare » permettent d'offrir des alternatives à l'auto-dépendance et donc de réduire les émissions de particules.

### => Favoriser le développement d'alternatives à l'auto dépendance

Le travail sur la compacité du tissu urbain permet de réduire les interfaces entre l'espace agricole et l'espace urbain. Cette orientation permet de réduire également l'exposition des personnes aux épandages. A ce titre, le SCoT préconise la mise en place de lisière urbaine afin d'assurer un tampon paysager mais également sanitaire avec l'espace agricole (Partie 1, Orientation 4, Objectif 4.3.1 : Éviter ou atténuer les impacts du développement sur les exploitations agricoles et viticoles).

## Relation entre espaces viticoles et espaces urbanisés



# 4.1.3. Les incidences négatives potentielles des objectifs du SCoT

#### => Une non maîtrise des facteurs d'altération de la qualité de l'air

Le SCoT n'agit pas directement sur la qualité locale de l'air. Toutefois, l'accroissement de la population et le développement des activités seront de nature à augmenter les émissions atmosphériques. Globalement, et à défaut de données précises suffisantes sur la qualité de l'air existante et les facteurs mesurables pouvant la dégrader, il n'est pas possible de déterminer une incidence prévisible mesurable de la mise en œuvre du SCoT dans ce domaine. Néanmoins, et par extrapolation, il peut être conjecturé les effets suivants :

- Le niveau de développement avant tout orienté vers les polarités urbaines du SCoT, les efforts en matière d'amélioration de l'habitat, la stratégie de l'emploi rapprochant les lieux de travail et d'habitat et la politique de développement des transports collectifs et d'offres alternatives à la voiture particulière permettront d'atténuer progressivement mais significativement les émissions atmosphériques liées aux transports et à l'habitat.
- Les émissions liées aux activités industrielles et au transport de marchandises pourraient s'amplifier dans les années à venir du fait de la politique de développement des zones d'activités et de la filière Cognac anticipées par le SCoT.

Les émissions liées à l'activité agricole ne devraient pas évoluer de façon significative dans les années à venir.

# => Des nuisances sonores susceptibles de s'amplifier localement, mais n'entraînant pas d'exposition supplémentaire des personnes

L'augmentation du trafic routier, ainsi que les éventuelles futures infrastructures et créations/extensions de zones d'activités du territoire seront susceptibles d'engendrer des nuisances sonores nouvelles dans leurs environnements.

Cette tendance suit logiquement celle liée aux facteurs de pollution de l'air et concerne donc aussi les infrastructures importantes du territoire, classées également comme infrastructures bruyantes.

Le renforcement des polarités souhaitées par le SCoT pourrait accroître les populations exposées aux nuisances sonores notamment sur le secteur Cognac/Châteaubernard du fait de la présence de la base aérienne 709 et des projets de renforcement des infrastructures routières :

- Le contournement de Cognac.
- Le doublement de la RN 141.

En outre, le projet de SCoT préconise d'éviter dans la mesure du possible l'accueil d'habitats dans les secteurs soumis aux nuisances sonores. (Partie 2, Orientation 5, Objectif 5.2 : Minimiser l'exposition aux nuisances).

# => Pollution des sols : un territoire peu impacté mais des actions préventives à mettre en œuvre

Le territoire n'est pas concerné par les problématiques liées à la présence d'anciens sites industriels soumis à d'importantes pollutions ou interdictions d'urbanisation.

Toutefois, le DOO entend garantir la compatibilité entre les usages du sol au regard des installations pouvant à l'avenir générer des risques technologiques et des pollutions élevées (Partie 2, Orientation 5, Objectif 5.1 : Minimiser l'exposition aux risques).

# => Une augmentation de la quantité de déchets ménagers et d'activités, anticipée par le SCoT

A la vue de l'ambition d'accroissement de la population (+ 6 900 habitants environ d'ici 2039), la quantité de déchets ménagers devrait augmenter. Sur la base de la production annuelle de déchet par habitant en 2014, à l'échelle du territoire Calitom, on peut estimer l'accroissement de déchets à 1 325 tonnes par an.

Néanmoins ce constat est modéré par la tendance à la baisse de la production de déchets de 2.5 % /an au cours des dix dernières années.

Cela étant, le DOO incite les collectivités à maintenir leurs efforts en termes de pédagogie auprès des producteurs de déchets (ménages, entreprises, ...), à encourager le tri des déchets en imposant la réalisation d'espaces de collecte et de tri sélectif dans les nouvelles opérations d'aménagement, ... (Partie 3, Orientation 4, Objectif 4.3 : Développer l'économie circulaire et traiter les déchets).

#### 4.1.4. Synthèse

Le projet de Scot n'appelle aucune mesure complémentaire liée à la problématique « pollutions ».

### 5. Thème : risques naturels et technologiques

### 5.1. Rappel des enjeux

- Le risque inondation est bien pris en compte avec quatre PPR sur la Charente et des AZI sur les affluents du fleuve Charente.
- Trois sites sont affectés d'un plan de prévention des risques technologiques (PPRT), tous SEVESO. Seuil haut: Jas Hennessy (Cognac, Cherves-Richemont), Ets Rémy Martin &Co (Merpins), et Antargaz (Gimeux, Merpins), et deux SEVESO seuil haut sans PPRT: Oreco (Merpins) et Martell & Co (Rouillac),
- Un plan de prévention des risques naturels (PPRN) sur la commune de Saint Sulpice de Cognac. Ce risque est localisé et isolé.

Historiquement installées dans les centres bourgs, les capacités de stockage et de distillation doivent s'éloignées des espaces d'habitat pour des raisons de gestion de risque d'incendie. Qui plus est, les prévisions de croissance de production et de vente du produit induisent des besoins importants en termes de stockage notamment.

### => Objectifs du SCoT

De manière à préserver un cadre de vie apaisé, le SCoT de la région de Cognac cherche à limiter l'exposition et la vulnérabilité aux risques et aux nuisances des biens et des personnes.

### 5.2. Les incidences positives potentielles des objectifs du SCoT

#### => Des risques d'inondation réduits et maîtrisés

Le SCoT maîtrise les risques d'inondation en :

- Imposant aux communes concernées de respecter les orientations du Plan de Gestion des Risques d'Inondation (PGRI) du bassin Adour-Garonne, de la Stratégie Locale de Gestion des Risques d'Inondation (SLGRI) Saintes-Cognac-Angoulême et du Territoire à Risques Importants d'Inondation (TRI), conformément aux prescriptions qu'ils définissent dans les secteurs qui sont couverts par ces derniers (Partie 2, Orientation 5, Objectif 5.1: Minimiser l'exposition aux risques).
- Demandant aux communes de prendre en compte l'ensemble des informations connues sur les phénomènes d'inondation (aléas) dont notamment les atlas de zones inondables et les éléments portés à la connaissance par l'État. Dans les zones identifiées par ces informations (aléas), et non couverts par des PPR, les documents d'urbanisme locaux devront proportionner les projets envisagés de manière à ce qu'ils répondent aux enjeux de sécurité des biens et des personnes. Au besoin, les communes pourront améliorer ces informations par des études pour préciser la nature des aléas et le niveau de risques qu'ils génèrent (Partie 2, Orientation 5, Objectif 5.1 : Minimiser l'exposition aux risques).

### => Une surveillance accrue des autres risques naturels

De façon générale, la situation au regard des autres risques naturels sera améliorée. Les collectivités veilleront à limiter l'exposition des personnes et des biens aux conséquences des mouvements de terrain, risques liés aux argiles, à la présence de cavités, sismiques, de feux de forêt, en fixant les conditions d'urbanisation (Partie 2, Orientation 5, Objectif 5.1 : Minimiser l'exposition aux risques).

### 5.3. Les incidences négatives potentielles des objectifs du SCoT

=> Un développement urbain faiblement exposé aux risques naturels Le SCoT, du fait de sa mise en œuvre, n'entraîne pas un accroissement notable des risques, dans la mesure où le schéma :

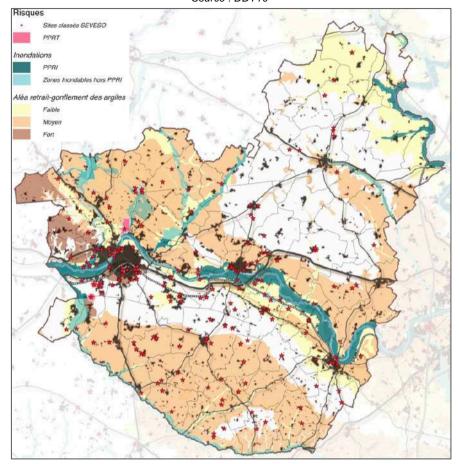
- Prend en compte la diversité des aléas et des risques.
- Hiérarchise les implantations des aléas et des risques au prisme de l'urbanisme.
- Rationalise l'ensemble de ces éléments en prenant les mesures, qui visent à réduire ou ne pas accroître les risques dans le cadre de ses compétences.
- Organise une forte structuration urbaine qui permet de limiter la consommation d'espace.
- Protège les milieux humides et aquatiques qui sont par nature, plus propices aux inondations.

Avec l'imperméabilisation des sols liée à l'urbanisation projetée, les, ruissellements pourront être accentués localement. Néanmoins, le SCoT, préconise une meilleure gestion des eaux pluviales et des ruissellements sur l'ensemble du territoire. De fait, la prise en compte du risque d'inondation devrait s'améliorer (Partie 2, Orientation 5, Objectif 5.1 : Minimiser l'exposition aux risques).

De plus, au regard de la mise en œuvre du SCoT, ce risque sera contenu grâce aux mesures prises en matière de risque, de gestion des eaux pluviales à la parcelle, mise en place de système d'hydraulique douce (Partie 1, Orientation 2, Objectif 2.5.4 : Gérer la question de la qualité de la ressource en eau), et de préservation des milieux naturels participant à la régulation des flux hydrauliques (mailles de haies, zones humides, ...) (Partie 1, Orientation 2, Objectif 2.3 : Protéger les éléments de la trame bleue).

Concernant les différents aléas pouvant potentiellement affecter le territoire tels que notamment les mouvements de terrain, les séismes, ... la manière vers laquelle le SCoT tend n'engendrera pas d'effets négatifs notables prévisibles pouvant en affecter la gestion ou la maîtrise (Cf. paragraphe sur les incidences positives potentielles du SCoT à ce sujet).

#### Les risques naturels et technologiques dans la région de Cognac Source : DDT16



# => Accentuation des risques technologiques via la construction de nouveaux chais

Le territoire du SCoT abrite un nombre important de chais de vieillissement et de distilleries qui présentent un risque « feu d'alcool ». Le développement de la filière cognac va s'accompagner de la création de nouveaux chais. Compte tenu des risques, ces constructions sont

implantées à l'extérieur des zones habitées, dans des zones à vocation économiques dédiées (Partie 3, Orientation 1, Objectif 1.2 : Consolider le filière cognac / spiritueux).

Dès lors, elles ne devraient pas accroître outre mesure l'exposition aux risques technologiques des biens et des personnes.

### 5.4. Synthèse

Les orientations du DOO sont de nature à éviter l'exposition et la vulnérabilité des biens et des personnes aux risques et aux nuisances identifiés.

Le projet de SCoT n'appelle aucune mesure complémentaire liée à la problématique « risques ».

### 6. Thème: paysages

### 6.1. Rappel des enjeux

- L'évolution des pratiques agricoles a conduit à une simplification du paysage avec une raréfaction des supports diffus en milieu rural (bosquets, haies, mosaïque de cultures...).
- La sortie des chais des tissus urbains, pour des raisons d'accessibilité et de risques, conduit à des implantations, hors des tissus urbains, très visibles.
- Une banalisation des paysages du fait de l'étalement urbain et des zones commerciales périphériques.

### => Objectif du SCoT

L'objectif du SCoT est de mettre en avant le paysage du territoire. Il vise à :

• Préserver la qualité paysagère de l'ensemble du territoire.

- Préserver la diversité des pratiques culturales, à l'origine de la diversité paysagère du territoire.
- Renforcer l'intégration paysagère du bâti, notamment aux centres et entrées de villes.
- Développer la « nature en ville ».

### 6.2. Les incidences positives potentielles des objectifs du SCoT

# => Des paysages naturels globalement préservés et une gestion paysagère adaptée et intégrée au projet de territoire

Tout d'abord, le SCoT contribuera au maintien des paysages par la conservation de la majeure partie de l'espace rural et naturel :

- Préservation des espaces naturels et une grande partie de l'espace agricole.
- Emprise liée à l'urbanisation nouvelle réduite à 449 ha de la superficie totale du territoire d'ici 2039.

D'autre part, en prenant en compte la diversité paysagère du territoire et les risques de banalisation la menaçant, le SCoT, par le biais de ses multiples orientations, contribuera à préserver et à mettre en valeur le paysage (Partie 1, Orientation 3, Objectif 3.:. Maintenir la diversité des paysages) en s'appuyant notamment sur l'identification des éléments paysagers diffus (haies, mares, zones humides, vergers, praires...).

Les phénomènes de mitage, de croissance indifférenciée des hameaux ou d'urbanisation linéaire sont stoppés.

La politique de la trame verte et bleue participe également à limiter les incidences négatives potentielles sur le paysage en protégeant les réservoirs de biodiversité ainsi que les éléments structurants (zones humides, cours d'eau, réseau de haies).

# => Des lisières créant du lien entre les espaces agri-naturels et urbains

Les lisières urbaines acquerront un aspect de plus en plus soigné et en rapport avec la nature des milieux environnementaux qui leurs sont proches.

Le SCoT souhaite intégrer les fronts urbains par une végétalisation en cohérence avec le milieu naturel environnant en :

Recherchant une lisière urbaine fonctionnelle du point de vue de la prolongation de la trame verte et bleue dans l'espace urbain de la gestion des risques et des ruissellements, notamment, agricoles (Partie 2, Orientation 4, Objectif 4.2.4: Veiller au traitement qualitatif des entrées de ville et de bourgs).

#### => Une mise en valeur de l'identité du territoire

Plusieurs mesures sont prescrites dans le cadre du SCoT concernant les espaces urbanisés :

- Privilégier les implantations en continuité du bâti existant.
- Préserver le paysage immédiat avec des choix de matériaux, couleurs, volumes construits permettant une bonne intégration du bâti dans le paysage.
- Identifier le patrimoine bâti et le patrimoine vernaculaire pour en faciliter son traitement qualitatif, sa restauration (Partie 2, Orientation 4, Objectif 4.2.1 : Valoriser le patrimoine bâti, Objectif 4.2.3 : Protéger et mettre en valeur les chais).

### 6.3. Les incidences négatives potentielles des objectifs du SCoT

### => L'urbanisation future, un impact modéré sur les paysages naturels

Les principaux risques d'incidence paysagère directe du projet sont ceux liés à la modification de l'aspect de certains secteurs où l'urbanisation remplacerait des sites naturels ou agricoles.

Les orientations du SCoT prévoient une consommation modérée de l'espace et une densification des espaces urbains. Ceci conduira donc seulement à un « épaississement » des silhouettes urbaines existantes. De plus, des mesures d'intégration paysagère sont prévues avec une attention particulière aux entrées et sorties de villages (voir incidences positives).

La politique de la trame verte et bleue participe également à limiter les incidences négatives potentielles en protégeant les réservoirs de biodiversité ainsi que les éléments structurants (zones humides, cours d'eau, réseau de haies).

Rappelons néanmoins les grands objectifs du SCoT développés dans le premier chapitre « ressource en espace » participant à limiter l'impact paysager :

- Modérer la consommation d'espace par une politique volontariste de renouvellement urbain et de limitation des ouvertures à l'urbanisation (Partie 1, Orientation 4, Objectif 4.1: Créer un maximum de logements au sein de l'enveloppe urbaine existante).
- Privilégier un contrôle fort de l'urbanisme commercial en périphérie (voir chapitre ressource en espace).
- Stopper les modes de développement les plus impactants pour le paysage à savoir les extensions urbaines linéaires (Partie 1, Orientation 4, Objectif 4.2.1 : Favoriser les extensions en continuité du bâti existant), le développement des hameaux (Partie 1, Orientation 4, Objectif 4.2.2 : Limiter le développement des hameaux).

#### => Un développement de la filière cognac impactant le grand paysage

Le développement programmé de la filière Cognac va s'accompagner d'un accroissement des besoins en stockage sur le territoire. Compte tenu des risques, la tendance est à la création de zones ex-nihilo, en dehors des tissus urbains constitués. A la vue des surfaces projetées et des dimensions imposantes des équipements de stockage, il s'agit d'une incidence importante sur le paysage.

Cependant, le SCoT demande aux collectivités de tendre vers un aménagement qualitatif des espaces d'activités économiques en travaillant les lisières, les vues, les volumes, ... (Partie 3, Orientation 1, Objectif 1.4.5 : Améliorer la qualité paysagère des espaces d'activités économiques).

# => Contournement de Cognac et doublement de la RN 141 : des infrastructures visibles

La création d'infrastructures routières portée par le SCoT aura un impact paysager non qualifiable en l'absence de tracés connus. Toutefois, les études d'impact qui seront réalisées au titre du code de l'environnement devront prendre toutes les mesures d'évitement/ réduction/ compensation nécessaires vis-à-vis de leur intégration paysagère.

### 6.4. Synthèse

Les orientations du DOO ont pris en compte les objectifs identifiés dans le diagnostic à savoir.

- Préserver la qualité paysagère de l'ensemble du territoire, via la préservation de la diversité des milieux et pratiques culturales.
- Renforcer l'intégration paysagère du bâti, notamment en lisière urbaine.
- Développer la « nature en ville ».

Le projet de SCoT n'appelle aucune mesure complémentaire liée aux enjeux paysagers.

# 3. Etude d'incidence de la mise en œuvre du SCoT sur les sites Natura 2000

L'étude porte sur les effets probables et significatifs que la mise en œuvre du SCoT serait susceptible de générer de façon directe ou indirecte sur les sites Natura 2000. Ces effets nécessitent d'être évalués à l'échelle appropriée du projet et des sites Natura 2000 considérés. En ce qui concerne les SIC et ZSC (« Directive Habitat »), l'échelle d'évaluation prise en compte pour l'aire d'évaluation est globalement celle du périmètre du SCoT.

En ce qui concerne les ZPS (« Directive Oiseaux »), l'échelle d'évaluation retenue est spécifique aux espèces d'intérêt communautaires de ces sites Natura 2000.

Toutefois, compte tenu de la nature du projet qui vise justement à préserver les habitats naturels des espèces (réservoirs de biodiversité, interdiction d'urbanisation, ...) et du fait que les espèces de ces autres sites Natura 2000 sont probablement les mêmes que celles présentes sur le territoire du SCoT, l'aire d'évaluation concerne le territoire du SCoT de la région Cognac ainsi que les zones proches.

# 1. Mise en contexte des incidences positives ou négatives du projet

Sur le territoire de du SCoT de la région Cognac, les enveloppes urbaines ne se confondent qu'exceptionnellement avec les sites Natura 2000 à l'exception de la vallée de la Charente et des plaines de Barbezières à Gourville. Toutefois, ils partagent dans certains secteurs des limites extérieures communes.

Le SCoT a comme objectif la maîtrise de l'urbanisation orientée en particulier vers la protection des réservoirs de biodiversité de la trame verte et bleue, dont font partie intégrante les sites Natura 2000.

Le SCoT prévoit que les réservoirs de biodiversité majeurs soient protégés de tout développement de l'urbanisation, sauf exceptions (Partie 1, Orientation 2, Objectif 2.1.1 : Préserver les caractéristiques naturelles des réservoirs de biodiversité) et sous réserve de compatibilité avec la sensibilité des sites et les objectifs de préservation des sites Natura 2000.

Cette orientation limite les incidences directes à des effets relativement minimes (extension bâti existant, aménagement léger...). Ainsi, les incidences potentielles négatives du SCoT ne pourront relever que d'effets indirects :

- Par le biais des écoulements (maîtrise des ruissellements et des pollutions).
- Par la réduction des espaces vitaux utilisés par les espèces des sites Natura 2000.
- Par les conséquences d'une fréquentation accrue des sites par les visiteurs...

#### 2. Présentation des sites

NATURA 2000 est un réseau européen de sites naturels d'intérêt écologique élaboré à partir des directives :

« Oiseaux » (directive CEE n°79/409 du 2 avril 1979), elle vise à assurer une protection de toutes les espèces d'oiseaux vivant naturellement à l'état sauvage sur le territoire européen. Les États européens doivent à ce titre classer en Zone de Protection Spéciale (ZPS) les sites les plus appropriés à la conservation des espèces les plus menacées.

« Habitats » (directive CEE n°92/43 du 21 mai 1992), elle concerne la conservation des habitats naturels, ainsi que la faune et la flore sauvages et désigne des sites comme Zones Spéciales de Conservation (ZSC).

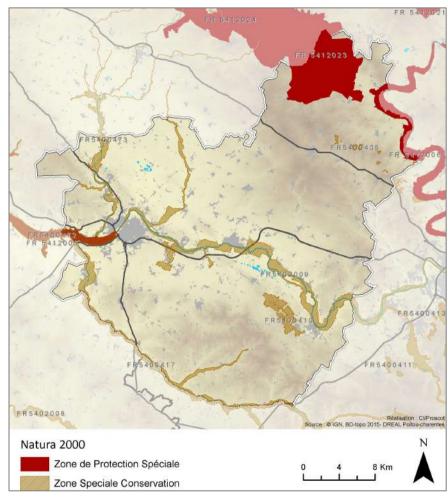
Le périmètre du SCoT de la région de Cognac comporte les sites NATURA 2000 présentés ci-dessous.

 ZSC FR5400405 : Coteaux calcaires entre les Bouchauds et Marsac.

- ZSC FR5400410 Les Chaumes Boissières et coteaux de Châteauneuf-sur-Charente.
- ZPS FR5400417 : Vallée du Né et ses principaux affluents.
- ZSC et ZPS: Moyenne vallée de la Charente et Seugne et Coran FR 5400-472 et FR541-2005.
- ZSC FR5400473 : Vallée de l'Antenne.
- ZPS FR5412006 : Vallée de la Charente en amont d'Angoulême.
- ZPS FR5412023 : Plaines de Barbezières à Gourville.
- ZSC FR5402009 : Vallée de la Charente entre Angoulême et Cognac et ses principaux affluents.

#### Les zones NATURA 2000

Source: DREAL Poitou-Charentes



# ZSC FR5400405 FR5400405 : Coteaux calcaires entre les Bouchauds et Marsac

Ensemble dispersé de coteaux sur calcaires marneux jurassiques portant des pelouses calcicoles xérothermophiles, mosaïquées localement avec des fourrés arbustifs à genévrier ou des bosquets de chênaie pubescente. Des étendues plus ou moins vastes de cultures intensives (céréales) séparent les différents coteaux.

Site remarquable essentiellement par la richesse, la diversité et l'originalité de ses populations d'Orchidées avec la présence d'espèces méditerranéennes en aire très disjointe (1 espèce protégée au niveau national), de taxons très rares sur l'ensemble de leur aire ou récemment décrits Limodore occidental, Ophrys estival, ou simplement rares en région Poitou-Charentes (5 espèces protégées au niveau régional).

Sur le plan communautaire, une proportion importante du site est constituée par 2 habitats menacés dont un considéré comme prioritaire (faciès de pelouses calcicoles mésophiles riches en Orchidées).

Site également inventorié - partiellement - au titre des Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) en raison de son patrimoine biologique, notamment botanique remarquable.

**Épine noire**Source : DOCOB



**Ophrys jaune**Source: DOCOB



#### Informations sur la ZSC FR5400405

Source: DREAL, INPN, DOCOB

Superficie Localisation	Habitat prioritaire Annexes 2 DH En gras= prioritaire	Espèces présentes Annexes 2 et 4 DH, et annexe OI
222 ha	Pelouse calcicole mésophile subatlantique (riche en orchidées),	Insectes: Agrion de Mercure, Lucane Cerf-volant.
Genac, Marsac, Saint-	Pelouse calcicole xérophile subatlantique, Formation à genévriers des landes et pelouses calcaires,	Les reptiles : Grenouille agile, Lézard des murailles, Lézard vert Couleuvre, d'Esculape Couleuvre verte et jaune
Cybardeaux, Saint Genis d'Hiersac.	Hêtraie calcicole, Bas-marais alcalin, Prairie maigre de fauche de basse altitude.	Oiseaux: Busard Saint-Martin, Milan noir, Engoulevent d'Europe, Martin- pêcheur d'Europe, Alouette Iulu, Circaète Jean-le-Blanc.

#### Vulnérabilité

- Les pelouses sèches sont exposées à des menaces multiples qui tiennent à la fois à la dynamique naturelle de la végétation et aux actions anthropiques : densification du tapis herbacé et progression des fourrés arbustifs depuis la quasi disparition du pâturage sur ces milieux marginaux, défrichement et mise en culture, construction de maisons d'habitation, pratique répétée de la moto tout terrain, élevage bovin intensif (localement) etc.
- La tourbière est également exposée à la fermeture du milieu liée à la progression des ligneux par manque d'entretien, à un assèchement dû au rabattement de la nappe et aux pompages hydrauliques agricoles sur le bassin versant.

### ZSC FR5400410 Les Chaumes Boissières et coteaux de Châteauneuf-sur-Charente

Le site s'étend sur un plateau en rive gauche de la Charente ; il est composé d'un vaste massif boisé (lieu-dit les Chaumes Boissières, entre autres) entrecoupé de quelques grandes clairières, cultivées ou non, et, à l'est, d'un vallon bordé d'une falaise (les coteaux de Châteauneuf).

Les boisements, implantés sur un substrat calcaire compact, appartiennent la plupart du temps aux séries de végétations subméditerranéennes du chêne vert et du chêne pubescent.

 D'anciennes carrières offrent un réseau de galerie souterraine utilisé par les chiroptères.

Des pelouses naturelles, appelées "chaumes" dans la région, composent également le paysage du site, étant présentes sur le plateau ou sur les pentes exposées au sud. Elles constituent, avec les pelouses rases colonisant la falaise, plusieurs habitats d'intérêt communautaire.

 Anciennement pâturées, les chaumes sont aujourd'hui majoritairement à l'abandon et progressivement envahies par les buissons.

Le site possède une grande valeur faunistique par la présence de diverses espèces d'intérêt communautaire appartenant à des groupes variés : insectes, coléoptères, reptiles, amphibiens, diverses chauves-souris et espèces d'oiseaux d'intérêt européen, migrateurs ou sédentaires, ont également été recensées, principalement dans les pelouses et les boisements : le Circaète Jean-le-Blanc, la Bondrée apivore, le Pipit Rousseline...

Les espèces végétales d'intérêt patrimonial sont presque toutes localisées dans les pelouses avec notamment la Sublime des chaumes, espèce protégée au niveau national.

#### Informations sur la ZSC FR5400410

Source: DREAL Poitou-Charentes, INPN, DOCOB

Superficie Désignation Localisation	Habitat prioritaire Annexes 2 DH En gras= prioritaire	Espèces présentes Annexe 2 et 4 DH, et annexe OI
	Pelouses rupicoles calcaires ou basiphiles, Parcours sub-steppiques à graminées et annuelles, Pelouses calcicoles xérophiles sub-atlantiques, Pelouses calcicoles mésophiles sub-atlantiques, Formations à genévrier des landes et pelouses calcaires, Forêt de chêne vert extra-méditerranéenne, Prairies maigres de fauche de basse altitude, Grottes non exploitées par le tourisme, Végétation flottante de renoncules des rivières sub-montagnardes et planitiaires, Pentes rocheuses calcaires avec végétation chasmophytique	Mammifères: Grand et Petit Rhinolophe, Grand Murin, Barbastelle, Minioptère de Screibers, Murin de Daubenton, Murin à moustaches, Murin de Natterer, Pipistrelle commune Reptiles: Lézards vert, lézards des murailles Couleuvre verte et jaune.  Insectes: Agrion de Mercure Lucane Cerf-volant Cordulie à corps fin, Gromphe de Graslin  Oiseaux: le Circaète Jean-le- Blanc, la Bondrée apivore, le Pipit Rousseline, Busard cendré Busard Saint-Martin Milan noir Engoulevent d'Europe Alouette lulu
	Vulnérabilité	

- La disparition de tout pâturage sur les pelouses précipite la dynamique vers des faciès arbustifs moins intéressants.
- La fréquentation du site doit être maîtrisée et une sensibilisation du public effectuée afin d'éviter toute dégradation (La pratique de moto tout-terrain dégrade certains habitats).

### ZPS FR5400417 : Vallée du Né et ses principaux affluents

Vaste ensemble alluvial s'étirant sur plus de 50 kilomètres et comprenant la vallée du Né ainsi que plusieurs petits affluents secondaires (le Collinaud, le Beau, le Gabout et le Condeon).

Le site abrite aussi certains des habitats représentatifs de ce type d'écosystème en région de plaine atlantique : cours d'eau à faible débit mais sujet à des crues hivernales ou printanières, linéaires ou bosquets de forêt alluviale à Aulne et Frêne, peuplements d'hélophytes rivulaires, mégaphorbiaies, prairies plus ou moins humides et cultures céréalières.

Bien que certains de ces habitats soient considérés comme menacés en Europe - voire même prioritaires pour certains (aulnaie-frênaie alluviale) - c'est surtout par la présence de certaines espèces rares et menacées que le site possède une valeur communautaire (Vison d'Europe, divers chiroptères et plusieurs amphibiens tels que le sonneur à ventre jaune).

Le site a également été inventorié comme Zone Naturelle d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) en raison des éléments patrimoniaux signalés ci-dessus.

#### Informations sur la ZSC FR5400417

Source: DREAL Poitou-Charentes, INPN, DOCOB

4622 ha 22/08/06  Landes humides atlantiques méridionales, Forêt de frênes et d'aulnes des grands fleuves médio-européens, Mégaphorbiaie mésotrophe collinéenne, Migaphorbiaie eutrophe des eaux douces, Forêt mixte de chênes, d'ormes et de frênes des grands fleuves, Merpins, Nonaville,  Kandes humides atlantiques méridio-européens, d'aulnes des Grand Capricome Lucane cerf-volar Rosalie des Alpes  Mammifères : Loutu Vison d'Europe Barbastelle, Grand mur Grand rhinoloph Minioptère de Schreiber Murin à oreille échancrées, Pe	Superficie Désignation Localisation	Habitat prioritaire Annexes 2 DH En gras= prioritaire	Espèces présentes Annexe 2 et 4 DH, et annexe OI
le-Né, Salles- d'Angles, Touzac,  périmètre), Fruticée à Genévriers communs (hors périmètre), Végétation immergée des rivières  rminolopne, Murin communité de la communité des la communité de la communité de la communité de la communité d	4622 ha 22/08/06  Ambleville, Ars, Bonneuil, Criteuil-la- Magdeleine, Gimeux, Lignières- Sonneville, Merpins, Nonaville, Saint-Fort-sur- le-Né, Salles- d'Angles, Touzac,	Landes humides atlantiques méridionales, Forêt de frênes et d'aulnes des grands fleuves médio-européens, Mégaphorbiaie mésotrophe collinéenne, Mégaphorbiaie eutrophe des eaux douces, Forêt mixte de chênes, d'ormes et de frênes des grands fleuves, Pelouses semi-sèches médio-européennes Bromus erectus (hors périmètre), Fruticée à Genévriers communs (hors périmètre),	Insectes Cordulie à corps fin, Cuivré des marais, Gromphe de Graslin Grand Capricorne, Lucane cerf-volant, Rosalie des Alpes  Mammifères : Loutre Vison d'Europe Barbastelle, Grand murin Grand rhinolophe Minioptère de Schreibers, Murin à oreilles échancrées, Petit rhinolophe, Murin de

### Vulnérabilité/ Enjeux

- Altération de la qualité des eaux, liée aux rejets de polluants encore présents, soit sous forme diffuse (produits phytosanitaires), soit sous forme plus concentrée (eaux usées domestiques).
- Changement d'affectation des prairies naturelles humides, extension de la céréaliculture.
- Diminution de débit critique pendant la période estivale liée d'une part, à des conditions climatiques et géologiques défavorables (faibles précipitations en sud Charente, perméabilité du sous-sol calcaire).
- Prolifération d'espèces invasives : ragondins et écrevisses américaines principalement.

# ZSC et ZPS Moyenne vallée de la Charente et Seugne et Coran FR 5400-472 et FR541-2005

Le site qui comprend le lit majeur de la Charente et deux affluents - la Seugne et le Coran- constitue la plus grande zone inondable subsistant de nos jours en région Poitou-Charentes. Elle associe sur une quarantaine de kilomètres de son cours moyen un ensemble presque complet des milieux originaux et des formations végétales générés par l'action des crues régulières et prolongées du fleuve. Les habitats d'intérêt patrimonial dans le périmètre du SCoT sont les suivants :

- Les formations herbeuses sèches semi-naturelles (Code Natura 2000 : 6210), au niveau du hameau de Chez Chaussat sur la commune de St Laurent de Cognac. L'intérêt floristique des pelouses calcicoles du site, très élevé, est dû à la présence de plusieurs espèces végétales rares, méridionales et proches de leur limite nord en France pour la plupart : Pallénis épineux, Liseron cantabrique, Astragale de Montpellier, Armoise blanche et des taxons micro-endémiques comme la Crapaudine de Guillon et la Biscutelle de Guillon.
- Les pentes rocheuses calcaires avec végétation chasmophytique (Code Natura 2000 : 8210). Là aussi présent au hameau de Chez Chaussat sur la commune de St-Laurent-de-Cognac, ces falaises abritent des espèces végétales remarquables qui se localisent dans le faciès ensoleillé, sur les corniches au sommet des escarpements : Crapaudine de Guillon, Hysope blanchâtre.
- Les Chênaies-ormaies à Frêne oxyphylle (Code Natura 2000 : 91F0) ne sont plus représentés en val de Charente que par des îlots sporadiques. Dans le périmètre du SCoT, on les trouve sur la commune du Merpins, en bordure du Charenton.
- Les pelouses rupicoles calcaires ou basiphiles de l'Alysso-Sedion albi (Code Natura 2000 : 6110). Cette forêt alluviale de bois durs occupe le fond de lits majeurs larges et subissant des crues régulières en fin d'hiver et au printemps, plus ou moins longues et plus ou moins importantes (quelques centimètres à plus d'1 mètre).
- L'habitat des rivières avec berges vaseuses avec végétation du Chenopodion rubri p.p. et du Bidention p.p (Code Natura 2000 : 3270). L'habitat est structuré par une végétation pionnière constituée d'espèces annuelles (craignant la concurrence) et se

- développant sur des sols alluviaux périodiquement inondés, riches en nitrates : berges limoneuses, plus ou moins envasées. On y trouve le Vélar fausse-giroflée, une Crucifère très locale en région Poitou-Charentes et la Pulicaire commune, espèce protégée au niveau national (présence à confirmer).
- L'habitat des rivières des étages planitiaires à montagnard avec végétation du Ranunculion fluitantis et du Callitricho-Batrachion (Code Natura 2000 : 3260). Cet habitat concerne le lit mineur du fleuve Charente. Il est typique secteur aval des cours d'eau de plaine de moyenne à grande importance, aux eaux eutrophes et basiques, à courant faible ou modéré.
- Les formations à Genévrier commun sur landes ou pelouses calcaires (Code Natura 2000 : 5130) présent sur la commune de Saint-Laurent-de-Cognac. Il s'agit d'un habitat très rare composé d'un peuplement de Genévrier commun se développant « en voile » sur des pelouses calcicoles.

Ce site présente une très grande richesse faunistique inféodée à ces milieux : présence de la Loutre et du Vison d'Europe, de la Cistude, de divers poissons migrateurs, de plusieurs invertébrés dont la Rosalie des Alpes, de nombreuses chauves-souris, du Cuivré des Marais...

Une grande partie de la zone (hors périmètre SCoT) a par ailleurs été inventoriée comme Zone d'Intérêt Communautaire pour les Oiseaux (ZICO), avec notamment la présence de Busard cendré, Busard des roseaux, Marouette ponctuée, Pie-grièche écorcheur.

Râle des genêts
Source : PNR Marais Poitevin



Ophrys jaune
Source : DOCOB



#### Données sur le site

DREAL Poitou-Charentes, INPN, DOCOB

DREAL FOILOU-CHAIRINES, INFIN, DOCOB			
Superficie Désignation Localisation  Habitat prioritaire Annexes 2 DH En gras= prioritaire	Espèces présentes Annexes 1 - 2 et 4 DH, et annexe OI Seules espèces avec un intérêt majeur ou fort (DREAL) sont présentées ci-dessous		
Pelouses rupicoles 7093 ha calcaires ou basiphiles, Bas marais calcaires à Marisques, Saint Forêts alluviales à Cognac Aulnes et Frênes	46 espèces animales (liste non exhaustive) d'intérêt européen, dont 3 prioritaires : Rosalie des Alpes, Vison d'Europe, Râle du genêt  1 espèce végétale d'intérêt européen, prioritaire : Angélique à fruits variables.  Insectes : Cordulie à corps fin, Cordulie splendide Cuivré des marais, Gromphe de Graslin Grand Capricorne, Lucane cerf-volant, Rosalie des Alpes  Mammifères : Loutre Vison d'Europe Barbastelle, Grand murin Grand rhinolophe, Minioptère de Schreibers, Murin à oreilles échancrées, Petit rhinolophe, Murin à moustaches, Murin de Daubenton, Grande mulette, Minioptère de Schreibers (non exhaustif)  Poissons : Chabot, Lamproie de rivière Lamproie marine Grande alose, Alose feinte,  Mollusques : Vertigo de Des Moulins Oiseaux : Râle des genets		
Vulnérabilité			
<ul> <li>Transformation des prairies semi-naturelles en cultures céréalières (maïs essentiellement) ou en monoculture de peupliers.</li> <li>Altération de la dynamique fluviale (écrêtage des crues).</li> <li>Dégradation de la qualité des eaux (eutrophisation généralisée).</li> <li>Enfoncement estival de la nappe phréatique (pompages agricoles).</li> </ul>			

#### ZSC FR5400473 : Vallée de l'Antenne

Le site prend en compte l'ensemble du lit majeur de l'Antenne et intègre les habitats caractéristiques d'un petit système alluvial planitiaire atlantique peu anthropisé : petite rivière à courant moyen, aux eaux claires et de bonne qualité.

- Intérêt écosystémique: un des sites alluviaux régionaux les mieux conservés avec notamment des surfaces encore importantes couvertes par l'aunaie-frênaie inondable parcourue par un dense chevelu de bras secondaires de l'Antenne.
- Intérêt faunistique très élevé avec la présence simultanée de la Loutre et du Vison d'Europe qui occupent de manière permanente les milieux aquatiques et rivulaires du site, d'une guilde diversifiée d'amphibiens (remarquable présence des 2 rainettes françaises) et d'invertébrés rares comme la Rosalie des Alpes, plus ou moins inféodée en Poitou-Charentes à ce type de milieu. Par ailleurs, la vallée constitue un terrain de chasse essentiel pour les nombreuses espèces de chauves-souris utilisant les anciennes carrières souterraines du plateau des Fades comme gîte diurne et/ou comme site de reproduction. Enfin, les pelouses xérothermophiles calcicoles des Fades hébergent une petite population d'Orchis fragrants, d'Orchidée méridionale en limite nord-occidentale de son aire ainsi que quelques individus de l'endémique régionale, Biscutella guillonii.

#### Données sur le site

DREAL Poitou-Charentes, INPN, DOCOB

Forêts alluviales à Aulnes et Frênes, Lacs eutrophes naturels avec végétation du Magnopotamion ou Hydrocharition, Rivières des étages montagnards à planitiaires avec végétation flottante à renoncules aquatiques, Pelouses sèches semi naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires (sites d'orchidées hygrophiles de Cognac, Saint Sulpice de Cognac  André, Mesnac, Saint Sulpice de Cognac  Messa altitude, Grafies de fache de basse altitude, Grotte naturelle, Forêts mixtes de chânes, d'ormes et de frênes bordant de grands fleuves Forêt alluviale résiduelle  Forêts alluviales à Aulnes et Frênes, Lacs eutrophes naturels avec végétation du Magnopotamion ou Hydrocharition, Rivières des étages montagnards à planitiaires avec végétation flottante à renoncules aquatiques, Pelouses sèches semi naturelles et faciès d'orchidées remarquables), Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnards à alpin, Prairies maigres de fauche de basse altitude, Grotte naturelle, Forêts mixtes de chênes, d'ormes et de frênes bordant de grands fleuves Forêt alluviale résiduelle  Insectes : Cordulie à corps fin, Gromphe de Graslin Agrion de Mercure, Lucane cerf-volant, Damier de la succise  Amphibiens : Sonneur à ventre jaune Grenouille de Lesson, Grenouille agile, Rainette méridionale, Rainette verte Triton marbré  Reptiles : Cistude d'Europe, Couleuvre verte et jaune Lézard des murailles Lézard vert  Mammifères : Loutre Vison d'Europe, Barbastelle, Petit rhinolophe, Murin de Daubenton, Murin de Natterer, Noctule de Leisler, Oreillard roux, Pipistrelle commune, Pipistrelle de Kuhl, Sérotine commune  Oiseaux : Aigrette garzette, Alouette lulu, Blongios nain, Bondrée apivore, Busard Cendré, Busard des roseaux, Busard Saint-Martin, Butor étoilé, Cigogne blanche, Circaète Jean-le-Blanc, Combattant varié, Engoulevent d'Europe, Fauvette pitchou, Grand cormoran, Grue cendrée, Guifette moustache, Guifette moustache, Guifette moire, Héron bihoreau, Héron pourpré, Hibou des marails, Martin-pêcheur d'Europe, Milan noir, Mila	Superficie Désignation Localisation	Habitat prioritaire Annexes 2 DH En gras= prioritaire	Espèces présentes Annexe 2 et 4 DH, et annexe OI
	27/05/09  Cherves- Richemont, Cognac, Javrezac, Louzac Saint André, Mesnac, Saint Sulpice	et Frênes, Lacs eutrophes naturels avec végétation du Magnopotamion ou Hydrocharition, Rivières des étages montagnards à planitiaires avec végétation flottante à renoncules aquatiques, Pelouses sèches semi naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires (sites d'orchidées remarquables), Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnards à alpin, Prairies maigres de fauche de basse altitude, Grotte naturelle, Forêts mixtes de chênes, d'ormes et de frênes bordant de grands fleuves	Damier de la succise  Amphibiens: Sonneur à ventre jaune Grenouille de Lesson, Grenouille agile, Rainette méridionale, Rainette verte Triton marbré  Reptiles: Cistude d'Europe, Couleuvre verte et jaune Lézard des murailles Lézard vert  Mammifères: Loutre Vison d'Europe, Barbastelle, Petit rhinolophe, Murin de Daubenton, Murin de Natterer, Noctule commune, Noctule de Leisler, Oreillard roux, Pipistrelle commune, Pipistrelle de Kuhl, Sérotine commune  Oiseaux: Aigrette garzette, Alouette Iulu, Blongios nain, Bondrée apivore, Busard cendré, Busard des roseaux, Busard Saint-Martin, Butor étoilé, Cigogne blanche, Circaète Jean-le-Blanc, Combattant varié, Engoulevent d'Europe, Fauvette pitchou, Grand cormoran, Grue cendrée, Guifette moustache, Guifette noire, Héron bihoreau, Héron pourpré, Hibou des marais, Martin-pêcheur d'Europe, Milan noire.

#### Vulnérabilité

Comme dans le cas de tous les milieux alluviaux, les habitats du lit majeur de l'Antenne restent très vulnérables à diverses altérations, réelles ou potentielles, d'origine anthropique : dégradation de la qualité des eaux de surface ou phréatiques, intensification avec le remplacement de l'aulnaie-frênaie climacique par des plantations de peupliers, des prairies naturelles inondables par des cultures de maïs, augmentation de la fréquentation humaine (pêcheurs, randonneurs, etc...) génératrice de dérangements pour la faune la plus sensible.

# ZSC FR5402009 : Vallée de la Charente entre Angoulême et Cognac et ses principaux affluents

Le site, qui comprend le lit majeur de la Charente et certains de ses affluents – la Soloire, la Boeme, l'Echelle - associe sur plus d'une trentaine de kilomètres de son cours moyen une importante variété d'habitats naturels d'intérêt communautaire. 14 de ces habitats ont en effet été inventoriés, rassemblant des habitats aquatiques et humides (rivières à renoncules, cladiaies...), des habitats secs (pelouses calcaires, parcours substeppiques...), des boisements de différents types (forêts alluviales à Aulnes et Frênes, hêtraies de pente...), et des habitats prairiaux.

Le site présente un intérêt exceptionnel du fait de la présence des pelouses xéro thermophilesxérothermophiles qui abritent des populations importantes de 2 espèces endémiques (Bellis pappulosa et Arenaria controversa) à l'ouest de Soubérac et des groupements végétaux originaux (tiliaie-acéraie sur éboulis calcaires ; peuplements purs de Chêne vert sur le rebord du plateau...).

Cette diversité de milieux offre une variété d'habitats d'espèces qui se traduit par une importante diversité d'espèces d'intérêt communautaire sur le site : mammifères semi-aquatiques, chauves-souris, libellules, papillons, coléoptères, reptiles (Cistude d'Europe), poissons. Certaines de ces espèces revêtent un caractère patrimonial particulièrement marqué, comme le Vison d'Europe, espèce menacée d'extinction.

#### Données sur le site

DREAL Poitou-Charentes, INPN, DOCOB

Superficie	Habitat prioritaire	Espèces présentes
	Annexes 2 DH	the state of the s
Désignation	= = - : :	Annexe 2 et 4 DH,
Localisation	En gras <b>= prioritaire</b>	
	Bas marais calcaires à	
	Marisques,	Espèces prioritaires : Rosalie des
	Parcours substeppique de	Alpes, Vison d'Europe
5363 ha	graminées et annuelles,	
ZSC 07/12/2004	Forêt de pente, éboulis ou	Insectes: Agrion de Mercure,
et ZPS 21/08/2006	ravin,	Cordulie à corps fin, Cuivré des
	Forêt alluviale à Aulnes et	marais, Damier de la Succise,
	Frênes.	Gromphe de Grasli Grand
Angeac Charente,	Eaux oligo-mésotrophes	Capricorne
Bassac, Bourg	calcaires avec végétation	'
Charente, Boutiers	benthique à Chara spp.,	Mammifères : Barbastelle, Grand
Saint Trojan,	Rivières des étages	murin, Grand rhinolophe, Loutre,
Bréville,	montagnards à planitiaires	Vison d'Europe, Minioptère de
Champmillon,	avec végétation flottante à	Schreibers. Murin à oreilles
Châteaubernard,	renoncules aquatiques,	échancrées, Petit rhinolophe,
Châteauneuf sur	Rivières avec berges	Murin à moustaches, Murin de
Charente, Cognac,	vaseuses,	Daubenton, Oreillard roux
Gensac la Pallue,	Formations à genévriers des	Poissons: Alose feinte, Grande
Gondeville.	landes et pelouses calcaires,	alose, Lamproie marine, Saumon
Graves Saint	Pelouses sèches semi-	atlantique
Amant, Jarnac,	naturelles et faciès	attaritique
Julienne, Mainxe,	d'embuissonnement sur	Reptiles: Cistude d'Europe,
Nercillac,	calcaires (sites d'orchidées	Lézard vert et lézards des murailles
Réparsac, Saint	remarquables),	Lezard vert et lezards des muralles
Brice, Saint Même	Prairies à Molinies sur sols	Oiseaux: Aigrette garzette,
les Carrières, Saint	calcaires, tourbeux ou argilo-	Alouette Iulu, Bondrée apivore,
Simeux, Saint	limoneux.	Pernis apivorus, Busard des
Simon, Sainte	Mégaphorbiaies hygrophiles	roseaux, Cigogne blanche,
Sévère, Triac-	d'ourlets planitiaires et des	Circaète Jean-le-Blanc,
Lautrait, Vibrac	étages montagnards à alpin,	Engoulevent d'Europe, Martin
Lautiait, Vibrat	Tourbières basses alcalines,	pêcheur, Milan noir, Pie-grièche
	Grotte naturelle.	écorcheur
	Forêt alluviale résiduelle	ecorcheur
	Foret alluviale residuelle	

#### Vulnérabilité

- Pollution des eaux.
- Banalisation des paysages,
- Assèchement des zones humides du lit majeur,
- Transformation des prairies naturelles et semi-naturelles en cultures,
- Généralisation de la populiculture,
- Niveau d'étiage critique,
- Développement urbanisation, infrastructures routières.

Le DOCOB a été approuvé par Arrêté Préfectoral le 20/12/2010. Les enjeux identifiés dans le DOCOB sont :

- Le maintien et l'adaptation des activités de production liées à l'hydrosystème (agriculture, sylviculture,) pour le maintien d'une occupation du sol équilibrée entre milieux naturels et milieux anthropisés et pour une meilleure prise en compte des exigences écologiques des habitats et espèces d'intérêt communautaire.
- L'adaptation des usages du fleuve (gestion des ouvrages, prélèvements d'eau) vers un fonctionnement plus « naturel » de l'hydrosystème.
- L'adaptation des activités de loisirs (chasse, pêche, randonnée, activités nautiques, tourisme vert) vers une limitation des perturbations des milieux et du dérangement des espèces.

#### ZPS fr5412006 : Vallée de la Charente en amont d'Angoulême

Le Val de Charente, caractérisé par la présence d'une mosaïque de milieux hygrophiles, accueille une importante diversité faunistique et plus particulièrement ornithologique. Les surfaces en prairies alluviales, relativement grandes, de milieux ouverts et de ripisylves (Aulnaie Frênaie) forment des ensembles fonctionnels pour de nombreuses espèces d'intérêt communautaire (disponibilité alimentaire, sites de reproduction, zones de refuge...).

L'orientation nord-sud de la vallée lui confère un atout et un intérêt indéniable pour de nombreuses espèces migratrices qui trouvent sur le site nourriture et quiétude lors des haltes migratoires.

Cette portion de la vallée de la Charente héberge encore environ 35 mâles chanteurs de Râles des genêts, soit environ 3 % de la population française. Il semblerait que l'espèce a disparu (pas de contact récent).

La présence d'habitats favorables au Râle des genêts et aux oiseaux migrateurs constitue l'intérêt majeur du site.

On dénombre également une avifaune abondante (œdicnème criard, Engoulevent d'Europe, Busard Cendré, Busard St-Martin, ...)

#### Données sur le site

DREAL Poitou-Charentes, INPN, DOCOB

		marchics, hvi iv, booob		
Superficie Désignation Localisation	Habitat Annexes 2 DH En gras= prioritaire	Espèces présentes Annexes 2 et 4 DH, et annexe Ol		
4018 ha 06/08/2004 Bignac, Genac, Marcillac- Lanville, Saint-Genis- d'Hiersac	Forêts mixtes de Chênes, d'Ormes et de Frênes des grands fleuves, Eaux eutrophes dormantes ou peu courantes à végétation aquatique et eaux courantes des rivières de plaine, Mégaphorbiaie hygrophile et communautés à Reines des prés et communautés associées.	11 mammifères dont: 11 espèces de chauves- souris (58% des espèces présentes en Poitou- Charentes), vison d'Europe (zone la plus septentrionale), Campagnol amphibie, Musaraigne aquatique.  Reptiles et amphibiens: Lézard vert, Lézard des murailles, Couleuvre verte et jaune, Couleuvre d'Esculape, Triton marbré, Crapaud accoucheur, Rainette arboricole, Grenouille agile.  11 insectes dont: la Rosalie des alpes et le Lucarne cerf-volant.  Poissons: la Lamproie marine, la Lamproie de rivière, la Grande Alose, et l'Alose feinte, Chabot.  37 espèces d'Oiseaux: Aigle botté, Aigrette garzette, Avocette élégante, Balbuzard pêcheur, Bihoreau gris, Blongios nain, Bondrée apivore, Pernis apivorus, Bruant ortolan, Busard cendré, Busard des roseaux, Busard Saint-Martin, Butor étoilé, Chevalier sylvain, Cigogne blanche, Cigogne noire, Circaète Jean-le-Blanc, Combattant varié, Échasse blanche, Engoulevent d'Europe, Faucon pèlerin, Gorge-bleue à miroir, Grande aigrette, Grèbe esclavon, Grue cendrée, Guifette moustac, Guifette noire, Héron pourpré, Hibou des marais, Martin-pêcheur d'Europe, Milan noir, Milan royal, Œdicnème criard, Pie-grièche écorcheur, Pipit rousseline, Pluvier doré, Râle des genêts, Sterne pierregarin.		
		Vulnérabilité		
peuplie				

#### ZPS fr5412023 : Plaines de Barbezières à Gourville

Les cultures représentent les 8/10ème de la surface du site et comprennent des céréales, des oléagineux, de la luzerne et quelques jachères en rotation. Les parcelles sont assez grandes, souvent entrecoupées de vignoble.

- Le site est une des huit zones de plaines à Outarde canepetière et des espèces de plaine ouverte associées (Œdicnème criard, Busards cendré et Saint-Martin, ...) retenues comme majeures pour une désignation en ZPS en Poitou-Charentes. Il s'agit d'une des deux principales zones de survivance de cette espèce dans le département de la Charente.
- Le maintien des populations d'oiseaux d'intérêt communautaire et plus particulièrement l'Outarde canepetière et des habitats favorables, constituent un objectif majeur du site.
- Au total, 13 espèces d'intérêt communautaire sont présentes dont 3 atteignent des effectifs remarquables sur le site : L'Outarde canepetière, L'Œdicnème criard et le Busard Cendré.
- Plusieurs milliers de Vanneau (Vanellus vanellus) sont également recensés en hivernage et au passage migratoire.

**Râle des genêts**Source : PNR Marais Poitevin



Ophrys jaune Source : DOCOB



#### Données sur le site

DREAL Poitou-Charentes, INPN, DOCOB

Superficie Désignation Localisation	Habitat prioritaire Annexes 2 DH En gras= prioritaire	Espèces présentes Annexe 2 et 4 DH, et annexe Ol
8128 ha 06/08/2004 Auge Saint Médard, Bonneville, Gourville, Mons, Montigné	Néant	Oiseaux: Alouette Iulu, Bondrée apivore, Bruant ortolan, Busard cendré, Busard des roseaux, Busard Saint-Martin, Faucon pèlerin, Milan noir, Œdicnème criard, Outarde canepetière, Pluvier doré, Pluvier guignard, Pipit rousseline

#### Vulnérabilité

La perte de diversité paysagère, liée à l'intensification agricole (augmentation de l'homogénéité parcellaire, disparitions des surfaces "pérennes" : prairies, luzernes, jachères, haies, etc.) réduit les habitats et les ressources alimentaires.

La majorité des oiseaux des plaines nichent au sol. Les zones d'alimentation et de reproduction sont des milieux qui se raréfient. Leur gestion reste problématique :

- Fauche précoce provoquant la destruction des nichées,
- Utilisation de produits phytosanitaires provoquant une raréfaction des insectes,
- Augmentation des tailles de parcelles et uniformisation des cultures.

D'autres facteurs secondaires ont également leur importance dans l'évolution des effectifs d'oiseaux de plaine sur la ZPS et sont donc à prendre en compte :

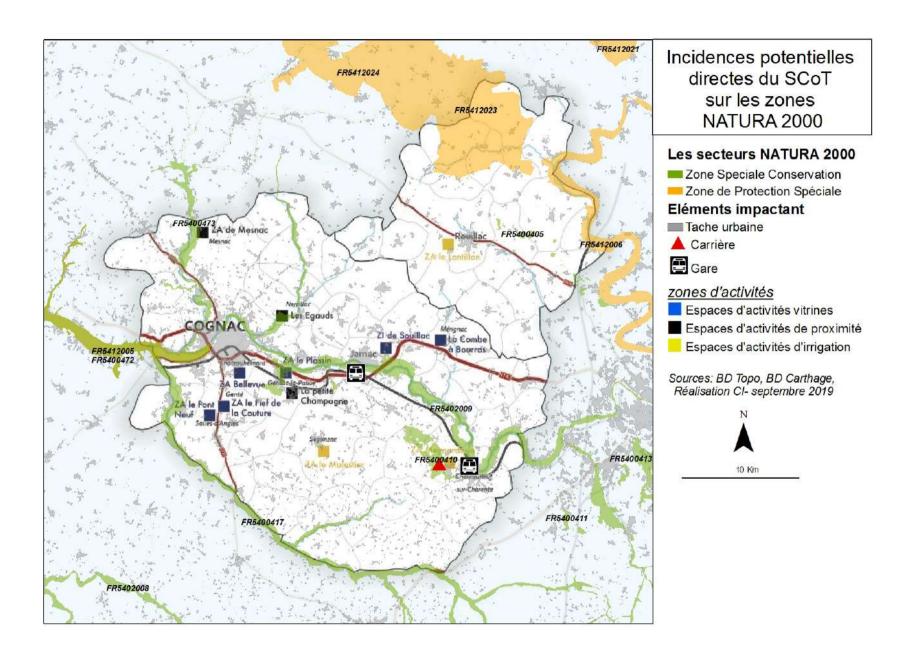
- Les lignes électriques aériennes et les éoliennes qui constituent des obstacles dangereux ou qui peuvent effaroucher les oiseaux.
- L'expansion urbaine ou le mitage de l'habitat, les aménagements fonciers et les grands équipements qui engendrent une réduction des habitats favorables.

## 3. Effets directs et indirects du SCoT sur les sites Natura 2000

#### 3.1. Détermination des incidences potentielles

Le tableau ci-après évalue les incidences potentielles de la mise en œuvre du SCoT sur les sites Natura 2000 pour des projets dont la localisation peut être estimée compte tenu des objectifs de programmation du DOO (il s'agit de localisations estimées qui ne peuvent cependant pas préjugées des implantations précises des sites de développement ni de leur périmètre). Ainsi, cette évaluation identifie la présence ou non de rapports potentiels entre ces projets et les sites Natura 2000 ainsi que les incidences en découlant (en proportion des informations connues). Elle intègre les mesures prises par le SCoT pour éviter/réduire les incidences sur l'environnement.

Les projets d'aménagement éloignés des sites Natura 2000, tout comme les extensions urbaines non localisées ne peuvent faire l'objet que d'une évaluation plus globale compte tenu de l'échelle d'analyse et de l'impossibilité d'estimer les secteurs potentiellement impliqués par des développements urbains que le DOO ne localise pas. Cette partie de l'évaluation est traitée dans un second temps, à la suite du tableau ci-après.



## 3.1.1. Incidences potentielles directes du projet de développement global sur les sites Natura 2000

Site	Incidences potentielles du SCoT sur les sites	Incidence Globale
ZSC FR5400410 Les Chaumes Boissières et coteaux de Châteauneuf- sur-Charente	Le site se trouve au contact d'une carrière en exploitation. Le SCoT indique dans l'objectif 3.2.1 que l'exploitation raisonnée des carrières devra se faire en protégeant les espaces et sites naturels classés, les réservoirs de biodiversité. Ce projet n'est donc pas susceptible d'impliquer des rapports particuliers avec le site Natura 2000.  La ZA la Meynarderie se trouve à moins d'un kilomètre du site. Une extension de 5 ha de la zone est programmée sans être localisée. Les enjeux de préservation de la ZSC sont localisés sur le site. Les abords immédiats de la zone sont occupés par des parcelles agricoles. L'aménagement de la zone n'est pas susceptible de générer des impacts sur les objectifs de préservation du site.  En tant que polarité secondaire, la commune de Châteauneuf-sur-Charente accueillera de nouveaux logements dont 42% en extension urbaine. Compte tenu des objectifs de développement en extension de 23 ha à l'échelle de l'ensemble des pôles secondaires de l'agglomération de Cognac (Segonzac, Jarnac et Châteauneuf) et de l'éloignement du site NATURA 2000 des faubourgs de la ville, ce développement n'est pas susceptible de générer des impacts significatifs sur les objectifs de préservation de la zone Natura 2000.	Faible à nulle
ZSC FR5400405 : Coteaux calcaires entre les Bouchauds et Marsac	Le secteur est éloigné de zone de développement identifié. Par ailleurs, ces espaces sont protégés de toute urbanisation car l'objectif du SCoT est de limiter l'étalement urbain et donc le développement des zones urbaines périphériques.	Faible à nulle
ZPS FR5400417 : Vallée du Né et ses principaux affluents	Compte tenu de son éloignement des secteurs de développement identifiés (+5 km), ces sites ne sont pas susceptibles de subir une incidence directe découlant de la mise en œuvre du SCoT.	Faible à nulle
ZPS fr5412023 : Plaines de Barbezières à Gourville	Les usages agricoles sont prépondérants dans les enjeux de conservation du patrimoine de la ZPS. Le SCoT est inopérant sur cette question. Seule l'extension de la ZA le Lantillon est identifiée, avec un projet de 10 ha. Le site est distant de 5km de la zone Natura 2000.	Faible à nulle

Site	Incidences potentielles du SCoT sur les sites	Incidence Globale
ZSC FR5400473 : Vallée de l'Antenne	La zone artisanale de Mesnac pourra s'étendre au maximum sur une surface de 0.8 ha. La zone se trouve au nord du bourg à plus de 1km de la vallée de l'Antenne. Il n'y a pas d'effet direct sur la zone NATURA 2000.	Faible à nulle
ZSC FR5402009 : Vallée de la Charente entre Angoulême et Cognac et ses principaux affluents	Le SCoT de la région de Cognac est porteur d'une ambition de dynamisation des quartiers de gare afin de favoriser l'intermodalité. Les gares de Jarnac et Chateauneuf-sur-Charente se trouvent à proximité de la Charente. Le développement de ces secteurs pourraient rentrer en concurrence avec les objectifs de préservation des sites NATURA 2000. Néanmoins les orientations du DOO interdisent l'urbanisation des reservoirs de biodiversité (Objectif 2.1.1).  La création d'une voie dédiée au mode doux le long de la Charente pourrait être un vecteur de nuisances pour la faune et la flore. Néanmoins le SCoT prévoit que les aménagements situés aux abords ou dans les zones Natura 2000 susceptibles d'avoir un impact notoire sur ces zones, devront faire l'objet d'études d'incidences, comme prévu par le code de l'environnement.	
ZSC et ZPS Moyenne vallée de la Charente et Seugne et Coran FR 5400-472 et FR541-2005 ZPS FR5412006 : Vallée de la Charente en amont d'Angoulême	La ZA du Plassin se situe aux abords immédiats de la zone NATURA 2000. L'extension de 7 ha, non localisée, devra se faire au sud de la RN 141 compte tenu de la protection stricte des réservoirs de biodiversité portée par le SCoT. Ce secteur est le plus éloigné de la Charente et est occupé par des parcelles agricoles. Dans ce contexte, et compte tenu de la faible surface potentiellement impliquée dans ce développement et des mesures prises par le SCoT, les incidences prévisibles ne seront pas significatives. En effet, les mesures prises par le DOO, sur la gestion des eaux pluviales et la préservation des cours d'eau et de leurs abords, devraient neutraliser les risques d'incidences directes et indirectes sur la qualité du flux hydraulique.  La ZI de Souillac, à Jarnac, est séparée de la Charente par la nationale 2141 qui constitue un obstacle aux liens écologiques potentiels. Une extension de 8 ha est programmée. Des possibilités d'extension à l'opposée de la zone NATURA 2000 existent. Le secteur potentiel de projet n'implique pas de cours d'eau en lien avec le site Natura 2000.	Faible à nulle
	Deux projets de création de zones d'activités de proximité sont localisés dans des communes concernées par la zone NATURA 2000. La zone des Egauds, 8,5 ha se trouve à Nercillac. La zone de la petite champagne, 11 ha, se trouve à Gensac-la-Pallue L'impossibilité d'urbaniser les réservoirs de biodiversité assure une première mesure d'évitement.	

De manière plus globale, nous avons vu que, en tant que réservoirs de biodiversité majeurs, les sites Natura 2000 sont protégés du développement de l'urbanisation.

Toutefois, sont admis, et sous réserve de compatibilité avec la sensibilité et les objectifs de préservation des milieux (Natura 2000...):

- L'extension limitée des constructions ainsi que la densification limitée des espaces bâtis compris dans ces réservoirs ;
- Les projets d'intérêt général ne pouvant s'implanter ailleurs ;
- Les constructions, installations et ouvrages nécessaires à l'entretien de ces espaces, à leur restauration écologique, à leur valorisation économique (y compris agricole, ou forestière), à l'accueil du public (aménagements légers).

Les activités humaines ne sont pas exclues si elles participent au fonctionnement de ces espaces et/ou qu'elles n'entraînent pas d'incidences significatives empêchant le maintien ou la restauration des milieux environnementaux. Si des aménagements dans ou aux abords des zones Natura 2000 sont susceptibles d'entraîner une incidence significative sur ces zones, ils devront faire l'objet d'une étude d'incidences, qui définira les éventuelles mesures d'évitement ou correctives et, en dernier recours, compensatoires.

En conséquence, les orientations et dispositions du DOO permettent d'éviter toute incidence directe significative de la mise en œuvre du SCoT sur les sites Natura 2000

## 3.1.2. Incidences potentielles indirectes du projet de développement global sur les sites Natura 2000

#### => Les cours d'eau

Les différents sites NATURA 2000 situés dans le bassin versant de la Charente sont concernés par des facteurs de vulnérabilités proches à savoir :

• La quantité et la qualité de la ressource en eau.

- Le maintien des prairies humides et plus globalement des milieux humides.
- Dérangement des espèces via les usages récréatifs.

Le SCoT apporte des réponses à ces enjeux.

La Charente et ses affluents majeurs, sont intégrés dans la Trame verte et bleue comme réservoirs de biodiversité majeurs, avec un objectif de protection fort de ces espaces et donc une urbanisation réduite. Plus largement, le SCoT souhaite préserver les éléments en rapport avec les cours d'eau : préservation des végétaux, des berges des cours d'eau et des haies situées en bordure des cours d'eau. Le DOO incite également à la mise en place de zones tampon inconstructibles autour des cours d'eau.

Le diagnostic a montré la vulnérabilité du territoire aux pollutions diffuses liées à des filières d'assainissement individuel non conformes et à une méconnaissance des rejets industriels de la filière Cognac. La préservation de la qualité de l'eau se traduit par des objectifs d'amélioration du traitement des pollutions diffuses sur le territoire. Le SCoT prévoit notamment :

- D'interdire dans les zones d'assainissement non collectif, les extensions de constructions existantes sans justification d'un dispositif d'assainissement conforme. (DOO, objectif 2.5.4).
- De veiller à la gestion adaptée des effluents des entreprises notamment industrielles.

On peut également souligner l'effort demandé aux communes pour la gestion des eaux pluviales urbaines. Le SCoT encourage la mise en place de schémas directeurs de gestion des eaux pluviales, demande de limiter au maximum les espaces imperméabilisés, de favoriser l'infiltration sur place, de récupération des eaux de pluies....

Toutes ces mesures ne peuvent que redonner à la vallée de la Charente et ses affluents des caractéristiques écologiques propres à conforter les objectifs de préservation. Le seul point, important, sur lequel le SCoT n'intervient pas est l'usage agricole des sols, et notamment la nécessaire pérennité des prairies.

#### => Les plaines ouvertes

Les usages agricoles sont prépondérants dans les enjeux de conservation du patrimoine de la ZPS. Le SCoT est inopérant sur cette question. Néanmoins, plusieurs prescriptions et recommandations sont favorables aux objectifs du DOCOB. Parmi elles, notons :

- La limitation de l'étalement urbain et la recherche de zones tampons entre espaces urbains, agricoles et naturels via la création de haies périurbaines.
- La limitation de la fragmentation des territoires, notamment par la protection des corridors écologiques.
- Le soutien des activités agricoles, comme éléments de maintien de la fonctionnalité de ces milieux.

#### => Les pelouses calcicoles

Le SCoT identifie l'ensemble des zones NATURA 2000 en réservoir de biodiversité. A ce titre ces espaces sont protégés de toute urbanisation.

L'usage agricole des sols, et notamment la pression de pâturage, est primordiale dans le maintien de l'équilibre de ces milieux. Le SCoT n'a pas vocation à définir les pratiques culturales, il identifie et accompagne ses pratiques via notamment l'objectif « 2.1.4 Préserver les réservoirs de biodiversité : les milieux ouverts, semi-ouverts et les pelouses calcicoles ». Les préconisations du SCoT permettront :

- De maintenir leur dominante agricole et/ou naturelle par un zonage adapté.
- De soutenir les activités agricoles comme éléments de maintien de la fonctionnalité de ces milieux.

Par ailleurs le SCoT recommande la gestion de la fréquentation pour les usages récréatifs sur ces espaces, autres facteurs de dégradation des milieux.

#### 3.1.3. Synthèse

La protection des réservoirs de biodiversité et les mesures de gestion et de renforcement de la trame verte et bleue du territoire auront, par relations écologiques (qualité des eaux, espaces relais, espaces vitaux complémentaires, zones de tranquillité...), une influence globale favorable sur le réseau Natura 2000.

En conséquence, si le développement projeté à l'échelle communale des parcs d'activités était susceptible d'avoir une incidence négative sur les sites Natura 2000 par le biais notamment des écoulements, de la réduction des espaces vitaux ou d'un dérangement accru, la mise en œuvre des mesures du DOO empêcherait que ces incidences ne soient notables et limiterait les risques d'incidences locales indirectes cumulées.

Ainsi, plusieurs orientations du SCoT visent à améliorer la gestion des ruissellements des eaux pluviales, limitant les risques de transfert de pollution vers les sites Natura 2000. Quant aux espaces vitaux, ils seront globalement préservés par une consommation modérée et réfléchie des terres (densification de l'enveloppe urbaine, extensions limitées...).

En outre, les mesures de renforcement et de développement des fonctionnalités écologiques du territoire auront indirectement une incidence globale positive sur le réseau Natura 2000.

## 4. Synthèse générale de l'évaluation environnementale

Comme tout projet de développement du territoire, le SCoT permet une évolution de la tache urbaine. Cette évolution, certes modérée, par rapport à la précédente décennie, reste significative, notamment sur un territoire riche du point de vue agricole et naturel. Le SCoT a néanmoins modéré fortement la consommation foncière en passant d'une consommation annuelle moyenne de 57,6 ha au cours de la dernière décennie à un objectif de 25,5 ha/an. La priorité donnée à la densification urbaine et le recentrage du développement urbain sur les principaux pôles permettent de favoriser le développement d'alternatives au déplacement automobile et de réduire le fractionnement des espaces naturels et d'éviter la banalisation du paysage.

Le SCoT est porteur d'orientations favorables à la préservation de la trame verte et bleue avec un principe générale d'inconstructibilité dans les réservoirs de biodiversité et de protection des corridors écologiques. Il identifie également la mosaïque d'habitat, support diffus de la trame verte et bleue (haies, ripyslves, vergers isolés, boisements...). Il cherche à cet effet à les identifier et à les protéger. Seuls les grands projets d'infrastructures linéaires, dont la programmation est indépendante du SCoT, (contournement de Cognac, doublement de la RN 141) pourraient impacter les supports de biodiversité.

Les deux principaux enjeux identifiés par le SAGE Charente sont la gestion des étiages et la qualité des eaux. Le SCoT via la gestion des ripisylves et le renforcement des réseaux de haies prend en compte la question des étiages. Le SCoT cherche à limiter les impacts des projets de développement sur les besoins en eau potable et sur l'adéquation entre les capacités épuratoires et les projets. Il cherche également à prendre en compte les pollutions diffuses liées à la filière cognac.

La question de la transition énergétique et de la lutte contre le changement climatique est prise en compte par le SCoT via les orientations sur les

mobilités, la mobilisation des ressources renouvelables et la place de la nature en ville. Le SCoT donne la priorité au renforcement des pôles et au renouvellement urbain. Cette densification assumée et le renforcement des quartiers de gare permettront une réduction des distances de déplacement anticipée et favoriseront le développement de mobilités alternatives à l'automobile. Le renforcement de la nature en ville est un facteur favorable pour lutter contre les îlots de chaleur.

Le SCoT de la région de Cognac est relativement épargné par les nuisances sonores. Elles ne constituent pas une contrainte majeure pour son territoire.

Concernant la qualité de l'air, une question importante est liée à l'utilisation de produits phytosanitaires à proximité des zones urbaines. Le SCoT met en œuvre des actions pour améliorer la coexistence entre riverains et espace viticole. L'arrêt du mitage de l'espace agricole, la compacité du tissu urbain et la mise en place de lisières urbaines sont des mesures favorables à la limitation de l'exposition des personnes aux produits phytosanitaires.

Les orientations du DOO sont de nature à éviter l'exposition et la vulnérabilité des biens et des personnes aux risques et aux nuisances identifiés. Les risques naturels (inondations principalement) sont bien identifiés et maîtrisés avec des mesures d'évitement. Seul le développement futur des chais, en lien avec la croissance future de la filière Cognac, pourrait d'accroître les risques à terme. Néanmoins, compte tenu de leur nature, ils seront implantés en dehors zones habitées.

Sur la thématique du paysage, l'objectif du SCoT est de préserver la qualité paysagère de l'ensemble du territoire en:

- Conservant la diversité des pratiques culturales, à l'origine de la diversité paysagère du territoire.
- Maîtrisant l'urbanisme (Renforcer l'intégration paysagère du bâti et des nouveaux espaces urbanisés, stopper l'urbanisation linéaire, mise en place de lisières urbaines).
- Maîtrisant l'implantation des filières d'énergies renouvelables.

Concernant les sites NATURA 2000, La protection des réservoirs de biodiversité et les mesures de gestion et de renforcement de la trame verte et bleue du territoire (qualité des eaux, espaces relais, espaces vitaux complémentaires, zones de tranquillité...) auront, une influence globale favorable sur le réseau Natura 2000.

En conséquence, si le développement projeté à l'échelle infra-SCoT des parcs d'activités était susceptible d'avoir une incidence négative sur les sites Natura 2000 par le biais notamment des écoulements, de la réduction des espaces vitaux ou d'un dérangement accru, la mise en œuvre des mesures du DOO empêcherait que ces incidences ne soient notables et limiterait les risques d'incidences locales indirectes cumulées.

#### Conclusion

La totalité des thématiques est impactée positivement par le projet de SCoT (voir annexe 1), par l'évitement des incidences négatives ou leur limitation efficace. L'évaluation démontre que, malgré le développement urbain attendu, ses effets négatifs sont compensés par des mesures positives, sur les milieux naturels et les paysages notamment. Les fortes plus-values du projet sont attendues sur :

- La limitation de l'étalement urbain et la lutte contre le mitage des espaces naturels et agricoles ;
- La préservation et la valorisation de la trame verte et bleue,
- La réduction des émissions de gaz à effet de serre, avec notamment un développement favorisant les modes de transports alternatifs à la voiture;
- La limitation de l'exposition aux risques naturels, et notamment aux inondations ;
- La maîtrise de la demande en énergie et le développement des énergies renouvelables.

Il n'y a pas lieu de définir des mesures compensatoires à l'échelle du SCoT.

# Annexe 1: Matrice d'analyse des incidences du SCoT.

# Incidence

Négative indirecte Positive indirecte Négative directe Positive directe Non concerné

Négligeable Maîtrisé Faible Forte + o **S**  Méthode : L'évaluation des incidences positives et négatives du SCoT se mesurent par rapport à la tendance à l'œuvre en l'absence de SCoT. Par exemple sur la question de la consommation foncière, la tendance à l'œuvre en l'absence de SCoT est une consommation de l'ordre de 41,5 ha. Le SCoT a pour objectif une consommation foncière de l'ordre de 22 ha. Le SCoT a pour objectif une consommation foncière de l'ordre de 22 ha. Dans l'absolu, il s'agit d'une incidence négative (22 hectares artificialisés). Néanmoins il s'agit d'une évolution positive par rapport à la période précédente (41,5 hectares préservés). C'est de cette manière que sont évalués les objectifs du SCoT.

	Concommation	Milion	Farr	Climat	Discusses	Pollutions of	Opeaned
	foncière	naturel		énergies		nuisances	
Partie 1 : Organiser les grands équilibres							
Objectif 1.1 Créer les conditions d'un équilibre territorial	‡	+	+	+	+	+	+
Objectif 1.2. Avoir une ambition démographique au rendez-vous des							
grianniques economiques grianniques especial de contraction de properties especial especial de produces de contraction de projete	‡	‡	‡	‡	+	+	+
La violsaance uernagrapiinqua visee uerra suppen la contraction uu puisa des polarités							
Orientation 2 : Consolider les ressources environnementales							
Objectif 2.1 Protéger les réservoirs de biodiversité							
<ul> <li>2.1.1 Ne pas développer, par principe les espaces bâtis inclus dans les espaces de biodiversité</li> </ul>		‡	‡	+	+		+
- 2.1.2 Protêger les réservoirs de biodiversité : forêts et landes		‡					+
2.1.3 Identifier et préserver les haies au regard de leur fonctionnalité		‡	<b>+</b>	+	+	0	+
averee							
Ĕ		‡	+	+	c	c	+
<ul> <li>2.2.1 Maintenir des corridors (éviter par principe leur urbanisation, pour les corridors majeurs et secondaires.)</li> </ul>		:	+	٠	>	>	·
- 2.2.2. Maintenir la perméabilité des corridors diffus (Identifier et préciser		‡	+	+	0		‡
ios ospacos de permeanine)		:					
- 2.2.3. Gérer les éléments tragmentant les corridors écologiques		‡					+
Objectif 2.3. Protéger les éléments de la trame bleue		‡	+		+		
- 2.3.1 Proteger les cours d'eau et leurs abords							
- 2.3.2 Encadrer la création ou l'extension des plans d'eau			+				
- 2.3.3 Protéger les zones humides et leurs abords		+	<b>+</b>	+	+		+
- 2.3.4 Améliorer la qualité des continuités écologiques de la trame bleue.		+	+		+		
Objectif 2.4. Amener la nature en milieu urbanisé							
2.4.1 Préserver les milieux de nature ordinaire (identifier, préserver leur		‡	‡	‡	+		+
rondionnalite, eviter leur ouverture a l'urbanisation).							
2.4.2. Deployer la nature en milieu urbanise		+	+	‡	+		+
Objectif 2.5. Protéger et gérer la ressource en eau		+	‡ ‡	+	+		+
<ul> <li>2.5.1 et 2.5.2 Préserver les ressources stratégiques pour le futur en protègeant les périmètres de captage</li> </ul>			‡				
- 2.5.3 Gèrer la question de la quantité de la ressource en eau (adéquation entre ouverture à l'urbanisation et disconibilité de la ressource nestion des		+	‡			‡	
étiages, infiltration des eaux pluviales)							
<ul> <li>2.5.4 Gérer la question de la qualité de la ressource en eau (gestion de l'assainissement collectif, assainissement diffus, des eaux pluviales)</li> </ul>			‡			+	
Orientation 3. Faire des grandes entités paysagères naturelles le socle de la							
diversité territoriale				-			
Ubjectif 3.1. Maintenir la diversite des paysages		+		+			+
Objectif 3.2. Redonner une place au verger dans le vignoble							
Orientation 4. Préserver l'espace agricole, vecteur d'authenticité et d'identité territoriale							
Objectif 4.1. Créer un maximum de logements au sein de l'enveloppe urbaine existante	‡	+		+		0	+
- Densifier les enveloppes urbaines							
Objectif 4.2. Maîtriser le développement des extensions des enveloppes							
urbaines existantes - 4.2.1 Favoriser les extensions en continuité du bâti existant (Stopper	‡			+			+
i urbanisation infeare) - 4.2.2 Limiter le développement des hameaux	‡			+			+
transcential de apart of supplications and appropriate the app							
4.c.3 Oprinser les espaces unives dans le caure du devendippement (objectif de densité par pôles).	‡	+	+				0
Definition d'objectif s maximaux de consommation d'espaces Objectif 4.3. Prendre en compte l'espace agricole dans l'organisation territoriale	‡						
4.3.1. Eviter ou atténuer les impacts du développement sur les	+						+
exploitations agricoles et viticoles.							
<ul> <li>4.3.2. Privilegier les nouveaux amenagements au sein d'espaces de moindre impact pour l'espace agricole et viticole.</li> </ul>							
- 4.3.3. Protéger le vignoble.	+						

SCOT DE LA RÉ	GION DE COGNAC
---------------	----------------

	Consommation foncière	Milieu naturel	Eau	Climat et énergies	Kısdnes	Pollutions et nuisances	Paysage
Partie 2 : Faire du bien-vivre l'ambassadeur d'un territoire se vivant « autrement Orientation 1 Dévelopmen des mobilités adaptées pour tous		=					
Officialist 1 Etc. on promote deadlerminist adaptees pour rous			_				
- 1.1.1. Assurer l'accès depuis et vers le territoire par un réseau routier et ferré performant - Développer les réseaux routiers : doublement RN 141 et contournement de Cognac.	‡	+		+		+	‡
Développer les infrastructures ferroviaires et les supports des mobilités douces.	‡	+		+		+	‡
<ul> <li>1.1.2. Valoriser les gares et leur rôle d'intermodalité pour en faire de véritables pôles d'échanges</li> </ul>				+		+	
Favoriser l'intermodalité     Favoriser le covoliurane				+		+	
- 1.1.3. Organiser des mobilités efficaces avec les espaces limitrophes				+		+	
Objectif 1.2. Organiser les déplacements pour répondre aux différentes échelles de							
Renforcer les secteurs bénéficiant d'une desserte en transports collectifs.      Renforcer les secteurs bénéficiant d'une desserte en transports collectifs.				+		+	
Provincial in soussants des alles de covandage  Objectif 1.3. Développer des solutions de déplacements durables pour améliorer la qualité de l'air	+			+		+	
- 1.3.1 Déployer les pratiques liées au covoiturage							
- 1.3.2 Favoriser le développement de l'écomobilité 1 2 2 Donformer la décesa de transmette collocitée				+ +		+ +	
- 1.3.3 Retiroucer let reseau de transports conecuis - 1.3.4 Développer un réseau de mobilités douces pour favoriser les déplacements		+		+ +		+	
d'hyper-proximité - 1,3,5 Adapter les mobilités aux différents publics							
- 1.3.6 Gérer la question du transport de marchandises							
Objectif 1.4 Étendre le numérique et son usage							
Orientation2 : Affirmer l'offre en commerce et équipements pour un cadre de vie animé, agréable et facilité	né, agréable et fa	cilité					
Objectif 2.1 Organiser le développement des équipements dans le cadre d'un réseau à l'échelle du ScoT.							
<ul> <li>2.1.1 Satisfaire les Desoins des nabitants pour les ideliser</li> <li>2.1.2. Rechercher de la codérence dans la spatialisation des équipements et services (Implainer prioritairement commerces et services dans l'enveloppe urbaine existante et travailler sur les synergies entre équipements.)</li> </ul>	+			‡		‡	
Objectif 2.2 Veiller à un aménagement qualitatif des équipements et services - 2.2.1. Faciliter la fréquentation des équipements et services (Connecter équipement et services au réseaux de mobilités douces et de transports en commun.)				+		+	
- 2.2.2. Rechercher la qualité de l'aménagement des équipements et services				+		+	‡
Objectif 2.3. Articuler une stratégie commerciale pour une offre commerciale diversifiée, de qualité et qui optimise les déplacements	‡			+			
2.3.2 Prioriser les localisations préférentielles pour le commerce d'importance     2.3.6 Priorir des conditions d'implantation des commerces en dehors des localisations							
programments - 2-17-apparter prioritairement le commerce dans les centralités urbaines, dont le centra-ville de Connac	‡			+			+
2.3.5 Permettre le développement maîtrisé des extensions des commerces existants	+			+			+
2.3.6 Intégrer les problématiques du développement durable pour lors du développement des équipements commerciaux périphériques     2.3.7 Trandrer le développement des drives et des pratiques de stockage du e-			+	+		+	+
Orientation 3. Assurer un développement résidentiel garantissant adaptabilité, convivialité, sociabilité et sécurité pour tous	/ialité, sociabilité	et sécuri	té pou	r tous			
Objectif 3.1. Permettre le parcours résidentiel des ménages sur le territoire				+		+	
Opecial 3.2. Proposer une onne a nabitat en adequation avec les exigences a aujoura nui - 3.2.1 Lutter contre la précarité énergétique				+		+	
<ul> <li>3.2.2 Favoriser de nouvelles opérations connectées à un tissu urbain existant (démarche BIMBY, liaisons douces).</li> </ul>	+			+			+
3.2.3 Articuler autant que possible developpement et desserte en transports collectifs     3.2.4 Renforcer la qualité résidentielle et de vie des habitants.	+			+ +		+	
Orientation 4. Garantir un aménagement et des morphologies urbaines en cohérence avec l'identité patrimoniale du territoire et du « bien-vivre »	avec l'identité pa	atrimonia	le du t	erritoire e	t du « bier	-vivre »	
Objectif 4.1. Valoriser le patrimoine bâti grâce à une mise scène urbaine - 4.1.1 Promouvoir des morphologies urbaines respectueuses de l'îdentité des lieux							+
- 4.1.2Concilier qualité et densité urbaine	+						+
Objectif 4.2 Mettre en valeur l'image du territoire grâce à un patrimoine bâti soigné et des aménagements qualitatifs - 4.2.1 Valoriser le patrimoine bâti	+						+
4.2.2 Accompagner l'investissement privé pour la rénovation et la restructuration du bâti							
- 4.2.5 Proteger et trette en valeur les criais - 4.2.4 Veiller au traitement qualitatif des entrées de villes et de bourgs	‡						+
<ul> <li>4.2.5 Gérer et s'approprier les espaces interstitiels entre les espaces urbaines et agro- naturels</li> </ul>				+	+		‡
Orientation 5. Gérer les risques et les nuisances pour une meilleure protection des populations							
Objectif 5.1 Minimiser l'exposition aux risques.					+		
Objecui 5. I Minimiser Lexposition aux nuisances.						•	

	Consommation foncière	Milieu naturel	Eau	Climat et énergies	Risques	Pollutions et nuisances	Paysage
Partie 3: Maintenir l'excellence économique de la filière des spiritueux et diversifier le tissu économique pour une performance globale							
Orientation 1. Maintenir l'excellence de la filière des spiritueux et agir pour la diversification économique permettant une plus grande liberté de choix à l'égard de l'emploi							
Objectif 1.1. Organiser une offre foncière et immobilière en réseau et complémentaire pour toutes les entreprises	+						•
Objectif 1.2. Consolider la filière cognac / spiritueux	‡			+	+		+
<ul> <li>60 ha a destination de la filiere Cognac</li> <li>Objectif 1.3. Faire de l'enveloppe urbaine existante un espace d'accueil des activités économicues tertaires et artisanales.</li> </ul>	‡			+			+
- Favoriser le développement dans le tissu urbain existant et futur							
4	+						+
- 1.4.1. Optimiser l'utilisation du foncier							
<ul> <li>1.4.3. Organiser les services de transports et de déplacements pour une accessibilité fluide et sécurisée des espaces d'activités économiques</li> </ul>				+		+	
- 1.4.4. Chercher une qualité environnementale des espaces d'activités économique		+	+				+
- 1.4.5. Améliorer la qualité paysagère des espaces d'activités économiques							+
Orientation 2. Faire du tourisme un vecteur de l'économie et d'expérimentation de l'identité locale							
- 2.1.1. Mettre en réseau les espaces touristiques et culturels du territoire							
- 2.1.2. Déployer un accès à la culture eu profit des touristes et des habitants (développement du vélo-route).				+			
- 2.1.3. Mettre en valeur les sites patimoniaux et points d'intérêt touristiques (création d'haltes nautiques sur la Charente et l'Antenne).		+					
<ul> <li>2.1.4. Relier les sites d'intérêt touristiques par des modes de déplacement adéquats</li> </ul>	0	+		+		+	
- 2.1.5. Faire du numérique un support pour la mise en tourisme du territoire							
- 2.1.6. Favoriser le développement de l'offre d'hébergement							
Orientation 3. Soutenir, valoriser et accompagner le développement des productions primaires							
Objectif 3.1. Conforter la viticulture et l'agriculture comme fondamentaux économiques				+			
- 3.1.1. Faciliter la diversification économique des exploitation				-			
- 3.1.2. Faciliter le développement des circuits de proximité				+			+
Objectif 3.2. Valoriser la ressource du sous-sol							
- 3.2.1. Veiller à une exploitation raisonnée des carrières							
Orientation 4. Valoriser les ressources dans le cadre de la politique énergétique pour lutter contre le réchauffement climatique							
Objectif 4.1. Tendre vers un aménagement sobre du point de vue énergétique							
<ul> <li>4.1.1. Réduire la consommation énergétique dans le parc de logements et lutter contre la précarité énergétique</li> </ul>				‡		+	+
- 4.1.2. Économiser l'énergie dans l'aménagement				+		+	
Objectif 4.2. Favoriser le développement des énergies renouvelables				+		+	+
				+			+
<ul> <li>4.2.2. Promouvoir les réseaux intelligents dans le cadre de l'adaptation au changement climatique</li> </ul>				+		+	
Objectif 4.3. Développer l'économie circulaire et traiter les déchets	+			+		+	

## Indicateurs de suivi du SCoT

Rapport de présentation - Pièce 1.7

**Dossier d'approbation** 

# SCOT DE LA RÉGION DE COGNAC

### Sommaire

1. Trajectoire du développement	p.4
1.1. Les indicateurs cadres	p.4
2. Biodiversité et fonctionnalité environnementale	p.8
2.1. Les indicateurs de la ressource en espace	p.8
2.2. Les indicateurs de la fonctionnalité écologique	p.9
3. Capacités de développement et préservation des re	essources
3.1. Les indicateurs de la qualité de l'eau, de l'eau pot l'assainissement	
3.2. Les indicateurs de l'énergie	p.12
3.3. Les indicateurs de la pollution	p.12
4. Préservation du territoire	p.14
4.1. Les indicateurs liés aux risque naturels et technologiques	p.14
3.2. Les indicateurs liés aux paysages naturels et urbains	p.14

#### Le cadre légal du DOO

En vertu de l'article L.143-28 du Code de l'urbanisme

« Six ans au plus tard après la délibération portant approbation du schéma de cohérence territoriale, la dernière délibération portant révision complète de schéma, ou la délibération ayant décidé son maintien en vigueur en application du présent article, l'établissement public prévu à l'article L.143-6 procède à une analyse des résultats de l'application du schéma, notamment en matière d'environnement, de transports et de déplacements , de maîtrise de la consommation de l'espace, d'implantations commerciales (...) et délibère de son maintien en vigueur ou sur sa révision partielle ou complète.

(...).

A défaut d'une telle délibération, le schéma de cohérence territoriale est caduc. »

L'article R.141-2 du Code de l'urbanisme précise que le rapport de présentation :

« Définit les critères, indicateurs et modalités retenues pour l'analyse des résultats de l'application du schéma prévue à l'article L.143-28. Ils doivent permettre notamment de suivre les effets du schéma sur l'environnement afin d'identifier, le cas échéant, à un stade précoce, les impacts négatifs imprévus et envisager, si nécessaire, les mesures appropriées... »

#### Qu'est-ce qu'un indicateur?

Un indicateur est une donnée quantitative qui permet de caractériser une situation et, lorsqu'il est comparé à une date antérieure, de décrire une trajectoire. Cette dernière pouvant être positive (amélioration), négative (détérioration) ou égale (statu quo).

C'est pourquoi un indicateur utile doit :

- Permettre une évaluation dans le temps.
- Rendre possible la définition de liens de causalité directs ou indirects entre des phénomènes observés.

#### La sélection des indicateurs

Au-delà de la pertinence des indicateurs par rapport aux principales orientations du SCoT, ils ont été choisis en fonction de leur capacité à démontrer un état et de leur faisabilité. Par faisabilité, il convient d'entendre : leur disponibilité réelle, leur périodicité de sortie, leur utilité par rapport à ce qu'ils démontrent.

Dès lors, les **62 indicateurs** n'ont pas pour ambition de fournir un état des lieux complet mesurant l'évolution du territoire, mais plutôt de fournir un éclairage fonctionnel de la mise en œuvre du SCoT au regard des grands objectifs qu'il cherche à atteindre.

Tous les indicateurs seront définis, lorsque la donnée sera effectivement disponible, à une triple échelle : ensemble du territoire du SCoT - EPCI - Commune.

#### 1. Trajectoire du développement

#### 1.1. Les indicateurs cadres

#### Rappel des objectifs du SCoT

- Objectif de 87 400 habitants à 2039, soit un gain de près 345 habitants par an (2019-2031 : 3 494 ; 2031-2039 : 3 430).
- Objectif de 6 500 logements supplémentaires entre 2019 et 2039 (2019-2031 : 4 030 ; 2031-2039 : 2 470).
- Développement des services et des équipements principalement dans les polarités définies par le SCoT pour favoriser les échelles de proximité.
- Organisation des mobilités adaptées au territoire et à ses espaces de vie pour accompagner les nouveaux comportements des populations, améliorer la qualité de l'air, amener de nouvelles dynamiques dans les centres villes et bourgs.
- Maintien de la ruralité et des identités locales par le soutien et l'accompagnement des activités agricoles et primaires.

#### Indicateurs de suivi

#### **Population**

Indicateur 1 : Évolution du nombre.

<u>Échelle d'analyse</u>: périmètre global du SCoT, intercommunalités et typologies de polarités telles que définies par le SCoT.

Source: INSEE, RP.

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

• Indicateur 2 : Évolution du taux d'occupation des résidences principales par les habitants.

<u>Échelle d'analyse</u>: périmètre global du SCoT, intercommunalités et typologies de polarités telles que définies par le SCoT.

Source: INSEE, RP.

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

#### **Habitat**

• Indicateur 3 : Évolution du nombre de logements.

<u>Échelle d'analyse</u>: périmètre global du SCoT, intercommunalités et typologies de polarités telles que définies par le SCoT.

Source: INSEE, RP.

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

Indicateur 4 : Évolution du nombre de logements vacants.

<u>Échelle d'analyse</u>: périmètre global du SCoT, intercommunalités et typologies de polarités telles que définies par le SCoT.

Source: INSEE, RP.

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

Indicateur 5 : Évolution du nombre de résidences secondaires.

<u>Échelle d'analyse</u>: périmètre global du SCoT, intercommunalités et typologies de polarités telles que définies par le SCoT.

Source: INSEE, RP.

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

Indicateur 6 : Évolution du nombre de résidences principales.

<u>Échelle d'analyse</u>: périmètre global du SCoT, intercommunalités et typologies de polarités telles que définies par le SCoT.

Source: INSEE, RP.

• Indicateur 7 : Rythme de construction de logements.

<u>Échelle d'analyse</u>: périmètre global du SCoT, intercommunalités et typologies de polarités telles que définies par le SCoT.

Source: Sit@del - logements commencés.

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

 Indicateur 8 : Part d'habitat individuel, groupé et collectif dans les nouvelles constructions.

<u>Échelle d'analyse</u>: périmètre global du SCoT, intercommunalités et typologies de polarités telles que définies par le SCoT.

Source: Sit@del - logements commencés.

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

 Indicateur 9 : Part et évolution des logements en fonction de leur taille.

<u>Échelle d'analyse</u>: périmètre global du SCoT, intercommunalités et typologies de polarités telles que définies par le SCoT.

Source: INSEE, RP.

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

• Indicateur 10 : Nombre et part de logements sociaux par rapport au parc de résidences principales.

<u>Échelle d'analyse</u>: périmètre global du SCoT, intercommunalités et typologies de polarités telles que définies par le SCoT.

<u>Source</u>: Répertoire des logements locatifs des bailleurs sociaux (RPLS).

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

#### **Équipements et services**

• Indicateur 11 : Nombre et densité d'équipements pour 10 000 habitants par gamme de proximité, intermédiaire et supérieur.

<u>Échelle d'analyse</u>: typologies de polarités telles que définies par le SCoT.

Source: INSEE, BPE.

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

• Indicateur 12 : Nombre de commerces.

<u>Échelle d'analyse</u>: périmètre global du SCoT, intercommunalités et typologies de polarités telles que définies par le SCoT.

Source: INSEE, BPE.

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

 Indicateur 13 : Nombre d'équipements commerciaux autorisés en CDAC.

Échelle d'analyse : périmètre global du SCoT et intercommunalités.

Source: Préfecture 16.

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

Indicateur 14 : Couverture numérique.

<u>Échelle d'analyse</u>: périmètre global du SCoT.

Source : Observatoire du Très Haut Débit.

#### **Déplacements**

 Indicateur 15 : Part modale des différents modes de transport. Échelle d'analyse : périmètre global du SCoT, intercommunalités. Source : INSEE, RP – tableaux détaillés / Enquêtes ménages déplacements. Fréquence d'évaluation : 6 ans.

Indicateur 16 : Flux domicile – travail.

<u>Échelle d'analyse :</u> périmètre global du SCoT, intercommunalités. <u>Source :</u> INSEE, RP – tableaux détaillés. Fréquence d'évaluation : 6 ans.

 Indicateur 17 : Linéaires (km) et nombres de liaisons douces crées.

Échelle d'analyse : périmètre global du SCoT.

Source : Département Charente.

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

 Indicateur 18: Nombre de nouvelles lignes de transports collectifs.

Échelle d'analyse : périmètre global du SCoT.

<u>Source</u>: Région Nouvelle Aquitaine, Autorités Organisatrices de Transport.

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

• Indicateur 19 : Nombre d'aires de covoiturage mises en place.

Échelle d'analyse : périmètre global du SCoT.

Source: Région Nouvelle Aquitaine, Département Charente, Collectivités locales du SCoT (intercommunalités, communes). Fréquence d'évaluation: 6 ans.

• Indicateur 20 : Nombre de parcs à vélo mis en place.

Échelle d'analyse : périmètre global du SCoT.

Source : Intercommunalités et communes du SCoT.

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

#### **Emplois**

 Indicateur 21 : Nombre et évolution des emplois au lieu de travail.

<u>Échelle d'analyse</u>: périmètre global du SCoT et intercommunalités.

Source: INSEE, RP.

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

Indicateur 22 : Nombre et évolution des emplois privés.

<u>Échelle d'analyse</u>: périmètre global du SCoT et intercommunalités. Source : ACOSS.

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

Indicateur 23 : Indice de concentration de l'emploi (ratio emplois au lieu de travail / actifs occupés).

Échelle d'analyse : périmètre global du SCoT et intercommunalités.

Source: INSEE, RP.

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

Indicateur 24 : Nombre d'emplois dans la filière spiritueux.

<u>Échelle d'analyse :</u> périmètre global du SCoT.

Source : BNIC, ACOSS, CCI.

#### **Agriculture**

- Indicateur 25 : Nombre et évolution des exploitations et de leurs orientations technico-économiques (OTEX)
- Échelle d'analyse : périmètre global du SCoT et intercommunalités.
   Source : Agreste, Chambre d'Agriculture 16.
   Fréquence d'évaluation : 6 ans.
- Indicateur 26 : Nombre et évolution d'exploitants agricoles.
   Échelle d'analyse : périmètre global du SCoT et intercommunalités.
   Source : Agreste, Chambre d'Agriculture 16.
   Fréquence d'évaluation : 6 ans.
- Indicateur 27: Nombre d'exploitations et évolution par type de surfaces consacrées à l'agriculture biologique et aux productions labélisées.

  <u>Échelle d'analyse</u>: périmètre global du SCoT et intercommunalités.

  <u>Source</u>: Agreste, Chambre d'Agriculture 16, Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique (Agence Bio).

  <u>Fréquence d'évaluation</u>: 6 ans.
- Indicateur 28 : Évolution et localisation des surfaces consacrées à la vigne. Échelle d'analyse : périmètre global du SCoT et intercommunalités. Source : Agreste, Chambre d'Agriculture 16, BNIC.
  Fréquence d'évaluation : 6 ans.

#### **Carrières**

Indicateur 29 : Nombre de carrières en activité.
 Échelle d'analyse : périmètre global du SCoT et intercommunalités.
 Source : DREAL.
 Fréquence d'évaluation : 6 ans.

Indicateur 30 : Nombre de carrières réhabilitées.
 Échelle d'analyse : périmètre global du SCoT et intercommunalités.
 Source : DREAL.
 Fréquence d'évaluation : 6 ans.

#### 2. Biodiversité et fonctionnalité environnementale

#### 2.1. Les indicateurs de la ressource en espace

#### Rappel des objectifs du SCoT

- Objectif de création de 6 500 logements supplémentaires à l'horizon 2039, dont 52% au minimum à mobiliser dans l'enveloppe urbaine existante, avec une répartition tournée principalement vers les pôles structurants, et des objectifs fixés par secteur territorial en fonction de la proximité aux équipements, de la gestion des déplacements, ...
- Objectif maximum en besoins fonciers destinés au développement résidentiel estimés à l'échelle du SCoT à 280 ha en extension jusqu'en 2039.
- Objectif de densité résidentielle estimée à 14 logements à l'hectare en moyenne à l'échelle du SCoT et 25 pour le pôle majeur, à 17 pour les pôles secondaires, à 13 et 12 pour les pôles de proximité respectifs de la CA de Grand Cognac et de la CC du Rouillacais, et à 11 et 10 pour les autres communes respectives de la CA de Grand Cognac et de la CC du Rouillacais.
- 229 ha en extension (au maximum) seront consacrés au développement économique (extension et création de zones d'activités).

#### Indicateurs de suivi

• Indicateur 31 : Surface consommée à partir de l'approbation du SCoT pour le développement résidentiel.

<u>Échelle d'analyse</u>: périmètre global du SCoT, intercommunalités et typologies de polarités telles que définies par le SCoT.

<u>Source</u>: fichier foncier de la DGFIP, OCS développée par PIGMA et la Région Nouvelle Aquitaine.

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

• Indicateur 32 : Surface consommée à partir de l'approbation du SCoT pour le développement économique.

<u>Échelle d'analyse</u>: périmètre global du SCoT et intercommunalités. <u>Source</u>: fichier foncier de la DGFIP, OCS développée par PIGMA et la Région Nouvelle Aquitaine.

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

 Indicateur 33 : Part des nouveaux logements réalisés dans l'enveloppe urbaine existante.

<u>Échelle d'analyse</u>: périmètre global du SCoT, intercommunalités et typologies de polarités telles que définies par le SCoT.

<u>Source</u> : collectivités du SCoT (intercommunalités et communes). Fréquence d'évaluation : 6 ans.

 Indicateur 34 : Densité moyenne du nombre de logements dans les opérations résidentielles en extension de l'enveloppe urbaine existante.

<u>Échelle d'analyse</u>: périmètre global du SCoT, intercommunalités et typologies de polarités telles que définies par le SCoT.

<u>Source</u> : collectivités du SCoT (intercommunalités et communes). <u>Fréquence d'évaluation</u> : 6 ans.

#### 2.2. Les indicateurs de la fonctionnalité écologique

#### Rappel des objectifs du SCoT

- Préservation des réservoirs de biodiversité (ENS, Natura 2000), et une gestion appropriée de leurs abords.
- Maintien, voire le renforcement des espaces de perméabilité écologique identifiés ou protégés, ou de nature ordinaire par leur prise en compte dans les documents d'urbanisme et par des projets de restauration.
- Protection des milieux humides et des cours d'eau stratégiques pour la qualité de la trame bleue.
- Préservation et la valorisation globale de la biodiversité (inventoriée, protégée ou ordinaire) et des espaces ruraux dans un objectif transversal visant un fonctionnement écologique global, le maintien de la qualité paysagère et l'amélioration du cadre de vie.
- Intégration de la trame verte et bleue dans les espaces urbanisés.

#### Indicateurs de suivi

#### Surfaces de fonctionnement écologique

- Indicateur 35 : Évolution et localisation des surfaces agricoles et naturelles.
- Échelle d'analyse : périmètre global du SCoT et intercommunalités.
   Source : OCS développée par PIGMA et la Région
   Nouvelle Aquitaine, Forum des Marais Atlantiques et EPTB
   Charente Fréquence d'évaluation : 6 ans.
- Indicateur 36: Évolution des surfaces des zones humides.
   Échelle d'analyse: périmètre global du SCoT et intercommunalités.
   Source: OCS développée par PIGMA et la Région
   Nouvelle Aquitaine, DREAL.
   Fréquence d'évaluation: 6 ans.

 Indicateur 37 : Évolution des surfaces des sites remarquables bénéficiant d'un statut réglementaire (ZNIEFF, Natura 2000,...)
 Échelle d'analyse : périmètre global du SCoT et intercommunalités.
 Source : OCS développée par PIGMA et la Région Nouvelle Aquitaine, DREAL.
 Fréquence d'évaluation : 6 ans.

Indicateur 38 : Évolution des surfaces de nature en ville (espaces verts, arborés,)

<u>Échelle d'analyse</u>: périmètre global du SCoT et intercommunalités. <u>Source</u>: OCS développée par PIGMA et la Région Nouvelle Aquitaine, photo aérienne, documents d'urbanisme locaux. Fréquence d'évaluation: 6 ans.

#### Trame verte et bleue

 Indicateur 39 : Suivi de la mise en œuvre de la trame verte et bleue.

<u>Échelle d'analyse :</u> périmètre global du SCoT et intercommunalités. <u>Source :</u> collectivités membres du SCoT (intercommunalités, communes), photo aérienne, visite terrain.

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

Le DOO détermine une trame verte et bleue qui a vocation à remplir plusieurs fonctions environnementales: corridors écologiques, coupures d'urbanisation, espaces agricoles et naturels, etc. L'évaluation consistera à vérifier la prise en compte de cette trame dans les documents d'urbanisme locaux et à effectuer une observation d'ensemble qui ne serait être focalisée à la parcelle.

#### L'observation aura pour objectif :

#### Pour la trame verte :

- ⇒ Les réservoirs de biodiversité et les continuités écologiques ont été intégrés aux documents d'urbanisme locaux.
- ⇒ Les espaces compris au sein des continuités écologiques ont toujours un caractère naturel ou agricole dominant.
- ⇒ L'urbanisation nouvelle ne compromet pas les corridors écologiques et elle n'est pas notable.

#### Pour la trame bleue :

- ⇒ La trame bleue a été intégrée aux documents d'urbanisme locaux.
- ⇒ Le principe de recul de l'urbanisation nouvelle en dehors des zones urbanisées par rapport aux cours d'eau a bien été respecté.
- ⇒ Les possibilités d'écoulement et les coupures d'urbanisation ont bien été respectées.





Source: EAU

#### 3. Capacités de développement et préservation des ressources

## 3.1. Les indicateurs de la qualité de l'eau, de l'eau potable et de l'assainissement

#### Rappel des objectifs du SCoT

- Protection de la ressource en eau (souterraine et superficielle).
- Maîtrise du ruissellement et une gestion adaptée des eaux pluviales (élaboration de schémas de gestion des eaux pluviales).
- Prise en compte des périmètres de protection de captages d'alimentation en eau potable.
- Amélioration des équipements d'assainissement collectifs et non collectifs.
- Réduction des pollutions diffuses.
- Gestion quantitative de l'eau cohérente en fonction des besoins et de la disponibilité de la ressource.

#### Indicateurs de suivi

• Indicateur 40 : Nombre de communes dotées d'un schéma d'assainissement des eaux pluviales.

<u>Échelle d'analyse :</u> périmètre global du SCoT et intercommunalités. <u>Source :</u> collectivités locales du SCoT (intercommunalités et communes).

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

• Indicateur 41 : Nombre de stations d'épuration en surcharge organique et/ou hydraulique.

<u>Échelle d'analyse :</u> périmètre global du SCoT et intercommunalités. <u>Source :</u> syndicats, collectivités locales du SCoT (intercommunalités et communes).

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

Indicateur 42 : Nombre de ménages raccordés à une station d'épuration des eaux usées et gestion patrimoniale des réseaux

<u>Échelle d'analyse</u>: périmètre global du SCoT et intercommunalités.

<u>Source</u>: syndicats, collectivités locales du SCoT (intercommunalités et communes).

Fréquence d'évaluation: 6 ans.

 Indicateur 43: Nombre de ménages raccordés au Service Public d'Assainissement Non Collectif (SPANC).

<u>Échelle d'analyse</u>: périmètre global du SCoT et intercommunalités. <u>Source</u>: SPANC, collectivités locales du SCoT (intercommunalités et communes).

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

Indicateur 44 : Évolution des capacités résiduelles des stations d'épurations.

<u>Échelle d'analyse</u>: périmètre global du SCoT, intercommunalités et communes.

<u>Source</u>: syndicats, collectivités locales du SCoT (intercommunalités et communes).

Fréquence d'évaluation: 6 ans.

• Indicateur 45 : Évolution du rendement des réseaux d'eau potable (ratio consommation d'eau potable /nombre d'habitants et bilans ressources/besoins).

<u>Échelle d'analyse</u>: périmètre global du SCoT, intercommunalités et communes.

<u>Source</u>: syndicats, collectivités locales (intercommunalités et communes).

 Indicateur 46: Nombre de mise en place de périmètres de protection des captages d'alimentation en eau potable et évolution des périmètres.

Échelle d'analyse : périmètre global du SCoT, intercommunalités et communes.

<u>Source</u>: collectivités locales du SCoT (intercommunalités et communes).

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

 Indicateur 47 : Évolution du taux de nitrates et du taux de matières organiques dans les eaux brutes.

Échelle d'analyse : intercommunalités et communes.

Source : Agence Régionale de la Santé.

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

 Indicateur 48 : Qualité des cours d'eau et des masses d'eau souterraines.

<u>Échelle d'analyse :</u> périmètre global du SCoT et intercommunalités.

Source : Agence de l'eau Adour Garonne.

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

#### 3.2. Les indicateurs de l'énergie

#### Rappel des objectifs du SCoT

- Réduction des besoins en énergie primaire et les émissions de Gaz à Effet de Serre (GES),
- Amélioration les performances énergétiques des bâtiments et réduire la consommation énergétique du résidentiel,
- Diversification des modes de production des énergies renouvelables.
- Lutte contre le réchauffement climatique.

#### Indicateurs de suivi

 Indicateur 49: Nombre de projets producteurs d'énergies renouvelables installés.

<u>Échelle d'analyse :</u> périmètre global du SCoT et intercommunalités. <u>Source :</u> collectivités locales du SCoT (intercommunalités et communes).

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

 Indicateur 50 : Évolution des consommations énergétiques par secteurs et par habitant.

Échelle d'analyse : périmètre global du SCoT.

<u>Source</u>: Agence Régionale d'Évaluation environnement et Climat en Nouvelle-Aguitaine.

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

 Indicateur 51: Nombre de dispositifs mis en place pour la réduction de la précarité énergétique (OPAH, PIG, ...).

<u>Échelle d'analyse</u>: périmètre global du SCoT et intercommunalités. <u>Source</u>: collectivités locales du SCoT (intercommunalités et communes).

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

#### 3.3. Les indicateurs de la pollution

#### Rappel des objectifs du SCoT

- Maintien de la qualité de l'air.
- Limitation de l'exposition des populations aux pollutions et nuisances.
- Réduction et valorisation des déchets.

#### Indicateurs de suivi

• Indicateur 52 : Suivi de l'indice de la qualité de l'air, de la concentration de particules, d'ozone et de dioxyde d'azote.

Échelle d'analyse : périmètre global du SCoT et intercommunalités.

Source: Atmo Nouvelle-Aquitaine.

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

• Indicateur 53 : Quantité de déchets ménagers collectés (collecte sélective, collecte ordures ménagères, collecte déchetterie).

Échelle d'analyse : périmètre global du SCoT.

Source: CALITOM.

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

 Indicateur 54 : Évolution du trafic sur les principales routes du territoire.

Échelle d'analyse : périmètre global du SCoT et intercommunalités.

Source: Conseil Départemental 16.

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

• Indicateur 55 : Suivi des inventaires BASOL et de leur prise en compte dans les documents d'urbanisme locaux.

Échelle d'analyse : périmètre global du SCoT et intercommunalités.

Source : Inventaires des sites pollués BASOL.





Source: EAU

#### 4. Préservation du territoire

#### 4.1. Les indicateurs liés aux risques naturels et technologiques

#### Rappel des objectifs du SCoT

- Maîtrise de l'urbanisation dans les secteurs vulnérables et réglementés (Plan de Prévention contre les Risques ou SEVESO).
- Amélioration de la connaissance à l'égard des risques.
- Réduction de la vulnérabilité des personnes aux risques naturels et technologiques.

#### Indicateurs de suivi

 Indicateur 56: Évolution des PPR et autres documents (Plan des Gestion des Risques d'Inondation, etc.), du risque d'inondation et de la préservation des zones d'expansion de crues dans les AZI, et prise en compte dans les documents d'urbanisme locaux.

Échelle d'analyse : intercommunalités et communes.

<u>Source</u>: DDT 16, Base nationale de Gestion Assistée des Procédures Administratives relatives aux Risques, documents d'urbanisme locaux.

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

• Indicateur 57 : Évolution de l'occupation des sols dans les secteurs à risque d'inondation.

Échelle d'analyse : intercommunalités et communes.

<u>Source</u>: documents d'urbanisme locaux, OCS du SCoT, photo aérienne...

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

 Indicateur 58: Recensement des sites industriels dangereux du territoire.

Échelle d'analyse : intercommunalités et communes.

Source: documents d'urbanisme locaux, DREAL.

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

#### 4.2. Les indicateurs liés aux paysages naturels et urbains

#### Rappel des objectifs du SCoT

- Préservation de la qualité paysagère de l'ensemble du territoire.
- Préservation de l'identité locale, notamment celle liés à la vigne.
- Renforcement de l'intégration paysagère du bâti.
- Amélioration de la gestion des franges urbaines (entrées de ville)

#### Indicateurs de suivi

 Indicateur 59: Nombre de petits éléments du patrimoine recensés et ayant fait l'objet d'une mesure de protection.

Échelle d'analyse : intercommunalités et communes.

Source: documents d'urbanisme locaux.

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

 Indicateur 60 : Nombre de communes ayant réalisé un inventaire de son patrimoine.

Échelle d'analyse : intercommunalités et communes.

Source: documents d'urbanisme locaux.

 Indicateur 61: Prise en compte dans les documents d'urbanisme locaux des modalités de gestion des entrées de villes et des franges urbaines dans les règlements et les OAP pour les projets en limite d'espaces agricoles et naturels.

Échelle d'analyse : intercommunalités et communes.

Source: documents d'urbanisme locaux.

Fréquence d'évaluation : 6 ans.

 Indicateur 62 : Suivi des chais représentant une réelle qualité architecturale.

Échelle d'analyse : intercommunalités et communes.

Source : documents d'urbanisme locaux, base Mérimée.





## **Annexe**

Approche Environnementale de l'Urbanisme

SCoT DE LA RÉGION DE COGNAC









Approche Environnementale de l'Urbanisme



Sommaire

1.	<ul> <li>Introduction</li> <li>L'AEU: une plus-value environnementale de l'aménagement</li> <li>Une démarche d'accompagnement des projets</li> <li>L'articulation entre les démarches conduites sur la région de Cognac</li> </ul>	<ul><li>p.3</li><li>p.4</li><li>p.5</li><li>p.6</li></ul>
2.	Caractérisation des cibles de l'AEU sur la région de Cognac  • Energie et climat  • Mobilités  • Eau  • Paysage  • Espace  • Biodiversité  • Risques  • Bruit  • Déchets	p.7 p.8 p.12 p.14 p.16 p.19 p.21 p.23 p.25 p.27
3.	<ul> <li>Hiérarchisation des enjeux et identification des leviers.</li> <li>Hiérarchisation des cibles AEU</li> <li>Leviers de l'AEU pour répondre aux objectifs traités par le pré-PADD.</li> </ul>	<ul><li>p.29</li><li>p.30</li><li>p.33</li></ul>
4.	Conclusion	p.41

## Introduction

L'Approche Environnementale de l'Urbanisme est une démarche d'accompagnement de l'élaboration des projets d'aménagement et d'urbanisme qui favorise la recherche d'un mieux environnemental et énergétique.

Cette approche transversale, flexible et adaptable aux différents types et aux différentes échelles de projet vise une finalité opérationnelle.

Ce rapport constitue une synthèse. Il s'appuie sur les éléments de diagnostic du SCOT (état initial de l'environnement notamment) auquel il convient de se référer pour davantage de précisions sur les données environnementales.

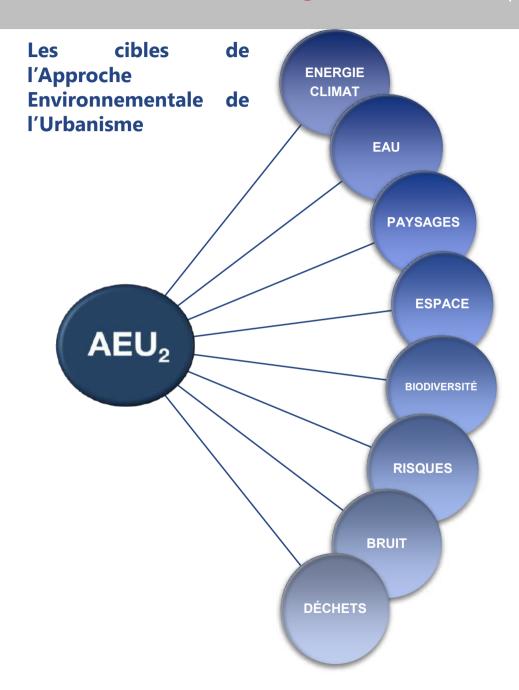
## L'AEU : une plus-value environnementale de l'aménagement

Développée par l'ADEME, l'AEU est un outil d'aide à la décision à l'attention des collectivités et des acteurs de l'urbanisme.

L'AEU2 est la deuxième génération de l'Approche Environnementale de l'Urbanisme. A la fois méthode et corpus d'outils, l'AEU2 permet aux acteurs de l'urbanisme d'intégrer, de façon volontaire, les finalités du développement durable comme composantes intrinsèques à la réflexion, à la conception et à la réalisation de projets d'urbanisme de planification et d'aménagement.

L'AEU s'appuie sur une approche thématique puis transversale à travers laquelle « toutes les thématiques environnementales sont traitées séparément, puis croisées pour aboutir, in fine, à un ensemble de solutions possibles. »

Les thématiques environnementales sont appréhendées sous la forme de « cibles » , c'est à dire de leviers à la disposition des décideurs locaux pour agir directement en faveur d'une plus-value environnementale de leur projet.



#### SCOT DE LA RÉGION DE COGNAC

## Une démarche continue d'accompagnement des projets

« L'AEU permet d'intégrer la dimension environnementale à chaque étape d'un projet urbain. C'est une démarche qui conduit à des arbitrages dans lesquels l'environnement intervient non pas comme une contrainte secondaire, mais comme un élément fondateur. »

La démarche de l'AEU se déroule en accompagnement des projets.

#### LES OBJECTIFS DE LA DÉMARCHE AEU de la région de Cognac

## Contribuer au respect des exigences réglementaires en matière d'environnement

- → Faciliter la mise en application des outils de planification environnementale
- Assurer à minima la conformité règlementaire à travers une cohérence des actions urbaines et des outils de planification environnementale

## Faciliter l'intégration des politiques environnementales dans le projet

→ Effectuer des éventuels arbitrages pour une cohérence du projet

#### Concrétiser les principes d'une qualité urbaine plus durable

→ Fixer des objectifs opérationnels adaptés au contexte local

## Contribuer concrètement à la qualité environnementale des projets urbains

→ Infléchir l'économie générale des formes urbaines par la recherche d'une qualité environnementale globale

### L'articulation entre les démarches

SCOT DE LA RÉGION DE COGNAC

**APPROCHE** SCHÉMA DE COHÉRENCE **EVALUATION ENVIRONNEMENTALE DE TERRITORIALE ENVIRONNEMENTALE** L'URBANISME - AEU Hiérarchisation des cibles Ftat initial de #1 **Diagnostic prospectif** l'environnement prioritaires d'intervention Elaboration des scénarii **Evaluation environnementale** Consolidation de la stratégie de Définition des objectifs développement durable #2 des scénarii – définition des environnementaux (PADD) points d'amélioration Définition des mesures **Définition des objectifs Transcription des** #3 correctives à mettre en opposables (DOO) propositions retenues place Indicateurs de suivi Indicateurs de suivi de la #4 environnemental mise en œuvre du SCOT Tableau de bord (bilan à 6 ans) (bilan à 10 ans)

## Caractérisation des cibles de l'AEU sur la région de Cognac

Cette première étape propose une lecture des données fournies dans le cadre de l'Etat initial de l'environnement (EIE) du SCOT au regard des cibles de l'Approche Environnementale de l'Urbanisme (AEU).

Il s'agit ici, de préciser, caractériser et spécifier les enjeux du développement durable en tenant compte de la réalité territoriale de la région de Cognac.

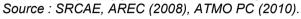
Pour chaque cible sont ainsi identifiés les enjeux et les pressions sur le territoire ainsi que les leviers d'action possibles.

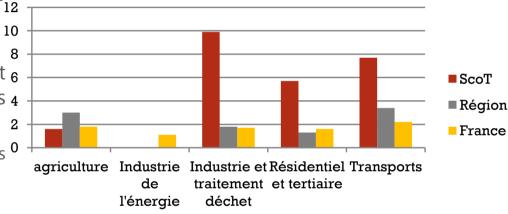
### **ENERGIE**& CLIMAT

### Enjeux

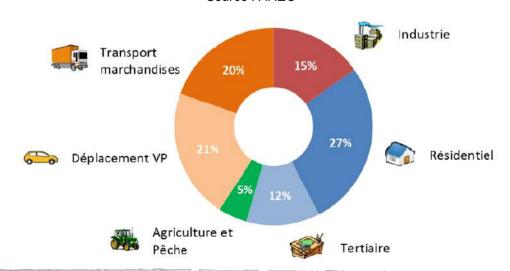
- Rapportée au nombre d'habitants, l'ex région Poitou-Charentes émet plus de gaz à effet de serre qu'un français moyen (9,8 Teq CO2/hab contre 8,5 Teq CO2/hab).
- Le transport et le secteur résidentiel sont 6 importants dans le total des consommations 4 énergétiques.
  - La consommation énergétique de ces secteurs <sup>0</sup> est en hausse au cours de la dernière décennie.
- D'après les projections de Météo France post 2030, le changement climatique pourrait se traduire dans le grand ouest par:
  - Une diminution généralisée des précipitations
  - Une hausse des températures estivales de l'ordre de 5,5°C
  - Une sensibilité plus importante du territoire aux sécheresses.

Comparaison des émissions moyennes de GES d'un Cognaçais (2010) d'un Picto-Charentais (2008) et d'un Français (2008) par secteur, en T/eq CO2





#### Répartition de la consommation énergétique par secteur Source : AREC

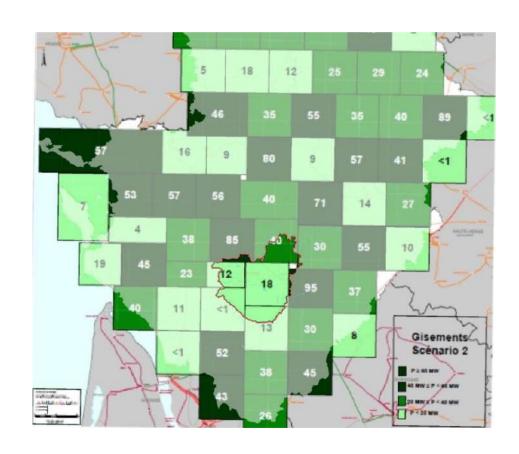


### Enjeux

- Un potentiel de production d'énergies électriques, depuis des sources renouvelables, faible.
- Une filière méthanisation bien développée
  - La production de biogaz (REVICO et Valoparc).
  - Gisement résiduel existant mais faible.
- Une production photovoltaïque à renforcer car un ensoleillement important de 2 100 heures (données Météo France, 2014), propice au développement de l'énergie photovoltaïque, d'autant que les surfaces de toitures agricoles (hangars, chais, ...) sont très importantes.
- Un faible potentiel éolien.

### Potentiel de production d'énergies électriques depuis des sources renouvelables

Source : DREAL Poitou Charentes



### Pressions et leviers

# RESSIONS

- Peu d'alternatives à l'auto dépendance.
- Une dispersion de l'urbain, vecteur de consommation énergétique.
- Une élévation des coûts énergétiques globaux.
- => Risque d'élévation de la vulnérabilité énergétique des ménages.
- Les modes constructifs bioclimatiques + rénovation thermique des bâtiments.

### VIERS

- Les modes de déplacements alternatifs à la voiture individuelle.
- Les modes d'aménagement en faveur d'une proximité des fonctions (emploi et niveau de service local).
- Les modes diffus de production d'énergie (solaire, géothermie, biomasse,...).

### Pressions et leviers

## ESSIONS

- Des chaleurs estivales plus importantes (confort thermique).
- Une accentuation des pressions sur la ressource en eau.
- Un accroissement des risques naturels (feux, retrait gonflement des argiles...).

## VIERS

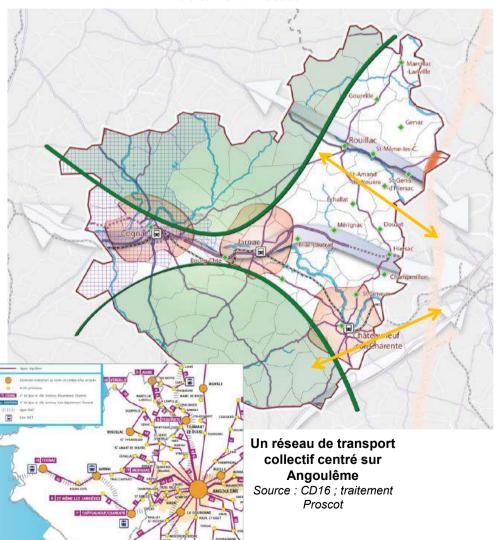
- Travail sur le tissu urbain afin de résorber les îlots de chaleur (végétalisation du tissu urbain, circulation des vents...).
- Promouvoir l'architecture bioclimatique afin de favoriser le confort estival des habitants
- Préserver toutes les ressources en eau dans la perspective d'une recrudescence des périodes de sécheresse et d'une pression accrue sur la ressource.

#### **MOBILITES**

### Les cibles de l'AEU

### Enjeux

### Mobilités traitement Proscot



communes bénéficiant du service de transport à la demande de la CdC de Grand Cognac

axes majeurs de circulation des navettes domicile / travail

#### Un positionnement stratégique sur les axes de communication

route en 2 X 2 voies

réseau de routes départementales irriguant le territoire

arrêts principaux du réseau de bus du Conseil départemental de Charente

la ligne Sud Europe Atlantique : opportunité d'amélioration de l'accessibilité de longue distance ?

gares du réseau TER

la moitié de la population du SCoT se situe à 10 minutes d'une gare TER

#### ... mais des conditions d'accessibilité à améliorer

portions de la RN141 en 2 X 1 voie : enjeu de fiabiliser l'itinéraire routier sur l'axe Europe Atlantique

une fréquence sur la ligne TER insuffisante pour améliorer l'attractivité des transports collectifs

des secteurs peu ou pas desservis par les TC

Rabattement des transports en commun vers Angoulême. Pas de desserte vers Cognac.

#### Pressions et leviers

# **PRESSIONS**

Peu d'alternatives à la mobilité individuelle.

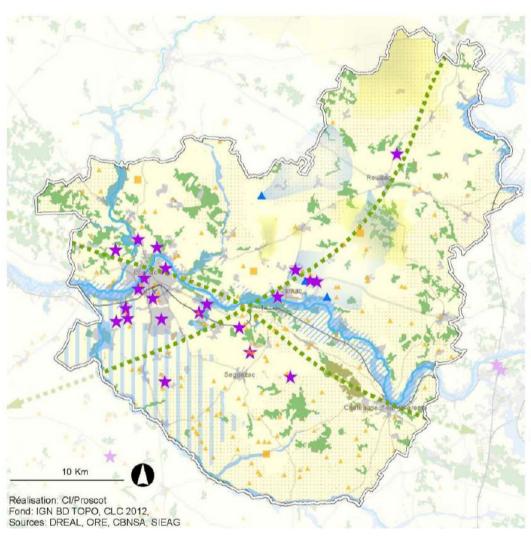
- Manque d'interconnexion du réseau de transports en commun entre les principales villes du territoire.
- Sensibilité du territoire au coût des carburants.
- Éloignement du territoire des grands axes routiers.

# LEVIERS

- Accessibilité multimodale des gares et points d'arrêts TER et des sites générateurs de mobilité (zones d'activités...).
- Offre en transports collectifs (fréquence accrue, intégration horaire).
- Offre en modes doux pour les déplacements quotidiens et les alternatives à la voiture individuelle.
- Offre d'emplois, de commerces et de services de proximité sur le territoire et dans les cœurs de bourgs -> logique de « territoire des courtes distances ».
- Qualité des aménagements urbains dans les cœurs de villages et de bourgs .

### Enjeux

Les cibles de l'AEU



#### Une alimentation en eau potable vulnérable

- Captages Grenelle: captages prioritaires au vu de leur vulnérabilité aux pollutions diffuses et à l'abscence de ressources alternatives.
- Périmètre de protection des captages Grenelle.
- Le SIAEPA de Salles d'Angles dépend exlusivement des importations d'eau.
- La nappe des alluvions de la Charente est une masse d'eau vulnérable, fortement sollicitée pour l'alimentation en eau potable.
- Des systèmes d'assainissement collectif à renforcer.
  - Des performances des filières d'assainissement autonome à améliorer notamment dans les communes ne disposant pas d'assainissement collectif.
- Un suivi des capacités de traitement et du raccordement des installations de distillation et de vinification à améliorer.
- Enjeu: Sécuriser l'approvisionnement en eau potable dans un contexte de vulnérabilité des ressources en nappes libres et d'absence de possibilité de substitution sur certains captages.

#### Pressions et leviers

## RESSIONS

- La ressource en eau et particulièrement les nappes superficielles de la Charente sont soumises à des pressions quantitatives et des pressions qualitatives liées.
- Méconnaissance de l'efficacité des filières d'assainissement autonome et des systèmes de raccordement des STEI de la filière Cognac.
- Une gestion quantitative de la ressource en eau à l'étiage délicate, le bassin alimentant le grand secteur littoral du département de la Charente- Maritime et la presqu'île d'Arvert.
- Vulnérabilité des captages « grenelle » vis-à-vis des pollutions diffuses et absence d'alternatives.

## EVIERS

- Pallier à la vulnérabilité des captages (qualité de l'assainissement, protection des captages vulnérables...
- Économiser la ressource en eau -> économies d'eau, réutilisation,...
- Pérenniser le fonctionnement hydraulique naturel (zones humides et mares), protection des abords des cours d'eau (ripisylve,...) -> axes de ruissellements.
- Améliorer la performance des systèmes de traitement des eaux usées.

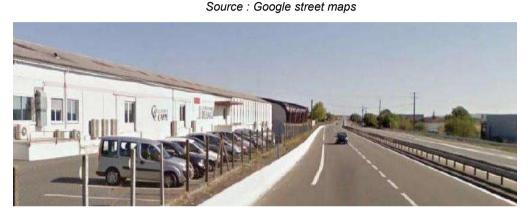
#### **PAYSAGES**

### Les cibles de l'AEU

### Enjeux

- Prégnance du caractère viticole et rural du territoire.
- Évolution des entrées de ville par la réalisation d'opérations pavillonnaires et de bâtiments économiques.
- Influence de l'activité agricole sur les dynamiques paysagères.

### Des entrées de ville banalisées



Un territoire rural et viticole Source : Google street maps



### Pressions et leviers

# RESSIONS

- Dégradation de la qualité paysagère des limites et entrées de ville par la construction de nouveaux bâtiments et annexes au coup par coup.
- Dissociation des zones d'activités avec les tissus existants, spécialisant et fragmentant les espaces.
- La vacance du parc ancien se développe localement, dans les centres, peut poser des problèmes de préservation du patrimoine local.
- Dégradation de la variété paysagère par l'uniformisation des cultures agricoles et des pratiques associées.

## EVIERS

- Renouvellement/requalification des secteurs dégradés.
- Améliorer la qualité paysagère des nouvelles opérations d'aménagement et le long des axes routiers et des entrées de ville.
- Favoriser la diversité agricole (cultures, élevages...) afin de conserver la mosaïque d'habitat. .
- Travailler la qualité des espaces publics des cœurs de bourgs et villages et adaptation du parc immobilier ancien.

### **PAYSAGES**

### Les cibles de l'AEU

### Pressions et leviers



Veiller à la bonne intégration paysagère des grandes axes de communication.



Les bourgs et villages existants, territoires de la proximité témoins de la qualité architecturale du territoire.



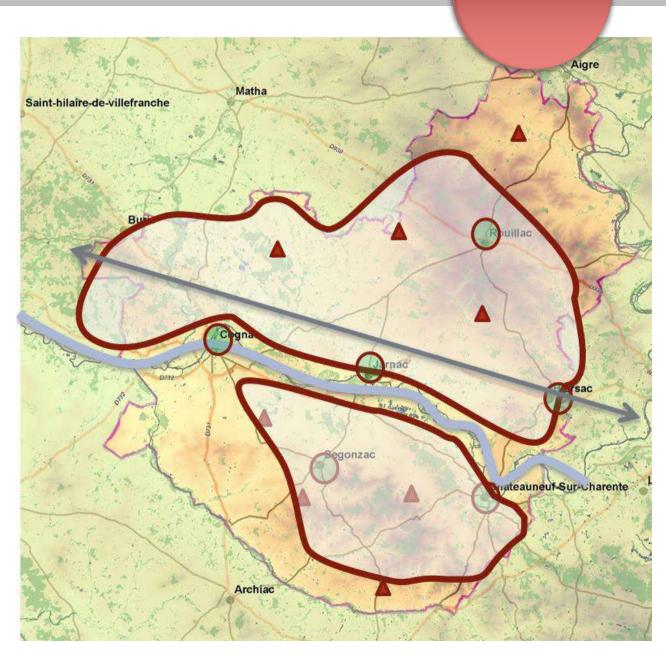
Secteurs agricoles à enjeux : accompagner les évolutions des activités agricoles qui façonnent les paysages.



La vallée de la Charente, constitue une armature essentielle du paysage par la juxtaposition de différents motifs.

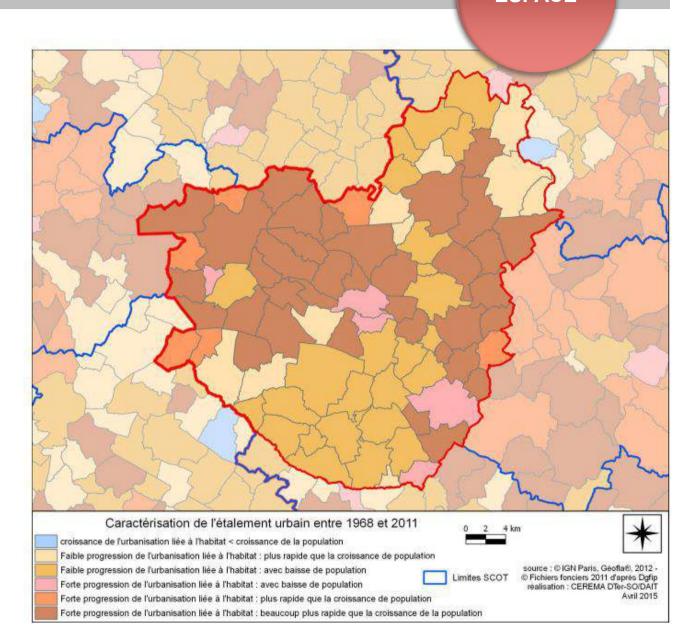


Les seuils urbains : espaces d'interface entre la ville et la campagne, soigner l'intégration des ZA, les entrées de villes.



### Enjeux

- Occupation de l'espace dominée par les espaces agricoles. (84% de la surface totale).
- Des surfaces urbanisées
   qui progressent beaucoup
   plus vite que la
   population.
- Un développement essentiellement par extension du tissu urbain.



#### Pressions et leviers

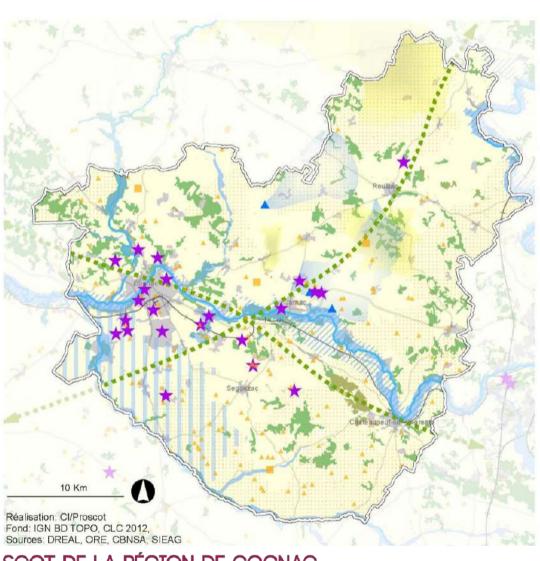
# RESSIONS

- Extension urbaine par la réalisation de lotissements en bordure des bourgs, avec des terrains de grande taille, dévitalisation des centres.
- Un développement de l'urbain par consommation de terres agricoles majoritairement.

## LEVIERS

- Pérenniser les espaces agricoles et leurs fonctionnalités comme activité économique essentielle.
- Préserver les espaces naturels à forte valeur patrimoniale et paysagère.
- L'optimisation foncière : la valorisation des capacités des tissus existants (friches industrielles et dents creuses), renouvellement/requalification des secteurs dégradés, densité des nouvelles opérations.
- La hiérarchisation des secteurs de développement (différencier le développement en fonction des polarités).

### Enjeux



#### Des milieux naturels influencés par les activités humaines

- Une raréfaction de la mosaique d'habitats historiquement associée à la polycultureélevage (haies, petits bois, vergers...).
- Une occupation du sol dominée par les usages agricoles.
- Des pelouses calcicoles présentant un intérêt botanique important.
- Des milieux humides remarquables (vallées avec des cours d'eau à débit lent, marais de Gensac, Tourbières de Champ Sauvage...) d'intérêt partrimonial.
- Des plaines agricoles ouvertes accueillant des oiseaux de plaine d'intérêt patrimonial.
- Des continuités écologiques d'importance régionale.
- Enjeux: Favoriser les pratiques agricoles assurant la pérennisation des milieux sur le long terme (période de fauche, élevage, consommation d'eau, préservation des prairies, drainage, usage de produits phytosanitaires....). Limiter le fractionnement des milieux par le développement de l'urbain.

SCOT DE LA RÉGION DE COGNAC

### Pressions et leviers

# PRESSIONS

- Des pressions quantitatives et qualitatives sur l'eau et les milieux aquatiques.
- Le territoire est très majoritairement occupé par des cultures agricoles. Par conséquent, les pressions sur les entités écologiques sont intimement liées aux pratiques agricoles.
- Le développement du territoire s'est concentré aux abords de la Charente. Ce développement a fragmenté les continuités écologiques.
- Un développement des usages récréatifs sur le territoire impactant la préservation des espèces/espaces naturels.

## **LEVIERS**

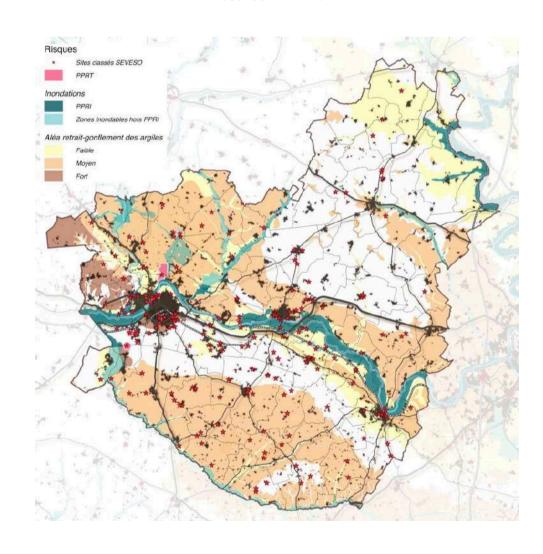
- Favoriser les pratiques agricoles assurant la préservation des milieux sur le long terme via:
  - Le maintien de la mosaïque de cultures et des éléments paysagers ponctuels (bosquet, arbre isolé, verger...)
  - La préservation des zones humides et la limitation des prélèvements.
- Limiter l'impact du développement urbain et des usages récréatifs sur les milieux naturels et le fractionnement des continuités écologiques.
- Maintenir la perméabilité écologique des espaces bâtis en maintenant des espaces végétalisés et des tissus aérés : couronnes végétales péri villageoises, mares et zones humides, conservation du bâti ancien....
- Maintenir les espaces naturels associés aux vallées (prairies humides...).

### SCOT DE LA RÉGION DE COGNAC

### Enjeux

- Inondation, avec les PPRI de la Vallée de Charente sur les agglomérations de Jarnac, de Cognac, le long de son linéaire entre Linars et Bassac puis entre Montignac et Mansle, mais aussi les zones inondables hors PPRI,dans la vallée du Né, et les autres affluents de la Charente.
- Les besoins induits par la filière Cognac impliquent la présence de **sites industriels** présentant des niveaux de risques technologiques élevés au regard notamment de la proximité avec les populations.
- de nombreuses autres **installations classées, agricoles (ICPE) ou industrielles**, partout sur le territoire, en lien avec les nombreux sites de vieillissement à domicile.
- Le risque lié à l'usage de **produits phytosanitaires** et la qualité de l'air.

#### Les risques naturels et technologiques dans la région de cognac Source : DDT16



### Pressions et leviers

- Un risque d'augmentation de l'exposition des populations aux risques naturels et technologiques.

# PRESSIONS

- Un risque de rapprochement des zones d'habitat des unités de production lié au développement de l'urbain entraînant l'accroissement de l'exposition des biens et des personnes à des risques technologiques identifiés.
- Le changement climatique pourrait accentuer les effets des risques naturels en accentuant les épisodes extrêmes.
- L'exposition chronique des populations à des polluants atmosphériques issus de l'agriculture et notamment de l'activité viticole fait l'objet d'une prise de conscience publique.

### La prévention en amont des risques à travers :

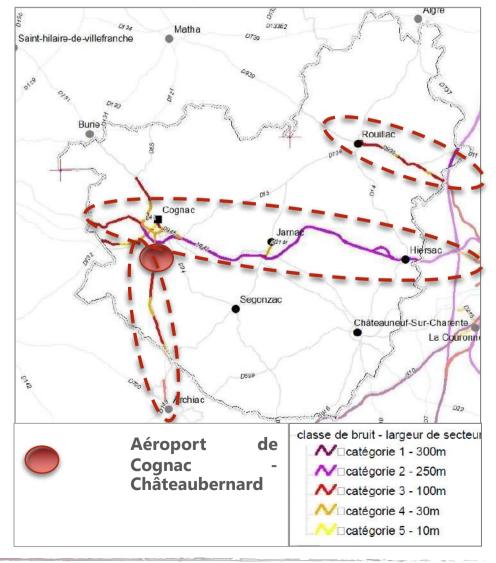
## EVIERS

- la gestion intégrée des rivières et des milieux humides, la maîtrise de l'imperméabilisation des sols, le maintien des zones d'expansion des crues.
- la gestion de la planification urbaine en appréhendant les activités économiques et leurs besoins spécifiques.
- des mesures de protection pour les extensions urbaines situées à proximité des vignes. Celles-ci permettent de réduire les risques dus à l'exposition de la population aux produits phytosanitaires, notamment en cas de vent.

### Enjeux

- A l'exception de l'aérodrome de Cognac, le territoire du SCoT est relativement épargné par la problématique du bruit.
  - Quelles fonctions pour les espaces situés à proximité de l'aérodrome afin d'assurer la pérennité du site. ?
- L'évolution du trafic routier sur le territoire et l'emplacement des futures zones à urbaniser seront les principaux paramètres susceptibles d'amplifier ou de réduire les risques de nuisances sonores dans les années à venir.

#### Le classement sonore des infrastructures de transport DDT 16, traitement PROSCOT



### Pressions et leviers

# PRESSIONS

- L'étalement urbain accroît les besoins de mobilité et donc les sources de nuisances sonores.
- Une base aérienne accolée à l'agglomération de Cognac, Châteaubernard.

## EVIER

- Limiter l'étalement urbain pour limiter l'étalement du bruit.
- Développer des alternatives aux mobilités individuelles.
- Évaluer l'incidence des scénarii de développement sur l'exposition au bruit des populations.

### Enjeux

- Bonne performance en collecte et en traitement.
- Le dimensionnement des installations est satisfaisant sur le territoire du SCoT.
- La généralisation du tri à la source des biodéchets à partir de 2025 (projet de loi transition énergétique) **pourrait fragiliser le choix technologique du TMB** (Tri Mécano Biologique).





#### Pressions et leviers

# RESSIONS

- Une contradiction entre l'objectif de favoriser la collecte de biodéchets et la filière de récupération (TMB) optimisée pour des territoires où les déchets organiques sont placés dans les sacs noirs.

### EVIER

- Poursuite du développement du tri et des capacités de revalorisation des déchets.
- Réduire les déchets verts à la source (broyage...).

### 3

## Hiérarchisation des enjeux et identification des leviers

La caractérisation des cibles de l'AEU au regard des spécificités de la région de Cognac permet aux élus de définir les enjeux de développement durable prioritaires.

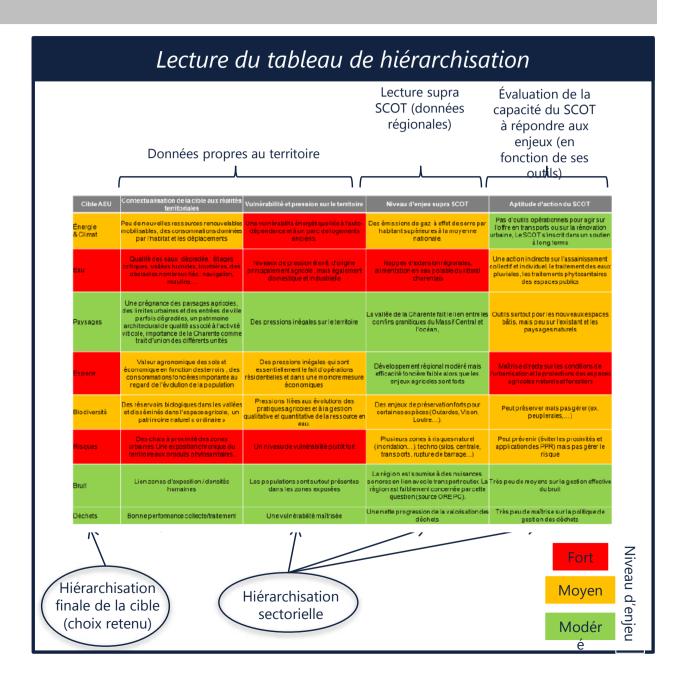
Ces enjeux sont classés, hiérarchisés et mis en perspective au regard des orientations du pré-PADD et de leurs interactions mutuelles.

### Hiérarchisation des cibles AEU

La caractérisation des cibles de l'AEU aux spécificités du territoire a permis de mieux identifier les enjeux et les leviers d'intervention à disposition des acteurs.

Ces éléments permettront dès lors de hiérarchiser les cibles AEU.

Le traitement de toutes les cibles au même niveau d'effort n'est ni opportun ni adapté (au territoire et à l'outil SCOT).



### Hiérarchisation des cibles AEU

Cible AEU	Contextualisation de la cible aux réalités territoriales	Vulnérabilité et pression sur le territoire	Niveau d'enjeu supra SCOT	Aptitude d'action du SCOT
Énergie & Climat	Des consommations énergétiques	Une vulnérabilité énergétique liée à l'auto- dépendance et à un parc de logements anciens.	Des émissions de gaz à effet de serre, par habitant ,supérieures à la moyenne nationale.	Pas d'outils opérationnels pour agir sur l'offre en transports. Le SCoT peut en revanche influencer les polarités futures et donc faciliter la mise à place d'une politique de transports.
Eau	critiques, vallées humides, des obstacles	Niveaux de pression élevé, d'origine principalement agricole , mais également domestique et industrielle.	Nappes d'extension régionales, alimentant en eau potable le littoral charentais.	Une action indirecte sur l'assainissement collectif et individuel, le traitement des eaux pluviales, les traitements phytosanitaires des espaces publics.
Paysage	Une prégnance des paysages agricoles.  Des limites urbaines et des entrées de ville parfois dégradées.  Un patrimoine architectural de qualité associé à l'activité viticole, importance de la Charente comme trait d'union des différents unités.	Des pressions inégales sur le territoire .	3 '	Outils surtout pour les nouveaux espaces bâtis, mais peu sur l'existant et les paysages naturels.
Espace	économique en fonction des terroirs . Des consommations foncières importantes	résidentielles et dans une moindre mosure	Développement régional modéré mais efficacité foncière faible alors que les enjeux agricoles sont forts.	Maîtrise directe sur les conditions de l'urbanisation et la protections des espaces agricoles naturels et forestiers.
Biodiversité	Un patrimoine patural « ordinaire », support	Pressions liées aux évolutions des pratiques agricoles et à la gestion qualitative et quantitative de la ressource en eau.	cortaines espèces (Outardes Visen	Le SCoT peut préserver mais pas gérer (ex. peupleraies,).
Risques	Des chais à proximité des zones urbaines. Une exposition chronique du territoire aux produits phytosanitaires.	Un niveau de vulnérabilité plutôt fort.	Plusieurs zones avec des risques (inondation), techno (chais, transports).	Le SCoT peut prévenir (éviter les proximités et application des PPR) mais pas gérer le risque.
Bruit		Les populations sont surtout présentes dans les zones exposées.		Très peu de moyens sur la gestion effective du bruit.
Déchets	Bonne performance collecte/traitement.	Une vulnérabilité maîtrisée.	Une nette progression de la valorisation des déchets.	Très peu de maîtrise sur la politique de gestion des déchets.

SCOT DE LA RÉGION DE COGNAC

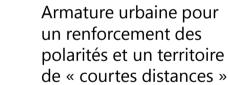
Spatialisation des enjeux et leviers



Préservation et restauration d'un système hydraulique « naturel » - trame bleue

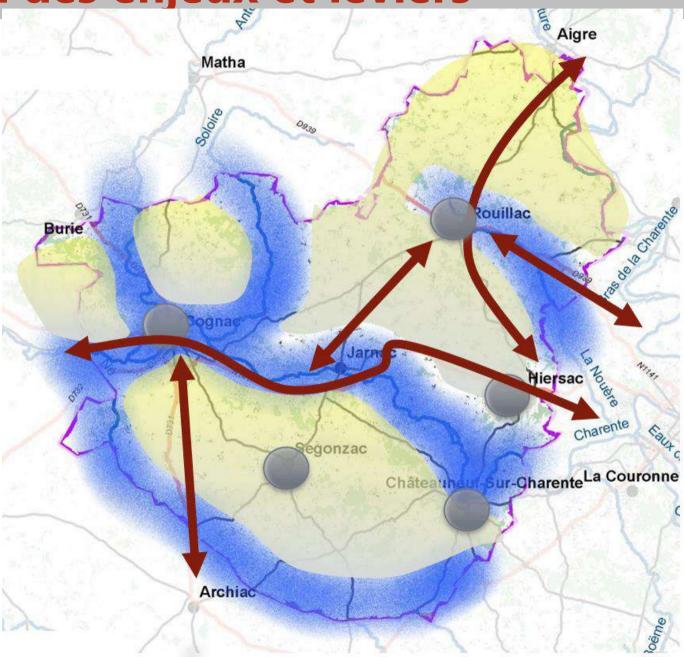


Axes structurants des flux pour une diversification des mobilités





Gestion durable des espaces de production primaire

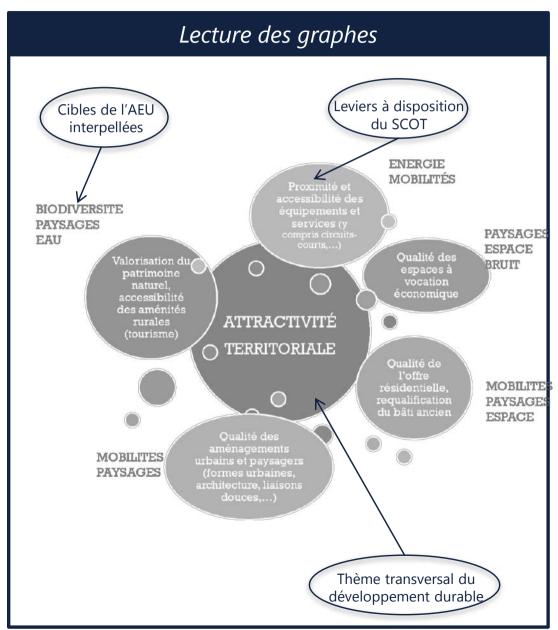


La lecture transversale des enjeux du développement durable permet d'identifier trois thèmes majeurs :

- l'attractivité du territoire,
- l'équilibre territorial et fonctionnel,
- La durabilité du territoire.

À travers cette lecture, la démarche AEU permet de questionner les cibles pour identifier leur capacité de contribution à répondre aux problématiques locales.

Ces leviers et potentiels permettent alors de réfléchir aux évolutions possibles du territoire qui ne soient pas que la correction des tendances non souhaitées, mais qui prennent en compte les évolutions de contexte (nouveaux modes de vie, accès à l'énergie, changement climatique,...) et mettent en valeur les atouts du territoire au service de son fonctionnement global : environnemental, économique et social.



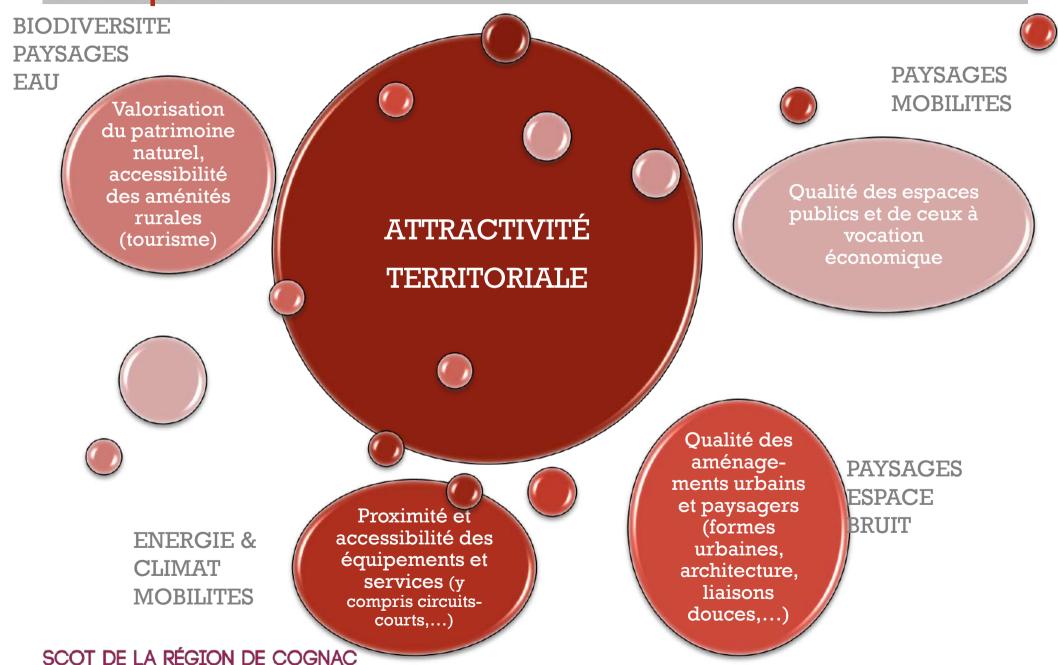
### SCOT DE LA RÉGION DE COGNAC

N°orientations

Les objectifs poursuivis par l'AEU constituent des leviers pour traiter les différents enjeux du PADD.

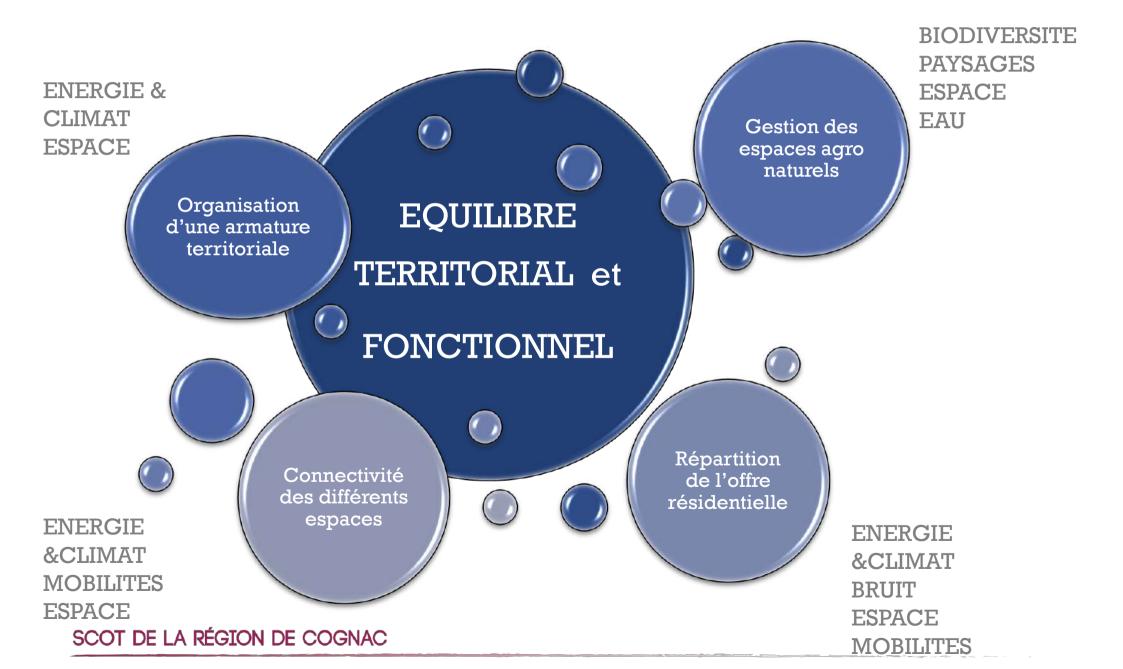
A cet effet, L'AEU présente les leviers permettant de répondre aux orientations du pré PADD et aux objectifs du développement durable. (Voir les tableaux cidessous).

dans les tableaux	Les orientations du Pré PADD					
Objectif 1 : Organiser les grands équilibres entre les différents espaces du territoire						
	enticité renouvelée et valorisée.					
1A.	Organiser la polycentrique de l'armature urbaine pour renforcer la					
	place de Cognac dans l'Axe Charente, tout en maintenant les					
4.5	proximités rurales					
1 B.	Consolider les ressources environnementales et paysagères pour					
1.0	des aménités naturelles attractives					
1 C.	Préserver l'espace agricole et viticole dans le temps pour					
	l'affirmation de l'authenticité et l'image du territoire					
Objectif 2 : Fair	re du bien-vivre l'ambassadeur d'un territoire se vivant « autrement »					
2A.	Développer des mobilités adaptées à tous .					
2B.	Affirmer le commerce et les équipements comme éléments					
	structurants d'un cadre de vie animé et agréable					
2C.	Assurer un développement résidentiel garantissant sociabilité,					
	convivialité et adaptabilité pour tous					
2D.	Garantir un aménagement et des morphologies urbaines en					
	cohérence avec l'identité patrimoniale du territoire et du bien- vivre					
Objectif 3 · Ma	nintenir l'excellence économique de la filière des spiritueux et					
	ssu économique pour une performance globale					
3A.	Maintenir l'excellence de la filière des spiritueux et agir pour la					
	diversification économique permettant une plus grande liberté de					
	choix à l'égard de l'emploi					
3B.	Faire du tourisme un vecteur de l'économie et d'expérimentation					
	de l'identité locale					
3C.	Soutenir, valoriser et accompagner le développement des					
2.5	productions primaires de petites et grandes échelles					
3D.	Valoriser les ressources dans le cadre de la politique					
	énergétique pour lutter contre le réchauffement climatique et réduire					
	l'empreinte écologique du territoire					



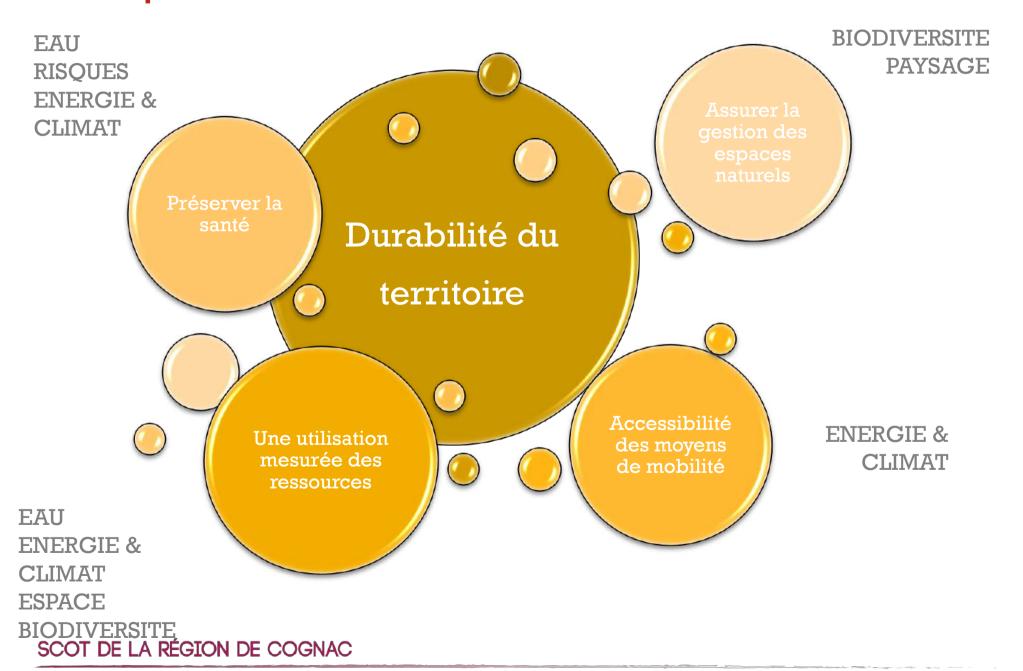
### ATTRACTIVITÉ TERRITORIALE

Leviers	Cibles AEU EN LIEN	Evolution tendancielle	CHAMPS DES POSSIBLES IDENTIFIÉS POUR RÉPONDRE À L'ENJEU DANS LE CADRE DE L'AEU	ORIENTATIONS DU PRÉ-PADD INFLUENCÉES PAR LE LEVIER
Valorisation du patrimoine et des aménités urbaines.	Patrimoine naturel, tourisme, animations locales,	<ul> <li>Développement d'activités de découverte de la vallée de la Charente (circuit le long du fleuve).</li> <li>Usage récréatif des espaces naturels.</li> <li>Une diversification du paysage menacé par l'homogénéisation des pratiques agricoles.</li> </ul>	<ul> <li>Accueil du public, ouverture des espaces naturels .</li> <li>Accessibilité du territoire pour la silver économie.</li> <li>Développer la vie culturelle du territoire.</li> </ul>	<ul> <li>2D Garantir un aménagement cohérent.</li> <li>3A, Maintenir l'excellence de la filière .</li> <li>3B Faire du tourisme un vecteur de développement.</li> </ul>
Proximité et accessibilité des équipements et services aux personnes	Énergie, mobilités, circuits- courts,	<ul> <li>Des mobilités en transport collectif qui restent marginales.</li> <li>Une autodépendance forte.</li> <li>Une faible connexion entre les principaux pôles du territoire.</li> <li>Des pôles d'équipement localisés dans les chefs-lieux de canton.</li> <li>Un territoire éloigné des principales infrastructures de transport (LGV, autoroute).</li> </ul>	<ul> <li>Développement d'une offre de mobilités alternatives (covoiturage,) et d'espaces dédiés (borne de recharge, borne à vélo).</li> <li>Veiller à la desserte des zones d'activités économiques du territoire par des solutions de transports collectifs et de mobilité douces les reliant aux centres villes et quartiers d'habitation les plus denses.</li> <li>Développer l'intermodalité.</li> <li>Favoriser le développement de l'offre ferroviaire.</li> <li>Rationaliser la logistique urbaine (livraison du dernier kilomètre).</li> </ul>	<ul> <li>2A Développer des mobilités adaptées.</li> <li>2B, Affirmer la place du commerce et des équipements.</li> <li>3A, Maintenir l'excellence de la filière .</li> <li>3B Faire du tourisme un vecteur de développement.</li> </ul>
Qualité des aménagements et services à vocation économique	Aménagements paysagers des parcs d'activité,	<ul> <li>Une banalisation du paysage marquée par la profusion de panneaux publicitaires.</li> <li>Une faible intégration paysagère. des espaces à vocation économique</li> </ul>	<ul> <li>Travailler la qualité des franges urbaines.</li> <li>Pérenniser et soutenir l'offre commerciale en centre ville.</li> <li>Extensions urbaines à connecter avec les centralités</li> </ul>	2B, Affirmer la place du commerce et des équipements.  2D Garantir un aménagement cohérent.  3AMaintenir l'excellence de la filière .
Qualité urbaine, paysagère, résidentielle,	Formes urbaines, requalification, mobilités douces,	Une offre résidentielle neuve en extension des villages et une dévitalisation des anciens cœurs, une identité qui se dilue.	<ul> <li>Réinvestissement / adaptation du bâti ancien</li> <li>Renforcer les centralités urbaines</li> <li>Maintenir des pôles d'équipement en milieu rural.</li> </ul>	<ul> <li>2C, Assurer un développement résidentiel</li> <li>2D Garantir un aménagement cohérent.</li> <li>3B Faire du tourisme un vecteur de développement.</li> </ul>



### **EQUILIBRE TERRITORIAL**

LEVIERS	Thèmes en lien	Evolution tendancielle	Champs des possibles identifiés pour répondre à l'enjeu dans le cadre de l' <b>AEU</b>	Orientations du pré-padd influencées par le levier
Organisation de l'armature territoriale (proximité aux services, vie sociale, proximité habitat/emploi)	Hiérarchie des pôles, niveaux d'organisation, énergie/climat,	<ul> <li>Une concentration des équipements dans les pôles de proximité.</li> <li>Diminution des services dans les bourgs &gt; concentration dans les chefs- lieux de canton.</li> </ul>	<ul> <li>Urbaniser prioritairement les secteurs bien desservis par les équipements et les transports collectifs.</li> <li>Le développement de services ambulants pourrait constituer une alternative en faveur d'une diversification et d'une diminution des besoins en déplacements (ainsi qu'une amélioration de la qualité de vie des habitants).</li> </ul>	<ul> <li>1A, Organiser la polycentrique de l'armature urbaine .</li> <li>2A, Développer des mobilités adaptées.</li> <li>2C Assurer un développement résidentiel .</li> </ul>
Connectivité des différents espaces	Mobilités, énergie/climat,	Des mobilités internes peu facilitées. Rabattement de l'offre en transports en commun du nord et du sud du territoire vers Angoulême	<ul> <li>Extension du transport à la demande.</li> <li>Appui des Plans Déplacement Entreprises.</li> <li>Développer des alternatives à l'auto dépendance.</li> </ul>	2A, Développer des mobilités adaptées .  2C Assurer un développement résidentiel .
Répartition de l'offre résidentielle et typologie de l'habitat	Espace, énergie, bruit,	<ul> <li>Une concentration de la population sur l'axe historique de la Charente.</li> <li>Un apport migratoire récent lié à la périurbanisation de l'agglomération d'Angoulême à l'est du territoire.</li> <li>La maison individuelle est la forme dominante.</li> </ul>	<ul> <li>Urbaniser prioritairement les secteurs bien desservis par les équipements et les transports collectifs.</li> <li>Diversifier la taille et la typologie des logements afin de répondre aux différents parcours de vie.</li> </ul>	<ul><li>1A Organiser la polycentrique de l'armature urbaine .</li><li>2A Développer des mobilités adaptées.</li><li>2C Assurer un développement résidentiel .</li></ul>
Gestion des espaces agricoles et naturels	Biodiversité, paysages, espaces, eau,	Une intensification et spécialisation des différents usages des sols: céréaliculture au nord et la viticulture en cœur de territoire. Une disparition de la mosaïque d'habitats (vergers, haies, arbres isolés, bosquets) préjudiciable à la biodiversité.	Assurer la pérennité de la mosaïque d'habitat à l'intérieur de l'espace agricole(support continuité s écologiques, ressource filière bois énergie).	<ul><li>1B: Consolider les ressources environnementales .</li><li>1C, Préserver l'espace agricole .</li><li>3B, Faire du tourisme un vecteur de développement.</li><li>3C Développement des productions primaires.</li></ul>



### La durabilité du développement

Leviers	Thèmes en lien	Evolution tendancielle	Champs des possibles identifiés pour répondre à l'enjeu dans le Cadre de l' <b>AEU</b>	Orientations du pré- padd influencées par le levier
Gestion des espaces agricoles et naturels.	Biodiversité, paysages, espaces, eau,	Une consommation d'espaces agricoles et naturels importante dans le cadre du développement urbain. Une fragmentation des milieux importante.	<ul> <li>Protéger le foncier agricole forestier et naturel par le renfoncement des objectifs en matière de consommation d'espace.</li> <li>Favoriser l'intensification du tissu urbain et la requalification des espaces bâtis.</li> <li>Protéger, gérer restaurer les supports de la trame verte et bleue</li> </ul>	1B Consolider les ressources environnementales . 1C Préserver l'espace agricole 3C Développement des productions primaires.
Promouvoir une gestion raisonnée des ressources naturelles.	changement climatique/GES	Les émissions de GES par habitant en Charente sont supérieures à la moyenne nationale.	<ul> <li>Intégrer des critères énergétiques et environnementaux dans les opérations d'aménagement telles que des démarches éco-quartier, éco-hameau.</li> <li>Promouvoir l'emploi d'écomatériaux.</li> <li>Mobiliser le bâti pour produire de l'énergie.</li> <li>Mobiliser la biomasse.</li> <li>Favoriser le développement des ENR.</li> <li>Anticiper les conséquences du réchauffement climatique.</li> <li>Développer des alternatives à la mobilité individuelle (voir mobilités).</li> </ul>	1B Consolider les ressources environnementales 3C Développement des productions primaires. 3D Réduire l'empreinte écologique du territoire.
	Eau/Espace	La ressource en eau est insuffisante sur certains secteurs comme en atteste le classement en zone de répartition des eaux. La qualité des eaux brutes captées, est dégradée.	<ul> <li>Intervention sur l'organisation foncière du parcellaire (surface en herbe, haies, cultures), préserver les zones humides.</li> <li>Renforcer l'efficacité de l'assainissement collectif et individuel.</li> <li>Favoriser les systèmes d'économie d'eau.</li> </ul>	1B Consolider les ressources environnementales
Accessibilité des moyens de mobilité.	Mobilités, paysages, énergie,	Des mobilités individuelles croissantes dominées par la voiture, une précarité énergétique qui augmente.	<ul> <li>Réduire les distances habitat/travail, tout en favorisant une mixité fonctionnelle.</li> <li>L'offre de mobilités pourrait être diversifiée par l'accompagnement au développement de nouvelles pratiques collaboratives (covoiturage,).</li> <li>Développer l'outil plan vélo initié par la ville de Cognac sur d'autres territoires (la location de vélo ?).</li> </ul>	2A, Développer des mobilités adaptées 3B Faire du tourisme. un vecteur de développement.
Santé	Eau, air, bruit, risques, alimentation,	Dégradation de la qualité de l'eau et de l'air (poursuite des pressions urbaines et agricoles).  Une exposition chronique du territoire aux produits phytosanitaires.	<ul> <li>Besoins de R&amp;D pour répondre à la réduction des traitements phytosanitaires.</li> <li>Limiter le ruissellement, et favoriser l'infiltration.</li> <li>Des mesures de protection pour les extensions urbaines situées à proximité des vignes. Celles-ci permettent de réduire les risques dûs à l'exposition de la population aux produits phytosanitaires, notamment en cas de vent.</li> </ul>	<ul><li>1C, Préserver l'espace agricole.</li><li>2C Assurer un développement résidentiel.</li></ul>

### Conclusion

4

La démarche AEU du SCOT de la région de Cognac a permis:

- de donner une nouvelle dimension aux données recueillies dans le cadre de l'état initial de l'environnement du SCOT.
- De hiérarchiser les enjeux.
- De mettre en relation les orientations du développement durable au regard des objectifs du pré-PADD.